

La grande virée de Foglia

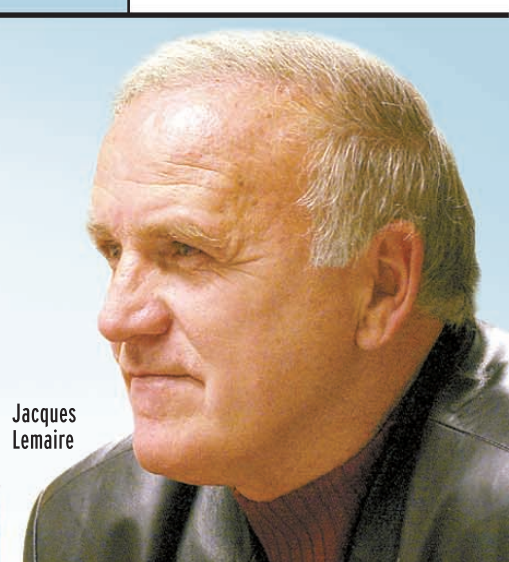
Notre chroniqueur s'arrête à Sept-Îles, page A5

Mon Toit > Nouvelle chronique

Un architecte répond à vos questions, page J10



Cahier Sports, page G3



Attention méchants!

Les Dangereux

Véronique Cloutier et Stéphane Rousseau

Cahier Cinéma, page C1

Jean Leloup

Simplicité volontaire

Cahier Arts+Spectacles, page D1

Le Wild sort ses griffes!

Une série de Simon Drouin

Cahier Sports, page G1

MONTRÉAL | SAMEDI 30 NOVEMBRE 2002 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 119^e ANNÉE > NO 42 > 226 PAGES > 13 CAHIERS | 2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELEINE 2,50 \$ | FLORIDE 2,60 \$ U.S.

L'HIVER SUR DEUX ROUES



Photo IVANOH DEMERS, La Presse

Selon Vélo-Québec, environ 50 000 Montréalais utilisent leur vélo pendant l'hiver sur des pistes cyclables qui demeurent la plupart du temps praticables.

Montréal songe à ouvrir les pistes cyclables toute l'année

SÉBASTIEN RODRIGUE

MALGRÉ le froid, la neige et le vent, plusieurs cyclistes ont enfourché leur bicyclette hier pour se déplacer comme ils le font à longueur d'année. Et ils sont de plus en plus nombreux à le faire, au point que Montréal étudie la possibilité de réduire la période de fermeture des pistes cyclables et même de les entretenir durant toute l'année.

La conseillère associée de la Ville de Montréal et responsable du dossier vélo, Manon Barbe, a lancé une consultation dans les 27 arrondissements de Montréal pour évaluer les coûts d'une ouverture des pistes cyclables pendant 12 mois et la possibilité de réduire de quatre semaines la fermeture des voies cyclables.

Mais l'ouverture de ces pistes

l'hiver représente un casse-tête technique et administratif puisque l'entretien relève de chaque arrondissement. Montréal possède également différents types de pistes cyclables et plusieurs arrondissements n'ont pas tout l'équipement nécessaire pour éliminer la neige, fait remarquer M^{me} Barbe.

Voir PISTES en A2

Le nouveau CHUM a du plomb dans l'aile

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Trois ans après l'annonce du premier ministre Lucien Bouchard, le projet d'un nouveau centre hospitalier universitaire à Montréal est sérieusement compromis.

Décrit comme très « hésitant » devant le gigantesque projet de un milliard de dollars, le ministre de la Santé, François Legault, a repris hier une série de discussions avec la Société d'implantation du CHUM (SICHUM) pour s'enquérir des coûts globaux d'exploitation du nouvel établissement. Inquiet devant la pile de factures appréhendées, « il a mis les deux pieds sur les freins », résume-t-on à Québec.

M. Legault s'inquiète surtout du fait que, tout en payant pour le nouveau CHUM, le gouvernement devra continuer d'assumer les coûts d'exploitation d'un autre hôpital général à Montréal. Le choix n'est

pas définitif entre Saint-Luc et Notre-Dame, bien que les projets préparés par la SICHUM envisagent pour Saint-Luc une vocation de centre de soins de longue durée.

Or, garder un hôpital ouvert à Montréal en plus du nouveau CHUM coûterait au moins 180 millions par année. D'emblée, le ministre Legault a prévenu que le gouvernement n'a pas les moyens d'ajouter des coûts de fonctionnement récurrents au projet d'hôpital universitaire.



Fort réticent, perplexe devant cet immense projet, M. Legault promet de prendre une décision avant les Fêtes. Dans le réseau de la Santé, personne ne croit que le gouvernement annoncera officiellement qu'il met le projet sur la glace. On fera peut-être une annonce en campagne électorale, mais on est bien sceptique quant au cheminement du dossier par la suite.

L'échéancier prévu au lancement du projet en janvier 2001 a déjà pas mal dérapé.

Voir CHUM en A2

Québec veut un transfert immédiat des fonds fédéraux en santé

L'Assemblée nationale adopte une motion unanime contre le rapport Romanow

PASCALE BRETON

QUÉBEC — Avec en main une motion unanime de l'Assemblée nationale critiquant le rapport Romanow, le gouvernement du Québec veut forcer Ottawa à transférer, sans condition, des milliards qu'il investira dans une nouvelle caisse santé.

Les trois partis politiques ont adopté hier matin une motion afin que l'Assemblée nationale dénonce la volonté centralisatrice du rapport Romanow, qu'elle s'assure que le gouvernement fédéral respecte les compétences provinciales en matière de santé et que les sommes soient versées sans condition, en fonction des priorités définies par le Québec.

« Ce que nous voulons, c'est que le gouvernement central transfère sans condition et tout de suite les sommes dont nous avons besoin pour la santé. Nous verserons ces

sommes dans une caisse santé et nous les mettrons au service des malades dans les semaines et les mois qui viennent, mais le temps presse », a déclaré à l'Assemblée nationale le premier ministre Bernard Landry.



Bernard Landry

Le premier ministre a indiqué plus tard en conférence de presse que l'idée d'une caisse santé est déjà dans les cartons du gouvernement et que ce concept « va être utilisé en temps et lieu ». M. Landry se dit convaincu que le gouvernement fédéral acceptera de transférer les sommes, mais se refuse à commenter un éventuel refus, laissant planer le doute que les Québécois auront alors à financer

eux-mêmes cette caisse santé.

« L'argent viendra, a assuré M. Landry. Il n'est pas vrai que le gouvernement central du Canada va changer la Constitution, va changer les traditions, va bureaucratiser de façon centrale notre système de santé sans qu'il ne se passe quelque chose. »

Le plan est simple, a expliqué le premier ministre. Il entend continuer la concertation avec ses homologues des autres provinces pour

Voir SANTÉ en A2

Autres textes en A7

cyberpresse.ca Le rapport Romanow sous tous ses angles : www.cyberpresse.ca/

santé

La GRC relance l'enquête Cinar

YVES BOISVERT

LE DOSSIER Cinar n'est pas fermé à la police. La Gendarmerie royale du Canada a rouvert il y a plusieurs mois une enquête policière touchant au possible viol de droits d'auteur par d'ex-dirigeants de la société de cinéma d'animation et divers actes illégaux entourant cette affaire.

« J'ai rencontré cinq enquêteurs de la GRC jusqu'à maintenant et j'ai confiance en eux », dit Claude

Voir CINAR en A2

Autre texte en A8

MON CLIN D'OEIL STÉPHANE LAPORTE

Voici le plan de l'ADO pour rapatrier l'argent des Québécois à Ottawa: on se met une cagoule, on entre, on prend les billets et on se sauve!

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE

| | | | |
|-----------------------|----------|----------------------|----------|
| Avis et encans | G8, G9 | La Grille des mordus | G8 |
| Bridge-Échecs-Timbres | | Loteries | A2, B9 |
| | I14 | Mots croisés | H20 |
| Carrières | cahier I | Mot mystère | H20 |
| Décès | G10, G11 | Ni bête, ni méchant | I14 |
| Feuilleton | H20 | Petites annonces | |
| Forum | A22, A23 | - immobilier | F2-F6 |
| Horaires cinémas | C8, C9 | - marchandises | F6 |
| Horaires spectacles | D22 | - emplois | F6-F9 |
| Horaires télévision | D2 | - automobile | F9, F10 |
| Horoscope | H20 | - affaires | E2 |
| Jardiner | J17 | Restaurants | A31 |
| | | Vin | A32, A33 |

MÉTÉO Voir page B9

Faible pluie ou neige
Maximum 5, minimum -11



J't'aime comme un fou... Service bilingue, pas de survente et toujours les meilleurs prix. Prenez les airs les plus joyeux avec Jetsgo. Visitez jetsgo.net

Vancouver 179\$ Prix Web par trajet à partir de

Jetsgo LE SIMPLIVOL™

DEMAIN DANS LA PRESSE



Dans l'île heureuse de Riopelle

Depuis la mort de Jean-Paul Riopelle, le 12 mars 2002, Huguette Vachon, sa compagne pendant 16 ans, vit toujours avec lui dans sa maison de l'île aux Grues. Elle dort à côté de sa dernière toile, passe ses journées plongée dans l'inventaire de son oeuvre ou rêve dans son atelier de l'île aux Oies parmi ses tubes de peinture et ses bombes aérosol. Nathalie Petrowski l'a rencontrée.

À lire demain dans le cahier Arts et Spectacles

AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE



> Trouvez des idées originales pour vos

décorations de Noël
cyberpresse.ca/noel

> Le rapport Romanow continue à faire des vagues
cyberpresse.ca/sante

> Préparez votre week-end de cinéma
cyberpresse.ca/films

POUR NOUS JOINDRE

La Presse / cyberpresse.ca,
7, rue Saint-Jacques, Montréal (OC) H2Y 1K9

TÉLÉPHONE

RÉDACTION
redaction@lapresse.ca (514) 285-7070

ABONNEMENT
abonnement@lapresse.ca (514) 285-6911
1-800-361-7453

PETITES ANNONCES
petitesannonces@lapresse.ca 1-866-987-8363

DÉCÈS ET REMERCIEMENTS
deces@lapresse.ca (514) 285-6816

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. Envois de publication canadienne Contrat de vente numéro 0531650. Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518

LOTÉRIES | LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres : 4-2-9 > À quatre chiffres : 9-0-5-1 | SUPER 7 > 11-19-23-28-37-40-47 Compl. : 21 > Extra : 021428

SUITES DE LA UNE

CHUM

Suite de la page A1

On prévoyait commencer la construction, les travaux préparatoires, au début de 2003. Or, les terrains ne sont même pas achetés à la toute fin de novembre 2002. « Il va de soi qu'on ne pourra travailler sur des terrains qu'on n'a pas achetés », a dit Christiane Théberge, de la SICHUM. À l'époque, on prévoyait que le plan fonctionnel et technique serait prêt l'été dernier ; on vise maintenant la fin de l'année. L'objectif de la fin de 2006 pour le début des activités paraît donc d'ores et déjà irréaliste.

Déjà, le projet que le gouvernement a sur la table depuis un an dépasse les coûts approuvés en principe. Le Conseil des ministres avait dit oui à un projet de un mil-

liard, mais le projet sur la table du Conseil des ministres est toujours de 1,3 milliard. L'éphémère ministre délégué à la Santé, David Levine, avait réduit le projet à 800 millions — pour les interventions plus spécialisées —, mais ce virage nécessitait le maintien d'un hôpital général de première ligne au centre-ville de Montréal.

Le gouvernement du Québec n'a toujours pas répondu, depuis un an maintenant, à la demande d'approbation du « plan directeur » du nouvel hôpital.

Il y a six mois, en abandonnant son poste, le président de la SICHUM, Claude Béland, avait soutenu que l'absence de réponse du gouvernement forçait les employés

à « pédaler dans le vide » depuis le début de l'année. Six mois plus tard, l'engagement pris par l'ancien ministre Rémy Trudel n'est toujours pas tenu par Québec.

De plus, la contrôleuse des finances, dans un rapport sur l'administration du projet et les relations conflictuelles entre la SICHUM et la Corporation d'hébergement du Québec, a relevé un grand laxisme administratif dans la préparation du projet.

Finalement, rien n'a encore été fait pour acquérir le terrain nécessaire — et contaminé — au 6000, rue Saint-Denis. Seules des promesses d'achat ont été conclues avec la Ville, la Société de transport de Montréal, et une compagnie pri-

vé, mais tout est conditionnel au feu vert du Conseil des ministres.

Au gouvernement, le ministre André Boisclair, représentant de Gouin où se trouverait le nouveau CHUM, fait pression pour que le dossier avance. Mais le nouveau CHUM se retrouve aussi dans l'arrondissement de Rosemont-Petite Patrie, représenté au municipal par Pierre Bourque et Denise Larouche, deux futurs candidats de l'Action démocratique du Québec aux prochaines élections.

En vertu de la charte de la Ville, même approuvé par Québec, le projet devrait suivre un long processus de consultation municipale. Or, à l'interne, on indique que rien n'a bougé dans ce dossier depuis un an.

PISTES

Suite de la page A1

La responsable du vélo à l'hôtel de ville souligne également que les budgets des arrondissements ne permettent pas nécessairement de rémunérer davantage d'employés pour l'entretien hivernal des pistes cyclables ni de dépenser pour épandre du sel. « Il faudra aussi des normes... Si une piste traverse deux ou trois arrondissements, il faudra que les arrondissements s'arriment », dit-elle. La conseillère municipale ajoute que l'ouverture l'hiver concerne surtout les arrondissements centraux plutôt que ceux de l'ex-banlieue.

On est encore loin de voir des cols bleus souffler la neige dans les 140 kilomètres de voies cyclables de la Ville de Montréal, mais il y a de l'espoir. M^{me} Barbe souligne que la fermeture des pistes cyclables deux semaines plus tard et l'ouverture deux semaines plus tôt serait plus facile à réaliser. Il suffirait de changer la signalisation qui indique présentement la fermeture du 1^{er} novembre au 15 avril.

Mais quelques changements se font déjà sentir. Les supports métalliques pour attacher les vélos sont restés en place deux semaines plus tard cette année. Ils pourraient rester sur les trottoirs encore deux semaines de plus l'année prochaine, selon M^{me} Barbe.

Le programme triennal d'immobilisation 2003-2004-2005 de Montréal prévoit également neuf millions pour des projets liés au vélo. L'administration municipale souhaite, entre autres, connecter les pistes cyclables de toute l'île pour en faire un réseau uniforme.

Certains arrondissements, comme ceux de Ville-Marie et Plateau Mont-Royal, déblaient tout de même les pistes cyclables au cours des opérations d'enlèvement de la neige. Dans le Plateau Mont-Royal, la neige est enlevée en moyenne six fois par hiver dans les pistes cyclables, indique André Lazure, chargé des communications de l'arrondissement. Dans Ville-Marie, les pistes cyclables sont aussi déblayées, mais il s'agit de la dernière priorité des cols bleus. Les pistes cyclables sont donc praticables la plupart du temps pour ceux que la neige n'effraie pas.

Le porte-parole de Vélo-Québec, Patrick Howe, estime pour sa part que la Ville pourrait ouvrir les pistes cyclables jusqu'au 1^{er} janvier puisque les accumulations de neige sont rares avant cette date.

L'organisme de promotion du vélo estime que 50 000 personnes pédalent tout l'hiver, contre environ 240 000 pendant l'été. « C'est quasiment un sport extrême, mais le problème, ce n'est pas la neige, ce sont les automobiles », lance Denis Chicoine des flocons plein les sourcils.

Les cyclistes hivernaux s'en plaignent, la fermeture des pistes cyclables après le 1^{er} novembre et l'accumulation de neige trop importante les poussent parfois dans la rue où les automobilistes se font à l'occasion menaçants ou... arroseurs.

Mais ces quelques obstacles n'empêchent pas les cyclistes de sortir quand la neige tombe. « À pied ou en autobus, ce serait trop long, ça me prend 15 minutes en vélo », dit Richard. Pour les habitués, les conditions idéales sont lorsque la température avoisine -10 degrés Celsius ou lorsque la chaussée est bien dégagée.

SANTÉ

Suite de la page A1

consolider le consensus concernant les transferts sans condition. « Ça va s'appeler une riposte graduée. (...) Il y a tous les éléments pour une lutte déterminée qui pourrait avoir des épisodes juridiques au besoin. »

Au moment de l'adoption unanime de la motion à l'Assemblée, les trois partis ont dénoncé tour à tour les points irritants du rapport Romanow déposé jeudi. « Il y a encore une bataille à gagner, celle de faire comprendre aux élus fédéraux

que leurs électeurs sur la scène fédérale — qui sont les mêmes que sur la scène provinciale — font un souhait : prioriser la santé veut dire financer plus, mais surtout financer mieux pour qu'on ait la pleine valeur de chaque dollar santé », a déclaré le député de Châteauguay et porte-parole libéral en matière de santé, Jean-Marc Fournier.

Sa collègue, la députée de Saint-François et adjointe au chef de l'opposition, Monique Gagnon-Tremblay, affirme sentir une cer-

taine volonté du fédéral de réinjecter des sommes en santé. « Il faut profiter de cette porte entrouverte actuellement pour défendre notre position. »

Prenant la parole pour la première fois à titre d'indépendant, le député de Louis-Hébert, Paul Bégin, a affirmé que la lutte pour la souveraineté était le seul recours possible. « On est en face d'un gouvernement centralisateur à Ottawa qui, impunément, indécemment, vient taxer les Québécois pour se constituer des surplus et

par la suite les distribuer comme il l'entend à travers le Canada en imposant ses règles. Ça fait des années et des années que nous disons que le Canada est en train de se bâtir un pays à l'encontre de la volonté des Québécois, nous en avons un exemple patent ici. »

La députée adéquistte de Berthier, Marie Grégoire, a ajouté que la motion d'hier est « un des moments où l'on peut ensemble dire au gouvernement fédéral que nous n'accepterons pas que les droits du Québec soient bafoués ».

« Le rapport Romanow n'est pas la politique officielle d'Ottawa »

Des députés libéraux tentent de minimiser l'importance du rapport

JOËL-DENIS BELLAVANCE

LES libéraux de Jean Chrétien ont tenté hier de minimiser l'importance du rapport final de la commission sur les soins de santé présidée par Roy Romanow en insistant pour dire qu'il s'agit pour le moment d'un rapport et non pas de la politique officielle du gouvernement.

Ils ont ainsi cherché à tuer dans l'oeuf les frictions qui sont rapidement apparues entre Ottawa et les provinces quant au bien-fondé des recommandations contenues dans

le rapport Romanow, dont celle prévoyant un investissement de 15 milliards de dollars du fédéral dans la santé en trois ans moyennant certaines conditions.

La députée libérale de Verdun-Saint-Henri-Saint-Paul, Liza Frulla, a même donné son appui à la résolution adoptée unanimement hier par les trois partis à l'Assemblée nationale où elle a siégé pendant plusieurs années.

« J'aurais pu voter pour la résolution à l'Assemblée nationale, c'est sûr », a dit M^{me} Frulla, soulignant que le fédéral a l'obligation

de respecter les priorités des provinces en matière de soins de santé.

Même son de cloche de la part de la députée de Louis-Hébert, Hélène Scherrer, qui dit toutefois appuyer certaines des recommandations de M. Romanow, notamment en matière d'investissement du fédéral.

De son côté, le ministre de la Justice, Martin Cauchon, a fait valoir que le fédéral a un rôle à jouer dans le domaine de la santé, mais il doit le faire en « partenariat » avec les provinces.

L'ancien ministre des Finances,

Paul Martin, s'est montré tout aussi prudent en disant que le rapport Romanow, qui a coûté 15 millions de dollars aux contribuables, constitue « un point de départ ».

« Je crois que le rapport de M. Romanow est un point de départ très important pour passer à l'action. Cela va nous donner l'occasion de débattre de questions. Mais il est clair que les Canadiens partagent les valeurs qui sont présentées telles que l'universalité et le financement par le secteur public », a affirmé M. Martin.

CINAR

Suite de la page A1

Robinson, un créateur qui poursuit Cinar au civil. Il affirme que les ex-dirigeants de Cinar, Micheline Charest et Ronald Weinberg, ont détourné à leur profit un projet qu'il avait développé et tenté de vendre avec eux dans les années 1980.

Le projet de Claude Robinson, une série de dessins animés éducatifs, s'appelait *Robinson Curiosité*. Selon lui, ce projet est devenu chez Cinar *Robinson Sucroé*, une émission dont l'auteur déclaré est le créateur français Christophe Izard. L'émission a été coproduite en France, en Angleterre, en Allemagne et au Canada.

La poursuite civile, entamée en 1996 par Robinson, n'est toujours pas rendue à l'étape du procès. Une première enquête policière dans cette affaire avait mené à une série

de perquisitions de la GRC en 1996. Mais aucune accusation n'avait été déposée.

Pour une raison que l'on ignore — la GRC n'était pas en mesure de commenter hier —, l'enquête a été relancée. « Ils ne m'ont pas dit où ils en sont ni quel est leur calendrier, mais ils sont sérieux », dit Robinson.

Ce sont les découvertes de Claude Robinson qui ont entraîné le départ de Micheline Charest et Ronald Weinberg de la société qu'ils avaient fondée. Robinson a en effet découvert que Cinar, pour obtenir des subventions notamment de Téléfilm Canada, demandait à des Canadiens de servir de prête-noms pour des auteurs qui étaient en réalité des Américains. Ce système permettait d'augmenter le « contenu canadien » et de toucher divers avantages fiscaux.

Ces premières révélations ont commencé à ébranler Cinar à l'automne 1999, au moment où elle était en pleine gloire. Des enquêtes internes ont ensuite été demandées et l'on a découvert diverses pratiques douteuses, notamment un « investissement » de 122 millions US aux Bahamas, fait sans l'accord du conseil d'administration. Les trois principaux dirigeants de Cinar ont alors été expulsés de la société, et le titre radié de la Bourse.

Malgré tout, aucune accusation criminelle n'a jamais été portée contre quiconque. Cinar a remboursé le fisc à Québec et Ottawa, ainsi que Téléfilm. Pas plus tard que lundi, la Cour supérieure entérinait une entente concernant le recours collectif des actionnaires de Cinar contre la société, son vérificateur Ernst & Young, Charest et Weinberg. Ceux-ci ont aussi payé

une amende d'un million chacun à la Commission des valeurs mobilières du Québec et ont été exclus de la direction de toute société cotée en Bourse pour cinq ans, le printemps dernier. Les deux conservent toutefois 12 % des actions de Cinar et 63 % des droits de vote. Cinar, de son côté, a recommencé à faire des profits, dégageant 12,7 millions dans les neuf premiers mois. Ils proviennent aux trois quarts de la branche éducative, et non de la section « divertissement ».

Cependant, la production pourrait reprendre de l'importance l'an prochain, puisque l'on vient d'apprendre que Téléfilm Canada a enlevé Cinar de sa liste noire, jugeant satisfaisantes les mesures prises par Cinar depuis l'éclatement du scandale. Elle est donc à nouveau admissible au financement public.



CADEAU AVEC ACHAT !*

Pour chaque achat de cadeau Waterford d'une valeur de 200⁰⁰ et plus recevez un bougeoir étoile de mer, un bec verseur à vin ou une décoration de Noël Marquise Sleigh **gratuitement.**

WATERFORD CRYSTAL

ÉVÈNEMENT ARTISAN

INVITÉ
magasin du Centre Rockland seulement

Bol Artisan 2002
Série limitée disponible durant cet événement seulement.

Vase à rose Samuel de Champlain
Série limitée disponible seulement au Canada.



Noel Allen, maître artisan, sera disponible pour signer vos achats de cristal Waterford de 11 h à 14 h et de 15 h à 17 h.



LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE-VILLE) : (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD : (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTREPÔT
CARREFOUR LANGELIER : (514) 254-3636

LE 7 DÉCEMBRE • AU CENTRE ROCKLAND SEULEMENT

ACTUALITÉS

MISSILES PORTABLES

L'OACI prend la menace très au sérieux

AGNÈS GRUDA

L'ORGANISATION de l'aviation civile internationale (OACI) prend « très au sérieux » la menace posée par les missiles portables comme ceux qui semblent avoir été tirés sur un avion des lignes aériennes israéliennes Arkia, jeudi au Kenya.

Faciles à manipuler, légers et accessibles sur le marché noir, de tels missiles se trouvent entre les mains de 27 groupes terroristes et de guérilla dans le monde, dont Al-Qaeda, selon un récent rapport du groupe d'information stratégique Jane's.

Très ébranlée par les attentats du 11 septembre 2001, l'aviation civile fait clairement face à une « nouvelle menace », a indiqué hier un porte-parole de l'OACI, Denis Chagnon.

Dans les heures qui ont suivi la tentative d'attentat, le président de l'OACI, Assad Koitaï, a exprimé son « désarroi » au gouvernement kényan. L'organisation internationale établie à Montréal souhaite obtenir le plus rapidement possible les résultats de l'enquête sur cet incident, pour mettre au point des moyens de parer à de telles attaques, a dit M. Chagnon.

Ces moyens sont déjà connus et largement utilisés dans l'aviation militaire. Mais selon les experts, leur transplantation à l'aviation commerciale ne va pas de soi.

Les premières informations laissent croire que l'avion de 261 passagers a échappé de peu à deux missiles portables sol-air, de type SA-7. Ces missiles, qui pèsent moins de 10 kilos, ont été conçus pour permettre à des soldats au sol de se défendre contre une attaque de chasseurs. Leur tête est dotée de détecteurs de rayons infrarouges qui leur permettent de viser les sources de chaleur. Comme un moteur à réaction en pleine activité.

« Le but de ces missiles, c'est de détruire les moteurs à réaction », explique Michel Riberdy, analyste canadien du renseignement militaire.

Les missiles portables sont si compacts qu'ils pourraient être transportés dans une mini Austin, selon les mots d'un porte-parole du ministère canadien de la Défense. Ils sont faciles à manipuler : il suffit d'insérer une pile, de viser et de tirer, selon M. Riberdy. Et ils ont un rayon d'action d'environ trois kilomètres.

« Les missiles portables sol-air représentent une menace sérieuse pour l'aviation militaire et civile », affirme Jane's dans son rapport.

Les missiles SA-7 ont été mis au point par l'Union soviétique au début des années 1970. Après l'effondrement de l'empire soviétique, les SA-7, et leurs petits frères les SA-18, se sont répandus sur le marché noir. Ils se sont ajoutés aux Stinger, ces missiles américains, plus précis et plus performants, que la CIA avait refilets aux milices afghanes pour les aider à combattre les forces soviétiques.

Les experts militaires ont ensuite perdu la trace de ces missiles. Selon Andrew Brooks,

chercheur à l'International Institute for Strategic Studies de Londres, entre 200 et 300 Stinger se sont évanouis dans la nature.

Selon le groupe Jane's, Al-Qaeda possède des missiles de type SA, autant que des Stinger. « Des rumeurs persistantes veulent que les gardes du corps d'Oussama ben Laden soient équipés de missiles Stinger », écrit Jane's dans son rapport, ajoutant qu'Al-Qaeda représente par conséquent la menace la plus sérieuse qui pèse sur l'aviation internationale.

Les mesures de protection

Les missiles portables cherchent les sources de chaleur. S'ils sont lancés selon un mauvais angle, ils peuvent même prendre pour cible les rayons du soleil. Si on veut leur échapper, il faut créer des diversions artificielles pour les induire en erreur.

Les avions militaires peuvent être dotés de fusées éclairantes qui forment deux boules de feu à l'arrière de l'appareil, au moment du décollage qui distraient le missile de son objectif. Des paillettes métalliques ou des faisceaux lumineux intermittents peuvent jouer le même rôle : confus, le missile ne sait plus où donner de la tête.

Mais ce système de parade antimissile coûte très cher. Jusqu'à deux millions de dollars par appareil, selon les informations de la BBC.

Un autre moyen de minimiser les risques d'attentat au missile, c'est d'élargir les périmètres de sécurité autour des aéroports, indique M. Riberdy. Les avions sont vulnérables à ces attaques au décollage et à l'atterrissage. Une fois qu'ils ont dépassé quelques kilomètres d'altitude, ils

deviennent hors d'atteinte pour les missiles portables.

Un rayon de sept kilomètres de sécurité autour d'un aéroport formerait un écran de protection suffisant, croit M. Riberdy. L'OACI, qui est responsable des normes de sécurité aérienne dans l'aviation civile, pourrait envisager ce type de mesure, a convenu son porte-parole Denis Chagnon.

Mais toutes ces mesures seraient coûteuses et lourdes, et elles inciteraient encore davantage les voyageurs à abandonner l'avion, imagine Andrew Brooks. « Quand les gens prennent des vacances, ils n'ont pas envie de se retrouver dans un avion militaire », note-t-il.

Jane's répertorie une vingtaine de cas où des avions, surtout militaires, ont été abattus par des missiles depuis 1996. L'UNITA angolaise, le Hezbollah libanais, les rebelles tchétchènes figurent parmi ceux qui ont perpétré ces attaques.

En juin dernier, un ressortissant soudanais a été arrêté au Soudan après avoir admis avoir tenté d'abattre un avion militaire américain en Arabie Saoudite à l'aide d'un missile portable. L'attentat avait échoué.

Jusqu'à jeudi, l'OACI n'avait répertorié aucun attentat contre un appareil commercial.



Le président du Kenya, Daniel Arap Moi (à gauche), jette un coup d'oeil aux lance-missiles trouvés tout près de l'aéroport Moi, hier au nord de Mombasa. La veille, deux missiles portables sol-air, probablement de type SA-7, ont manqué de justesse un Boeing 757 de la compagnie israélienne Arkia.

Les missiles portables sont si compacts qu'ils pourraient être transportés dans une mini Austin.

Washington inquiet



MARTIN VALLIÈRES
LA PRESSE À WASHINGTON

L'ATTAQUE aux missiles portables sol-air contre un avion civil israélien, survenue jeudi au Kenya, qui a raté la cible de justesse, a provoqué de gros frissons dans le milieu de l'aviation aux États-Unis, en plein week-end de la Thanksgiving.

D'autant plus que, selon des informations ébruitées à Washington, les autorités de l'aviation civile américaine et les dirigeants des principaux transporteurs s'étaient réunis spécialement à ce sujet au début du mois de novembre, dans la capitale, à la suite d'un rapport inquiétant préparé par la CIA.

Selon ce rapport, préparé pour la Maison-Blanche et le Pentagone, des groupes terroristes sont soupçonnés d'avoir introduit clandestinement aux États-Unis des lance-missiles portables sol-air au cours des derniers mois.

Les services de renseignements américains craignent que ces armes servent à commettre des attaques comme celle du Kenya contre des avions civils, peu après leur décollage de grands aéroports américains.

Et de l'avis général, de telles attaques risqueraient de paralyser une autre fois toute l'aviation civile en Amérique du Nord, comme lors des événements du 11 septembre 2001.

La réunion de haut niveau, au début du mois, avait été convoquée par la nouvelle Agence de sécurité des transports, ou TSA.

Cette agence a été créée par le gouvernement des États-Unis au début de l'année pour reprendre en main la gestion de la sécurité au sol des aéroports, qui avait été confiée à des sous-traitants privés ces dernières années.

Cette rencontre est survenue juste avant le récent avertissement du FBI à propos d'une menace accrue « d'attentats spectaculaires » contre des cibles comme le transport aérien et les centrales d'énergie.

Cet avertissement avait suivi la diffusion d'un enregistrement attribué au chef du réseau terroriste Al-Qaeda, Oussama ben Laden, qui contenait des propos menaçants contre les États-Unis et d'autres pays, dont le Canada.

Par ailleurs, on a confirmé hier au FBI qu'un avertissement général de « vigilance accrue » autour des aéroports avait été lancé parmi les corps de police locaux et régionaux dès le mois de mai dernier, à propos de la possibilité d'attaque avec des lance-missiles portables sol-air.

Mais hier, au lendemain de l'attaque ratée de justesse contre un avion israélien au Kenya, ni le FBI ou la FAA (l'Agence fédérale de l'aviation) ont jugé à propos de lancer un nouvel avertissement.

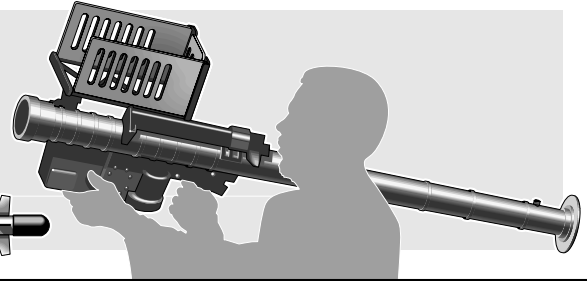
Selon des analystes en aviation et en sécurité, les dirigeants de l'aviation civile veulent aussi éviter de trop inquiéter le public voyageur à propos d'une menace devant laquelle le transport aérien est complètement vulnérable.

« Si une personne ou un groupe de personnes veulent abattre un avion de ligne avec un lance-missiles portable sol-air, il n'y a vraiment pas grand-chose pour les empêcher » selon Todd Curtis, ex-officier des forces de l'air américain et analyste en sécurité chez Boeing, qui gère maintenant le site Internet AirSafe.com.

Missile portatif Stinger >

Des sources proches des services de sécurité du Kenya croient que les terroristes ont utilisé un lance-missiles portatif.

- Portée > 4200 m
- Vitesse > Mach 2
- Coût > 2000 \$ US
- Disponibilité > dans le monde entier



Source: Jane's Information Services

noël

AVEC AMOUR ET ATTENTIONS

Vous pouvez compter sur eux!

Moyen bélier avec corne

29⁹⁵

Un mouton, deux moutons, trois moutons... Embêlissez votre foyer avec nos moutons exclusifs signés Les Ailes de la Mode. Petit mouton sans corne, 19,95 \$

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

Un cadeau qui a du poil:

un magnifique pull*
100% cachemire
Les Ailes Collection à

25%

de réduction**

*Camisole, cardigan, col roulé et col en V
**Offre jusqu'au 8 décembre 2002

Mail Champlain (450) 672-4537 • Carrefour Laval (450) 682-4537 • Place Ste-Foy (418) 652-4537
• Centre commercial Bayshore, Ottawa (613) 721-4537 • Complexe Les Ailes, centre-ville Montréal (514) 282-4537

www.lesailles.com

BROSSARD - LAVAL - STE-FOY

Du lundi au vendredi 9h 30 - 21h
Samedi 9h - 17h
Dimanche 10h - 17h

MONTRÉAL CENTRE-VILLE

Du lundi au vendredi 10h - 21h
Samedi 9h - 17h
Dimanche 10h - 17h

LA PORTER PARTOUT, ÇA VOUS RAPPORTE!

CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE LA PUCE-À-PORTER

CONSEIL NATIONAL DU PQ

Landry mise sur la souveraineté pour remobiliser les troupes

Pauline Marois choisie comme organisatrice en chef de la campagne

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Le gouvernement Landry veut avant tout remobiliser les troupes en vue des prochaines élections. Ainsi, on parlera beaucoup de souveraineté au conseil national du PQ en fin de semaine, mais, dès lundi, l'humeur sera bien plus aux élections qu'au référendum.

Conseil de la souveraineté, Comité de promotion de la souveraineté et Rassemblement des souverainistes, les militants péquistes réunis à Québec ce week-end auront l'embarras du choix quant aux nouvelles structures pour faire avancer l'option souverainiste.

Mais tout en galvanisant ses troupes avec l'objectif de faire du Québec une nation « dans l'horizon 2005 », le premier ministre Bernard Landry laissera sur sa faim son aile orthodoxe en refusant de s'engager à ce que, réélu, le PQ tienne un référendum au cours de son prochain mandat.

Les militants risquent d'être perplexes cette fin de semaine, devant des sondages discordants — un CROP soulignant que l'ADQ a marqué des points en dépit des efforts du gouvernement Landry, un Léger Marketing soulignant que l'avance de Mario Dumont est disparue et qu'on assisterait à une course à trois aux prochaines élections.

Aussi, il sera beaucoup question, en fin de semaine, d'organisation électorale pour les prochains mois. En septembre dernier, M. Landry avait prédit que le scrutin se tiendrait dans les 300 jours; l'appel aux urnes pourrait donc survenir en mai ou en septembre prochain.

Dix mois après avoir nommé Rosaire Bertrand comme organisateur en chef, Bernard Landry recommence à zéro, et désignera aujourd'hui Pauline Marois comme organisatrice en chef.

« J'ai toujours dit que Pauline Marois et moi formions un tandem », d'expliquer hier M. Landry. Précisant qu'il présiderait le comité de la campagne — une attribution normale pour le chef d'un parti —, M^{me} Marois sera donc responsable de l'organisation.

« Mais beaucoup de collègues seront mis à contribution », a-t-il expliqué. Le ministre de la Santé, François Legault,



Le premier ministre Bernard Landry était hier en compagnie de François Legault, pour annoncer l'accréditation des six premiers groupes de médecine familiale. Le ministre de la Santé a été choisi comme responsable du financement de la prochaine campagne péquiste.

sera responsable du financement, Rosaire Bertrand verra aux candidatures et André Boisclair s'occupera de jeter des ponts avec les réseaux, les syndicats et les organismes communautaires.

Hier, M^{me} Marois a dit affronter ce défi avec enthousiasme : « C'est une tâche gigantesque. J'ai le goût de faire la bataille et surtout de gagner. » Pour cela, elle est prête à faire des heures supplémentaires.

Elle a nié que la manoeuvre visait à freiner les ardeurs de François Legault dans une éventuelle course au leadership : « J'ai demandé qu'il fasse partie de l'organisation. »

Selon M^{me} Marois, le premier objectif est de mobiliser les militants. Par la suite, il faudra veiller à mettre en place une équipe « cohérente » de candidats. « C'est un travail de relations humaines, je sens qu'il faut redonner un coup de pouce dans le sens de la mobilisation et j'ai le goût de le faire », a-t-elle dit.

Elle s'est défendue de prendre la place de Rosaire Bertrand, « qui reste dans l'organisation ». M. Bertrand expliquait hier son déplacement par le fait qu'il lui était « difficile de couvrir tout le territoire ». Il travaillera aux investitures sous la houlette de M^{me} Marois. « Si cela avait été un constat d'échec, M. Landry m'en aurait parlé », a-t-il dit.

L'important, selon lui, c'est qu'à compter de maintenant, « il y aura une meilleure répartition » des responsabilités, et surtout « une personne à la permanence responsable spécifiquement de la campagne électorale ». M^{me} Marois a obtenu que son homme de confiance, Pierre D'Amours revienne à la permanence.

La titulaire des Finances se rebiffe quand on lui dit qu'elle est parvenue à « écarter » le chef de cabinet de M. Landry, Claude H. Roy. Pas de fronde en vue, « je vais travailler à gagner cette élection avec mon premier ministre et mon chef de parti », a-t-elle soutenu.

Le pari de Loto-Québec aura coûté 400 000 \$

TRISTAN PÉLOQUIN

SE VANTANT d'avoir fait gagner au Québec des touristes, des contrats à l'étranger et des emplois, Loto-Québec aura finalement fait perdre 400 000 \$ aux contribuables en retirant des ondes sa plus récente publicité intitulée « Une richesse qui vous revient ».

Cette somme, qui inclut les frais de production des versions francophone et anglophone, ainsi que de différentes variations prévues pour un usage futur, n'est cependant pas totalement perdue, insiste le porte-parole de Loto-Québec, Jean-Pierre Roy. « La publicité a été diffusée pendant deux semaines. Même si nous avions prévu une diffusion étalée sur cinq semaines, le message a tout de même été entendu par des milliers de personnes », a-t-il dit, ajoutant que Loto-Québec n'a pas définitivement renoncé à se lancer à nouveau dans une campagne publicitaire visant à redorer son image.

Quant au temps d'antenne réservé à la diffusion du message publicitaire, il sera utilisé pour présenter les annonces régulières de Loto-Québec, déjà en ondes avant le début de la campagne. « Les gens doivent également savoir que toutes les sommes déboursées pour cette campagne ont été puisées à même notre budget régulier de publicité. Nous n'avons pas débloqué de fonds spéciaux pour cette campagne », a souligné M. Roy.

Jeudi, le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, Jean Charest, a réclamé de la ministre responsable de Loto-Québec, Pauline Marois, que soit retirée cette publicité qu'il jugeait choquante. « On semble vouloir élever au niveau des valeurs sociales les loteries et le jeu. La publicité nous laisse croire que, si on a des urgences et des hôpitaux au Québec, s'il y a des écoles, c'est parce qu'il y a des gens qui achètent des « gratteux » et que c'est grâce à la loterie 6/49 qu'on peut se payer des programmes sociaux », a-t-il lancé.

Pour le publicitaire Jean-Jacques Strélski, vice-président à la direction à l'agence Taxi, les déclarations de Jean Charest sont parfaitement injustifiées. « C'est de la pure démagogie ! J'aimerais bien voir comment Jean Charest réagirait avec une telle publicité s'il était premier ministre. »

Selon lui, le message diffusé n'avait absolument rien de choquant et ne méritait pas d'être retiré des ondes. « J'admets que ce n'est pas *politically correct* de vanter l'apport de Loto-Québec lorsque certaines personnes ont de graves problèmes de jeu, mais le message aurait pu être beaucoup moins sobre. On aurait pu rappeler que si Loto-Québec n'existait pas, ce serait la mafia qui contrôlerait le jeu au Québec. »

L'agence Bos, qui conçoit et produit toutes les publicités de Loto-Québec depuis quelques années, n'a pas donné suite aux nombreux appels de *La Presse*. Son contrat avec la société d'État arrivera d'ailleurs à échéance sous peu. S'appelant pour la plupart à participer à un nouvel appel d'offres, les autres agences jointes ont refusé de commenter la situation.

Le témoignage en cour d'un haut fonctionnaire indigne l'opposition

NORMAN DELISLE
Presse Canadienne

QUÉBEC — L'opposition libérale s'offusque qu'un haut fonctionnaire du ministère de la Santé agisse comme témoin-expert au procès de trois médecins accusés de dépistage tardif d'un cancer du sein.

« Sa présence est un empêchement à témoigner librement », a soutenu hier à l'Assemblée nationale le député libéral de Châteauguay, Jean-Marc Fournier.

Une femme poursuit devant les tribunaux trois médecins qu'elle accuse d'avoir tardé à dépister son cancer du sein. En défense, les procureurs des trois médecins ont assigné comme témoin-expert le Dr Luc Deschênes, directeur général des affaires médicales au ministère de la Santé.

Selon le député Fournier, la présence d'un haut fonctionnaire du ministère de la Santé comme expert dans un procès a eu pour effet d'empêcher la plaignante d'assigner elle aussi des experts. « Le climat de crainte ainsi créé empêche de témoigner librement. Très peu de médecins vont accepter de débattre avec un sous-ministre de la Santé en fonction », a dit le député de Châteauguay.

Il a cité comme preuve une déclaration écrite d'un pathologiste, le Dr Yvan Boivin, originellement assigné comme expert pour la poursuite. Ce dernier confesse qu'il ne peut plus continuer à agir comme témoin dans ce procès. Il réclame le retrait de l'expert gouvernemental.

De plus, a noté le député Fournier, le Dr Deschênes a touché des émoluments de 2375 \$ pour son témoignage d'expert devant le tribunal. Selon M. Fournier, le règlement sur les normes d'éthique dans la fonction publique prévoit qu'un fonctionnaire membre d'un ordre professionnel « doit exercer sa profession pour le compte exclusif du gouvernement ».

Le député a voulu savoir, en Chambre, si le ministre de la Santé, François Legault, entérinerait la conduite de son haut fonctionnaire. Le ministre n'a pas répondu.

Mettez-vous en plein la poche!

CHAISE OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, GRIS OU BLEU
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 115⁰⁰

34⁹⁹*

Avec option des bras fixes

44⁹⁹*

CHAISE APPUI-GENOUX

- SIÈGE ET APPUI-GENOUX REMBOURRÉS DE COULEUR NOIR
- AJUSTEMENT MANUEL DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 144⁰⁰

89⁹⁹*

FAUTEUIL OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, BLEU, GRIS OU ROUILLE
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
- BRAS AJUSTABLES EN HAUTEUR

Prix sug.: 228⁰⁰

99⁹⁹*

FAUTEUIL ERGONOMIQUE

- DISPONIBLE EN FINI CUIR/SIMILI-CUIR NOIR
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
- RÉGLAGE DE L'INCLINAISON DE L'ASSISE ET DU DOSSIER
- BRAS AJUSTABLES EN HAUTEUR

Prix sug.: 355⁰⁰

179⁹⁹*

CHAISE NOIRE INCLUSE!

149⁹⁹*

PLUS DE 90 MODÈLES DISPONIBLES EN MAGASIN

POSTE INFORMATIQUE EN L

- DISPONIBLE FINI ÉRABLE
- TIROIR-CLAVIER 30"
- DIMENSIONS : 51" L X 40" P X 51" H

Prix sug.: 210⁰⁰

99⁹⁹*

PLUS DE 60 MODÈLES DISPONIBLES EN MAGASIN

BIBLIOTHÈQUE

- FINI ÉRABLE NATUREL
- DIMENSIONS : 25" L X 9,5" P
- Hauteur 36"
- Prix sug.: 69⁹⁹
- Hauteur 48"
- Prix sug.: 85⁹⁹

29⁹⁹*

39⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE MOBILE

- FINI AVEC LES DESSUS EN VERRE GIVRÉ SUR PIÈTEMENT DE MÉTAL ARGENT
- TIROIR-CLAVIER EN VERRE À ANGLE AJUSTABLE
- PORTE CPU AJUSTABLE
- SUPPORT POUR MONITEUR EN VERRE
- DIMENSIONS : 31,5 L X 31 P X 35,5 H

Prix sug.: 260⁰⁰

129⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE MOBILE

- DISPONIBLE FINI CERISIER NATUREL SUR PIÈTEMENT DE MÉTAL ARGENT
- TIROIR-CLAVIER À ANGLE AJUSTABLE
- PORTE CPU
- CAPACITÉ DE 40 CD
- DIMENSIONS : 41 L X 26 P X 50,5 H

Prix sug.: 290⁰⁰

149⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- FINI ÉRABLE NATUREL, NATUREL/BLEU OU NATUREL/ESPRESSO (CAFÉ)
- TIROIR-CLAVIER 28"
- TIROIR-UTILITÉ
- ESPACE POUR 27 CD
- DIMENSIONS : 48" L X 24" P X 59" H

Prix sug.: 309⁰⁰

169⁹⁹*

ARMOIRE INFORMATIQUE

- FINI AULNE
- TIROIR-CLAVIER 24"
- RANGEMENT POUR LIVRES ET ACCESSOIRES
- DIMENSIONS : 39" L X 21" P X 61" H

Prix sug.: 590⁰⁰

199⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE EN AULNE ET NOIR, GRANITE ET NOIR OU ÉRABLE ET NOIR
- TIROIR-FILIÈRE
- TIROIR-CLAVIER 25"
- ESPACE POUR CPU
- DIMENSIONS : 60" L X 67" P X 30" H

Prix sug.: 455⁰⁰

229⁹⁹*

FOURNITURES DE BUREAU

Denis

17 MAGASINS ET SALLES DE MONTRE

ANJOU LES GALERIES D'ANJOU (514) 351-1055 • BELOEIL 329, DUVERNAY (450) 464-1072 • BROSSARD 7503, BOUL. TASCHEREAU O. (450) 656-4840 • GATINEAU 120, BOUL. DE L'HÔPITAL (819) 561-5611 • LAVAL 2990, BOUL. LE CORBUSIER (450) 687-8682 • LONGUEUIL 2255, PLACE ROLAND-THERRIER (450) 468-6319 • MONTRÉAL CENTRE-VILLE 499, VIGER OUEST (514) 878-3777 • OTTAWA 2500, LANCASTER ROAD (613) 739-8900 • POINTE-CLAIRE 2355, RTE. TRANSCANADIENNE (514) 428-8044 • QUÉBEC 1415, BOUL. CHAREST O. (418) 682-3113 • ST-JÉRÔME 291, DE VILLEMURE (450) 438-4111 • ST-HYACINTHE 1312, RUE DES CASCADES (450) 778-1212 • SAINT-LAURENT 3500, CÔTE-VERTU (514) 332-7883 • SOREL-TRACY 126, BOUL. FISET (450) 743-0084 / 72, RUE DU ROI (450) 742-2706 • TERREBONNE 1348, BOUL. MOODY (450) 471-8704 • TROIS-RIVIÈRES 2450, BOUL. DES RÉCOLLETS (819) 376-2538

POUR COMMANDER

PAR TÉLÉPHONE (514) 336-8113

EN LIGNE www.Denis.ca

LIVRAISON GRATUITE**

MÊME LE SAMEDI

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 2002. CERTAINS ARTICLES PEUVENT ÊTRE LIMITÉS À UN PAR CLIENT ET/OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. AUCUNE COMMANDE NE SERA DIFFÉRÉE. *ASSEMBLAGE REQUIS **TERRITOIRES LIMITÉS



La grande virée de Foglia

SEPT-ÎLES

Une abyssale indifférence

Sept-Îles — Une ado de la polyvalente rompt avec son chum montagnais pour sortir avec le nouvel élu : un Blanc comme elle. L'ancien coq et le nouveau se bousculent un peu, la basse-cour s'enflamme, la presse nationale rapplique à Sept-Îles et annonce une nouvelle crise d'Oka. Finalement il n'y a pas eu de bobo, même pas un coup de couteau comme dans *West Side Story*. Mais le brouhaha a prodigieusement agacé les Septiliens, qui, me voyant arriver 15 jours après, m'ont dit : Ah non ! Vous n'êtes pas venu pour ces gamineries, tout de même ?

Non. Ni pour déterrer cette autre bavure, à mon avis moins innocente, survenue en avril dernier, quand un jeune Montagnais de 17 ans a été happé et tué par la voiture du policier qui le poursuivait, en arrière du motel Mingan. Je ne dirai même pas que ces événements participent d'un climat de tension entre Blancs et Indiens (1) de Sept-Îles, je n'en sais rien. Ce dont je peux témoigner, par contre, parce que cela m'a vivement frappé, c'est de l'abyssale indifférence qui sépare les deux communautés.

« Le bureau où je travaille, me raconte un fonctionnaire fédéral, emploi du personnel innu. Secrétaires et commis de bureaux. J'ai avec eux des rapports tout à fait civils. Le samedi, je vais faire mes courses aux Galeries Montagnaises avec ma femme et mes enfants, et il m'arrive de croiser, au Wal-Mart, par exemple, ces collègues innus avec qui je travaille depuis des années. Croiriez-vous que jamais ils ne m'ont salué ? » Vous me demandiez comment Blancs et Indiens cohabitent à Sept-Îles : chacun dans sa bulle, voilà comment ils cohabitent, cohabitent, pardon.

Rien ne l'indique, mais on entre dans Sept-Îles par la réserve indienne de Uashat. Le Wal-Mart est en territoire montagnais,

comme toute la partie ouest du bord de mer, ses petites rues, Babel, Arcand, Lockead, bordées de maisons préfabriquées, toutes semblables. En comptant ceux de Maliotenam, à 17 km, il y a environ 3000 Montagnais à Sept-Îles (1), dans leur bulle, donc. J'habitais l'hôtel où descendent ceux des réserves lointaines quand ils viennent à des assemblées en ville. J'ai été saisi par l'accueil qu'on leur réserve, d'une politesse irréprochable, mais en même temps si glaciale qu'on en attrape un coup de froid. Je n'ai pas pu m'empêcher de dire à la dame de la réception : Vous ne les aimez pas, n'est-ce pas ?

Si, protesta-t-elle, pourquoi dites-vous ça ?

Il ne m'a pas fallu insister beaucoup pour avoir le fond de sa pensée : Non, je ne les aime pas. Ils cassent tout. Boivent comme des fous. Sont impolis. Font exprès de ne pas parler français.

Chaque fois que j'aborderai le sujet, on commencera, de la même façon, par protester : Non, non je les aime bien... *Y en a des corrects*. Puis déboulent les clichés en cascade : paient pas d'impôts, paient pas de taxes, on leur donne des maisons, paient pas l'Hydro, paient pas pour les lunettes, travaillent pas, font des mauvais coups...

De leur côté, les Innus que je tenterai d'interviewer me réserveront un accueil incroyablement bourru. Pas fichus de répondre aux salutations, alors pensez, aux questions...

Heureusement, il y a eu Tina.

Tina Vassiliou. Son papa est grec. Il venait d'arriver à Montréal, comme il était grand et fort on lui a proposé une job de *bouncer* dans un bar de Schefferville. Go ! Juste à côté du bar, la salle de bingo, et sortant du bingo, Manishan, une jeune Montagnaise de 16 ans. Le curé n'a pas voulu les marier. Tina est née quand même. Elle a grandi dans le bois. Elle

foxait l'école pour aller à la chasse avec sa grand-mère et ses oncles. Puis elle est sortie du bois. Elle a vécu à Québec, à Londres, à Montréal, à Vancouver. Elle est revenue à Sept-Îles, où elle a épousé un Blanc. Elle a deux petites filles. Elle enseigne l'anglais à la polyvalente. Elle n'a pas l'air d'une Montagnaise, alors les gens parlent librement devant elle. Les bêtises un peu racistes que j'ai entendues en quatre jours, elle, elle les a entendues toute sa vie. Des fois les gens se mordent la langue : Hon ! S'cuse, Tina, toi, c'est pas pareil.

Si, c'est pareil. Elle a sa carte d'Indienne. Elle vient de s'acheter une Mazda MPV, elle a économisé 4000 \$ en taxes. Mais je vais les dépenser dans autre chose, je contribue à l'économie, dit-elle, mi-blagueuse.

Sérieusement, vous comprenez les Blancs de s'irriter de ce système de deux poids deux mesures, surtout deux prix ?

Pas vraiment. Ça ne leur enlève rien, au contraire, ces exonérations de taxes se retrouvent en bout de ligne dans l'économie de Sept-Îles. Sept-Îles ne serait pas la même ville sans les Innus, qui sont des consommateurs boulimiques. Et puis ces privilèges ne sont pas aussi conséquents que l'imaginent les Blancs. Les maisons gratuites, entre autres, c'est une légende urbaine, on paie un loyer. Mais surtout, quels que soient ces soi-disants privilèges, la triste réalité c'est que la majorité des Innus vivent dans une très grande pauvreté, et souvent dans une détresse que vous n'imaginez pas.

Si vous me permettez, madame, ils ne donnent pas l'impression de s'aider beaucoup eux-mêmes ?

C'est juste aussi. Mais il y a à cela des raisons politiques que vous trouverez bien tout seul, je n'aime pas la politique.

Une dernière question, alors, n'avez-vous pas envie, parfois, d'aller retrouver votre papa à Rhodes, où il vient de se remarier,

m'avez-vous dit ? C'est joli aussi, la mer Égée, vous savez. Pas comme Sept-Îles, évidemment, l'épINETTE noire y est plus rare, tandis que le palmier et l'hibiscus y pullulent comme de la mauvaise herbe. Et bien entendu, c'est plein de Grecs, et je parie qu'au bout d'un certain temps, vous éprouveriez un secret soulagement à ne l'être, vous-même, qu'à moitié. Comme je vous soupçonne, ici, de n'être pas fâchée certains jours de n'être qu'une moitié de Montagnaise.

■ ■ ■

À PROPOS de ces raisons politiques dont parlait Tina... J'ai toujours pensé que les gouvernements faisaient traîner exprès les revendications territoriales des Indiens, tout en les arrosant de fric pour les faire patienter, mais surtout, plus surnoisement, pour laisser au temps le temps de faire ce qu'il finit toujours par faire inexorablement : ASSIMILER.

Et ça marche ! On est en train de fucker complètement une ou deux générations de pauvres gens qui n'ont plus aucun repère social ou culturel, qui font penser à ces 10 000 caribous qui se sont noyés en essayant de traverser la rivière, vous vous rappelez ? Mais ça marche ! Ils s'assimilent. Ce ne sera plus très long. Je les ai vus au Wal-Mart des Galeries Montagnaises, des vrais Blancs, piégés dans le courant, fini, ils ne pourront plus jamais enseigner à leurs enfants que la terre n'appartient pas à l'homme, que c'est l'homme qui appartient à la terre(2).

(1) Je ne dis pas autochtone, ni Amérindien, je dis Indien, ou le nom de leur tribu : Montagnais ou Innu, c'est la même chose.

(2) Le chef Seattle en visite à Washington en 1854

LA SOLUTION POUR LES FÊTES DE NOËL DE VOTRE ENFANT
Du 26 au 30 déc. 2002 et du 1er au 5 jan. 2003
OUVERT AUX JEUNES DE 6 À 13 ANS

Au programme : ski de fond, raquette, glissade, patinage, survie en forêt, hébertisme, orientation, ornithologie, etc.

L'expérience DANIEL BOONE
des temps modernes au CAMP JEUNE AIR

Forfait : 4 nuits, 11 repas, 4 collations, transport aller-retour par autobus du Centre Immaculée Conception à Montréal, les activités supervisées et les équipements, une surveillance continue, etc.

Seulement **225 \$**

Tél. : Montréal : (514) 875-5555 - Extérieur : 1 800 567-6788
www.campjeuneair.com plitbonheur@polyinter.com

Arte Pelle
L'ART DE VIVRE.

Magasin de Meubles & Cuirs
GRANDE OUVERTURE
Samedi le 23 novembre 2002

JUSQU'À 50% SUR toute la marchandise

Centropolis, coin St-Martin et autoroute 15, Laval Tél.: (450) 978-3030

micro-boutique

Super Spéciaux

iBook à partir de **1299\$**

GRATUIT À l'achat d'un iBook ou iMac
Imprimante Lexmark Z35
- 2400x1200pp
- 11ppm en noir, 6ppm en couleur
- Cartouches noir et couleur incluses
- Câble USB inclus

iBook
• Processeur G3 600 MHz
• Écran 12.1" XGA TFT
• Mémoire SDRAM 128 Mo
• Disque dur 20 Go
• Lecteur CD-ROM
• Modem 56Kbps
• Carte réseau 10/100Mbps
• Imprimante Lexmark Z35 inclus.

iBook Combo
• Processeur G3 700 MHz
• Écran 12.1" XGA TFT
• Mémoire SDRAM 128 Mo
• Disque dur 20 Go
• Combo DVD-ROM/ CD-RW
• Modem 56Kbps
• Carte réseau 10/100Mbps
• Imprimante Lexmark Z35 inclus.

iBook 14.1"
• Processeur G3 700 MHz
• Écran 14.1" XGA TFT
• Mémoire SDRAM 256 Mo
• Disque dur 30 Go
• Combo DVD-ROM/ CD-RW
• Modem 56Kbps
• Carte réseau 10/100Mbps
• Imprimante Lexmark Z35 inclus.

eMac
• Processeur G4 700 MHz
• Moniteur 17" 1280x1024
• Mémoire 128 MO
• Disque dur de 40 GO
• Combo DVD-ROM/ CD-RW
• Modem 56K
• Ethernet 10/100
• Imprimante Lexmark Z35 inclus.

1299\$ 1679\$ 2099\$ 1539\$*

NOUVEAU
Visitez la plus grande boutique Apple au Canada!

6615 avenue du Parc
Ouvert: lun. mar. mer: 9 à 18
jeu. ven: 9 à 19 Sam: 10 à 17

3101563A

Caméras Canon
Cours gratuit
À l'achat d'un Macintosh et d'une caméra Canon.
Canon A40 **379\$****
Canon S230 **565\$****
Canon ZR40 **749\$****

Canon

Revendeur agréé

* Déduits à l'achat de 1799\$ taxes en sus, rebais postaux de Apple de 160\$ sur l'imprimante Lexmark Z35 et 150\$ sur le eMac 700MHz. ** À l'achat d'un Mac, cours gratuit. Valable jusqu'au 31 décembre 2002, détail en magasin. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS
CLASSIQUE, CATHÉDRALE,
EUROPÉEN, CONSERVATOIRE,
WINDSOR, VICTORIEN
ALUMINIUM OU CÈDRE
4940 CHEMIN BOIS-FRANC,
ST-LAURENT, QC, H4S 1A7
WWW.ZYTCO.COM

VERRE SUPER-ISO BLOCK
ARÊTES OU RECOURBES
ESTIMATION SANS FRAIS : 514-335-2050 / 800-361-9232

Améliorez vos compétences linguistiques

Cours - Hiver 2003
L'Université McGill offrira des cours de français, d'anglais et d'espagnol à compter du 6 janvier 2003.

Tests de classement

- **Français langue seconde**
Le 3 décembre, 19 h.
Lieu : Pavillon Leacock, angle D' Penfield et McTavish, salle 132
- **Anglais langue seconde**
Le 4 décembre, 19 h.
Lieu : Pavillon Leacock, angle D' Penfield et McTavish, salle 132
- **Espagnol langue étrangère**
Le 4 décembre, 18 h.
Lieu : 688 Sherbrooke O. angle Université, salle 1041

Coûts : 20 \$ pour le test, 275 \$ pour le cours

Profitez de déductions fiscales
Les étudiants et étudiantes peuvent se prévaloir de déductions fiscales assorties à leurs frais de scolarité. Les employeurs qui défraient les frais de scolarité de leur personnel peuvent aussi être admissibles à certaines déductions fiscales.

McGill Améliorez vos compétences linguistiques

Pour obtenir plus d'informations sur nos cours et sur les modalités d'inscription, communiquez avec nous.

(514) 398-6160
lang.conted@mcgill.ca www.mcgill.ca/ccce/classement

NISSAN

VOUS N'ÊTES PAS SORTI DU BOIS
(PARCE QUE VOUS AUREZ TROP DE PLAISIR)

PATHFINDER ÉDITION CHILKOOT 2003

399\$ /MOIS*
0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

- Dispositif antiblocage des roues « tout terrain »
- Radio Bose® 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction
- Moteur V6 de 250 chevaux
- Jantes en alliage 16 po
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce
- Climatisateur
- Différentiel autobloquant arrière
- Marchepieds latéraux aplanis
- Sellerie spéciale Chilkoot
- Et beaucoup plus!

3,8%
Financement à l'achat**
PDSF à partir de **34 200\$**

*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2003 (5CRG63 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 3,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature « DÉCOUVRIR » et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

NISSAN
DÉCOUVRIR Nissan

Six groupes de médecine de famille voient le jour

PASCALE BRETON

QUÉBEC — Après en être arrivé à une entente en juin dernier, permettant la mise sur pied de 20 groupes de médecine de famille, le gouvernement du Québec a procédé hier à l'accréditation des six premiers.

« Il y a des gens, au cours des dernières semaines et des derniers mois, qui ont eu des doutes sur la mise en opération des GMF. Je me rappelle d'une remarque de mon ami, le président du Collège des médecins, Yves Lamontagne, qui avait dit que ce serait plus facile de signer un traité de paix entre l'ONU et l'Afghanistan que de signer un GMF », a lancé en boutade le ministre de la Santé, François Legault.

Le gouvernement a prévu verser, pour la création de chaque GMF, une somme de 300 000 \$ pour le démarrage, puis une somme de 485 000 \$, celle-là récurrente, permettant l'embauche de personnel infirmier et administratif ainsi qu'un accès à de l'équipement informatique. Pour les 100 GMF que le gouvernement a promis de mettre sur pied au cours de la prochaine année, il s'agit d'un budget total d'environ 78,5 millions. D'ici 2005, Québec promet la création de 300 GMF.

Chacun d'eux disposera de six à 12 médecins ainsi que des infirmières et autre personnel médical. « Nous prévoyons qu'environ 2000 patients peuvent être pris en charge par chaque médecin. Le nombre dépend de l'âge du patient et de la clientèle vulnérable. Pour les 7,5 millions d'habitants au Québec, nous avons donc besoin de moins de 4000 médecins », a expliqué le ministre en précisant que la province compte actuellement 5400 médecins omnipraticiens travaillant dans des cabinets.

Présent à l'accréditation des six premiers GMF, le premier ministre Bernard Landry n'a pas caché sa confiance face au succès de l'entreprise, comparant ce système à celui des places à 5 \$ dans les centres de la petite enfance. « Nous allons avoir la douleur de voir une formule très prospère créer des frustrations, a-t-il prévenu. Ceux qui vont en profiter vont être très contents et tous les autres vont dire : Et moi ? Notre idéal est que ça arrive à tout le monde et le plus rapidement possible. »

Avec en poche leur accréditation, les six premiers GMF pourront recueillir les inscriptions des patients d'ici peu.

Le PQ va se méfier des cocktails de financement du Bloc

Legault plongé dans l'embarras

PASCALE BRETON

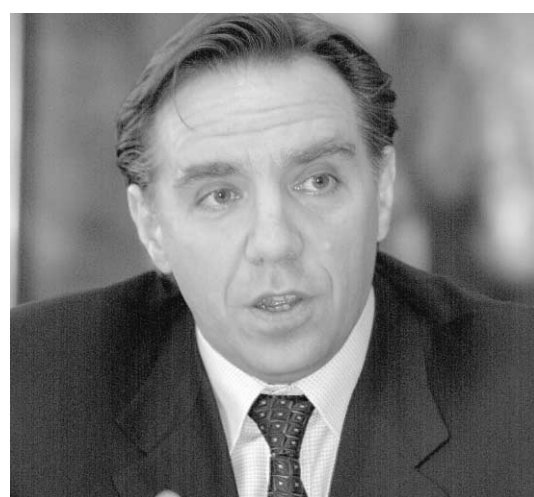
QUÉBEC — Voyant le ministre de la Santé, François Legault, plongé dans l'embarras pour avoir participé à un cocktail de financement du Bloc québécois où des compagnies pharmaceutiques avaient payé leur billet 1000 \$, le Parti québécois a choisi de revoir immédiatement ses méthodes.

Au Québec, les partis sont soumis à la Loi sur le financement des partis politiques, instaurée sous René Lévesque. Cette loi provinciale interdit les contributions des compagnies à des activités de financement, limitant les contributions aux individus pour une somme maximale de 3000 \$. Au fédéral, donc pour les activités du Bloc québécois, la loi n'est pas la même.

Hier, le ministre Legault a cependant manifesté un certain malaise après que *Le Soleil* eut révélé qu'il avait participé jeudi soir à un repas-bénéfice organisé par le Bloc québécois dans un restaurant de Québec. Des dirigeants d'entreprises des secteurs pharmaceutique et médical avaient payé leur présence 1000 \$. M. Legault agissait à titre de président d'honneur de l'événement, mais s'est défendu hier d'y avoir eu quelque rencontre privée que ce soit.

« Ni moi ni mon cabinet n'avons sollicité qui que ce soit, le choix des invités a été fait par les gens du Bloc québécois et ce n'est qu'en arrivant au cocktail que j'ai vu qui était là », a expliqué M. Legault en indiquant avoir agi à titre d'orateur, comme il le fait régulièrement dans le cadre d'activités de financement du BQ ou du PQ.

Il a cependant admis qu'une situation comme celle de jeudi soir suscite des questions, d'autant plus qu'à titre de ministre de la Santé, il doit notamment déterminer les médicaments qui sont remboursables par le régime d'assurance-médicaments. « Il y a peut-être une réflexion à avoir, que ce soit pour les compagnies pharmaceutiques avec le ministre de la Santé ou les compagnies d'asphalte avec le ministre des Transports. C'est vrai qu'on devrait comme gouvernement et comme parti avoir une réflexion sur ce genre de financement. Personnellement, je ne serais pas en faveur que les compagnies



François Legault

Photothèque La Presse

puissent financer des partis politiques au Québec. »

Le Parti québécois n'a cependant pas tardé à réagir. Le premier ministre Bernard Landry a annoncé dès la fin de la matinée que son parti allait désormais imposer des règles strictes lorsque l'un de ses ministres ou de ses députés participe à une activité du « parti frère ».

« Comme il se peut qu'on fasse une conclusion entre notre attitude lorsqu'on suit la loi québécoise et notre attitude lorsqu'on suit la loi fédérale qui n'a pas la même rigueur, nous avons décidé, même quand on va aider le Bloc, d'être maintenant plus catholiques que le pape et d'aller au-delà de la loi fédérale, qui est plus laxiste, et d'appliquer notre loi provinciale », a déclaré M. Landry.

Le Parti québécois a agi de bonne foi jeudi soir, respectant la loi fédérale qui s'appliquait, mais une réflexion s'imposait, a complété son bras droit, le ministre des Finances, Pauline Marois. À l'avenir « nous croyons plus prudent, dans cette perspective, de revoir les règles de financement des partis (...). Nous participerons éventuellement à de tels types d'activités en autant qu'elles respectent la loi provinciale. »

MAINTENANT DISPONIBLE EN FRANÇAIS!

SONY VAIO

Voio GRS-serie
Processeur Intel Pentium 4 de 1.8 GHz

- Mémoire : 256 Mo DDR • Disque rigide : 30 Go
- Lecteur combiné DVD/CD-RW • Baie permutable
- Écran 15" TFT XGA (1024 x 768)
- Logiciel d'édition numérique Sony (MovieShaker - Vidéo numérique, PictureGear Studio - Photo numérique, SonicStage pour PC Vaio - Musique, DVgate - Vidéo numérique, Saisie intelligente de réseau - Vidéo Webdiffusée)
- Disponible en français

2598\$*
+ caméra image
* Après remise postale de 100\$.

Nouveau en français!

SONY CLIE

ÉTUI GRATUIT à l'achat d'un CLIE!
* Offre postale.

Organiseur personnel

- Mémoire interne de 8 Mo
- Écran ACL monochrome
- Connexions USB et infrarouge
- Fente d'expansion pour "Memory Stick"
- Logiciel Palm OS® v. 4.1
- Disponible en français

198\$
+ caméra image

SONY CLIE

ÉTUI GRATUIT à l'achat d'un CLIE!
* Offre postale.

Organiseur personnel

- Mémoire interne de 16 Mo
- Écran TFT couleur
- Connexions USB et infrarouge
- Fente d'expansion pour "Memory Stick"
- Pile interne rechargeable
- Logiciel Palm OS® v. 4.1
- Disponible en français

398\$
+ caméra image

Magasinez en ligne! dumoulin.com

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

MONTRÉAL 8390, 8251, rue St-Hubert • MONTRÉAL (CENTRE-VILLE) 2050, boul. St-Laurent • ST-LÉONARD 6852 rue Jean-Talon Est • LASALLE 7197 boul. Newman
 MONTRÉAL-NORD 5095 boul. Henri-Bourassa E. • WEST ISLAND 2315 route Transcanadienne • LAVAL 1599 autoroute 440 O. • CARREFOUR LAVAL 3035 boul. Le Carrefour
 PLACE ROSEMÈRE rue Le Boulthier • BROSSARD 5705 boul. Taschereau • PROMENADES ST-BRUNO • LONGUEUIL 2203 ch. Chambly

Plus de 55 succursales à travers le Québec! Composez le **1-877-Dumoulin** pour connaître la succursale la plus près de chez vous.

* Détails en magasin. Ces promotions se terminent le 6 décembre 2002 ou jusqu'à épuisement des stocks sauf indication contraire. Les illustrations peuvent différer. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales.

APPELEZ-NOUS

327-7777

À partir de **198\$ par mois**

Berline ou coupé civic 2003

Option 0 \$ comptant également disponible.

Pilot 2003

À partir de **498\$ par mois**

Option 0 \$ comptant également disponible.

HONDA Gabriel

327-7777

7000, boul. Henri-Bourassa Est
 Montréal-Nord
 Visitez notre site : www.gabriel.ca

Une simplicité étonnante

Grâce à la photographie numérique Canon, vous imprimez, avec une simplicité étonnante, de magnifiques photos à la maison.

Prise de vue

sans effort à l'aide des appareils photo numériques compacts Canon

PowerShot S30 749,99\$

Connexion

directe à l'impression sans utiliser un PC

Impression

de photos de haute qualité pour la famille et les amis

Photos 4 po x 6 po et format carte de crédit, et 8 miniétiquettes/ miniautocollants.

Les appareils photo numériques PowerShot, les imprimantes à bulles d'encre et les papiers Canon sont vendus séparément. *Les détaillants peuvent vendre à un prix inférieur.

PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE CANON

REMISE

Imprimantes photo carte, imprimante CP-100 de Canon. Obtenez une remise allant jusqu'à 50 \$ lorsque vous achetez cette imprimante avec un appareil photo numérique Canon admissible. Pour tous les détails, visitez www.canon.ca. Offre en vigueur jusqu'au 31 décembre 2002.

Canon SAVOIR FAIRE

ÉTONNEZ-VOUS

L'Association médicale craint les querelles

RAYMOND GERVAIS

LE RAPPORT de la commission Romanow est loin de faire consensus, c'est le moins qu'on puisse dire.

L'Association médicale du Québec (AMQ), qui regroupe plus de 7000 médecins omnipraticiens, spécialistes, résidents et étudiants en médecine, reconnaît que le transfert aux provinces de sommes importantes est en soi une bonne nouvelle. Par contre, l'AMQ craint que des querelles politiques empêchent l'application du rapport et que les prochaines années soient difficiles dans le domaine de la santé.

De son côté, la Société canadienne du sida (SCS) se réjouit de ce que plusieurs recommandations formulées dans son mémoire fassent partie du rapport.

« Ce rapport doit à présent être transposé dans la réalité. Nous exhortons le premier ministre Chrétien et les gouvernements provinciaux à appliquer les recommandations de la commission et à amorcer le processus pour trouver les ressources nécessaires à assurer la viabilité de la Loi canadienne sur la santé », a indiqué Michael Yoder, président du conseil d'administration de la SCS.

Mais le gouvernement du Québec trouve « inacceptable » que le rapport Romanow recommande une mainmise d'Ottawa sur la santé et qu'il repousse à 2005 un investissement un tant soit peu significatif. Bernard Landry ne voit pas pourquoi le Québec devrait attendre jusqu'en 2005 afin de pouvoir compter sur un financement accru et stable et il réclame un investissement immédiat et sans condition.

Selon le docteur André Senikas, vice-président de l'AMQ, les provinces sont des acteurs incontournables pour garantir un meilleur accès des patients au réseau de soins de santé. Si les transferts de fonds sont assortis de conditions qui empêchent les gouvernements provinciaux d'exercer les pouvoirs que leur confère la loi, les patients pourraient faire les frais des relations fédérales-provinciales, qui pourraient s'envenimer. L'AMQ déplore aussi le fait que la Commission accorde peu de place à la participation du secteur privé dans les avenues de solutions. De plus, l'Association s'interroge sur la pertinence de recommander de confier de nouveaux rôles aux professionnels de la santé, dans la mesure où la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada ne semble pas reconnaître qu'il y a pénurie de médecins et d'infirmières.

La SCS soutient que le rapport Romanow fait écho à une affirmation communautaire de lutte contre le sida : des ressources plus abondantes sont nécessaires pour que la Loi canadienne sur la santé assure à tous les Canadiens un accès à des soins de santé et à des médicaments à prix abordable. Actuellement, le coût des médicaments anti-VIH/sida est inabordable dans plusieurs régions du pays. Ce transfert, selon l'organisme, assurerait que chaque Canadien qui en a besoin ait accès à un traitement anti-VIH/sida.

« Le rapport Romanow va semer la zizanie »

Michel Clair lui reproche son regard trop centralisateur, trop anti-privé

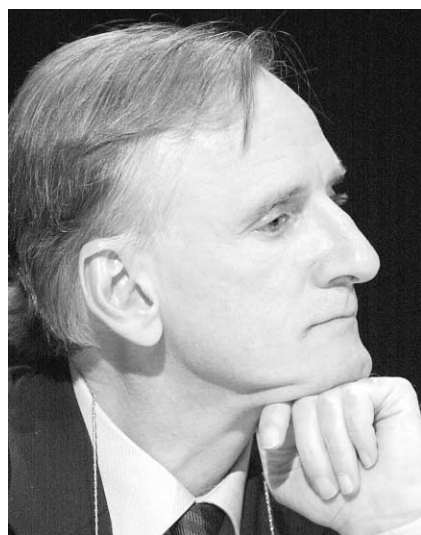
ALEXANDRE SIROIS

Le rapport sur la santé de Roy Romanow servira d'outil au gouvernement fédéral pour accroître son intervention dans ce domaine et sèmera vraisemblablement la zizanie, estime l'ancien président de la commission d'étude sur les services de santé au Québec, Michel Clair.

M. Clair a salué les propositions de M. Romanow en matière de financement. Il a cependant reproché à la Commission sur l'avenir des soins de santé au pays, dont le rapport a été dévoilé jeudi, de favoriser un expansionnisme fédéral en santé et de s'opposer à tout partenariat public-privé dans ce secteur.

« Je crains que le débat bifurque et que le rapport sème la zizanie parce qu'il a un regard trop centralisateur et trop anti-privé. Ça va opposer plutôt que rassembler. Et on se serait attendu, d'un rapport comme ça, qu'il essaie de rapprocher le gouvernement fédéral et les provinces plutôt que de les amener vers la confrontation », a déclaré M. Clair.

Le rapport de la commission d'étude sur les services de santé au Québec, publié au début de 2001, avait fait consensus parmi les acteurs du réseau de la santé en province. M. Clair estime que le rapport Romanow reprend plusieurs

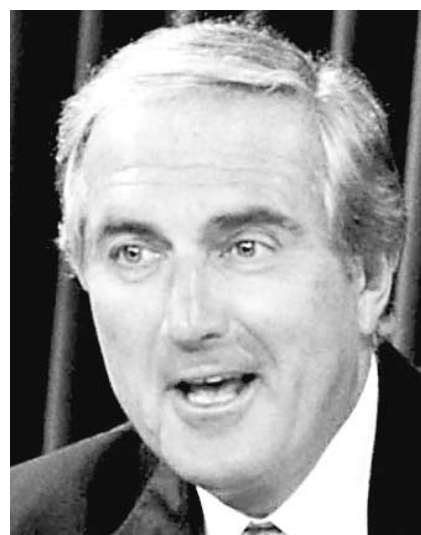


Michel Clair

des propositions consensuelles mises de l'avant au Québec.

« Les priorités, on les connaît. Et la commission Romanow est d'accord avec ces priorités. Alors d'où vient la nécessité qu'il y ait un palier de contrôle additionnel? Une bureaucratie de plus. Je ne vois vraiment pas la valeur ajoutée », a déclaré celui qui se veut l'homologue québécois de M. Romanow.

« Si le gouvernement du Canada envoie demain matin un chèque de 1 milliard, est-ce qu'il y a quelqu'un qui pense que le gouvernement du Québec, peu importe le parti politique qui le dirige, va le prendre et va construire un pont entre l'île d'Anticosti et Sept-Îles? Non. Les priorités sont évidentes. »



Roy Romanow

M. Clair remet particulièrement en question l'utilité d'un conseil de la santé du Canada, qui devrait notamment établir des indicateurs communs et mesurer le rendement du système de santé en plus de coordonner la transformation de soins de première ligne au pays. Il s'interroge aussi sur l'impact d'éventuelles normes fédérales en matière de soins à domicile, une condition à l'octroi du financement par Ottawa.

« Il y a déjà de l'argent dépensé par les gouvernements provinciaux là-dedans, selon des modèles qui sont spécifiques à chacune des provinces, a-t-il fait remarquer. Demain, il va y avoir des normes nationales. Est-ce dire qu'un CLSC va

être obligé de revoir sa programmation parce que le gouvernement du Québec aurait théoriquement accepté un standard différent de ce qui est appliqué? »

Car il ne s'agit pas uniquement de prévenir les confrontations ou d'une question de principes, prévient M. Clair. « Au-delà du pouvoir de dépenser du fédéral et des enjeux de juridictions, d'un point de vue pratique, ce sont les provinces qui administrent et organisent les services de santé depuis toujours. Il n'y a personne qui connaît mieux le système ontarien que le gouvernement de l'Ontario, celui du Québec que le gouvernement du Québec. C'est eux qui ont bâti ces systèmes et ils en connaissent les faiblesses et les besoins », a-t-il déclaré.

M. Clair est par ailleurs satisfait de voir que M. Romanow a recommandé un rehaussement de l'investissement fédéral en santé, qui devrait dorénavant représenter un pourcentage constant des dépenses et qui évoluerait donc parallèlement à leur croissance annuelle, d'environ 5 %. Il a toutefois reproché à l'ancien premier ministre de la Saskatchewan de dire non aux partenariats entre le secteur public et le secteur privé, dans le cadre d'un système où l'État demeure le seul payeur. « On dit que la France a le meilleur système de santé au monde, a-t-il rapporté. Le tiers des lits d'hôpitaux y sont de propriété et de gestion privée, même s'ils sont financés par l'État. »

Pour un style de vie différent!

24 VERSEMENTS ÉGAUX SANS FRAIS, SANS INTÉRÊT* OU NE PAYEZ RIEN AVANT DÉCEMBRE 2003**

| | |
|--|--|
| <p>Pour Noël, offrez des appareils d'exercice à votre famille</p> <p>Rabais de 100\$</p> <p>Tapis Roulant TSC3 Régulier 1699⁹⁹ Rabais de 200⁰⁰ Prix spécial 1499⁹⁹</p> <p>6249\$ /mois*</p> <p>Rabais de 200\$</p> <p>Exerciceur Elliptique Endurance 1199⁹⁹\$</p> <p>2917\$ /mois*</p> <p>4999\$ /mois*</p> <p>Exerciceur Elliptique 700S 699⁹⁹\$</p> | <p>Vélo stationnaire Club Pro CP750 Régulier 299⁰⁰ Rabais de 100⁰⁰ Prix spécial 199⁹⁹</p> <p>Rabais de 100\$</p> <p>Tapis Roulant TSC2 Régulier 1399⁹⁹ Rabais de 100⁰⁰ Prix spécial 1299⁹⁹</p> <p>5417\$ /mois*</p> <p>Vélo Pincoffs 952 Régulier 649⁹⁹ Rabais de 50⁰⁰ Prix spécial 599⁹⁹</p> <p>2499\$ /mois*</p> <p>Rabais de 50\$</p> <p>Centre d'entraînement Body Solid C-900 549⁹⁹\$</p> |
|--|--|

MEILLEUR BAS PRIX GARANTI

| | | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|---|--|---|---|
| 16 MAGASINS | BROSSARD 6655, boul. Taschereau (450) 678-5333 | GRANBY 960, rue Principale (450) 777-6611 | LONGUEUIL 500, place Trans-Canada (450) 674-9187 | QUÉBEC / VANIER 687, boul. Pierre-Bertrand Sud (418) 687-4270 | RIMOUSKI 905, rue Lausanne (418) 723-1692 | ST-JÉRÔME 2391, boul. Labelle (450) 436-9814 | ST-LUC / ST-JEAN 122, rue Morneau (450) 348-4316 | TROIS-RIVIÈRES O. 5825, boul. Royal (819) 375-7771 |
| BLAINVILLE 1150, boul. Caré-Labelle (450) 433-7886 | GATINEAU 550, boul. La Goye (819) 568-1491 | LAVAL / CHOMEDÉY 3615, Autoroute Laval Ouest (450) 973-7733 | PIERREFONDS 14920, boul. Pierrefonds (514) 696-2582 | REPENTIGNY 545, rue Notre-Dame (450) 585-0100 | ST-EUSTACHE 232, rue Dubois (450) 473-0211 | ST-HYACINTHE 5400, boul. Lourier (450) 774-2901 | SOREL / TRACY 206, rue du Collège (450) 561-1033 | |

*Achat minimum requis de 500\$. Sujet à l'approbation du crédit. Les taxes de vente sont payables à l'achat. Le montant de votre achat sera réparti en 24 versements égaux, sans frais ni intérêt déboutant le mois suivant de votre achat. **Achat minimum requis de 500\$. Sujet à l'approbation du crédit. Les taxes de vente sont payables à l'achat. Aucun paiement aucun intérêt et aucun frais à payer avant le 1er décembre 2003. Notes: Certaines conditions s'appliquent, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre. Offres en vigueur jusqu'au 15 décembre 2002.

LE SAPIN SUR NOTRE LOGO, ON N'ESSAIERA JAMAIS DE VOUS LE PASSER.

LA CORDÉE, C'EST LA PROMESSE DU MEILLEUR PRIX.

▶ 40\$ de rabais

49⁹⁵\$

Prix régulier : 89,95\$

Blouson polaire Zermatt La Cordée / Polartec 200 de Malden / Empiècement de microfibre de polyester aux épaules / Fermeture à glissière sous les bras / Blouson unisexe disponible en noir et en gris chiné, dans les tailles TP à TTG. ▶



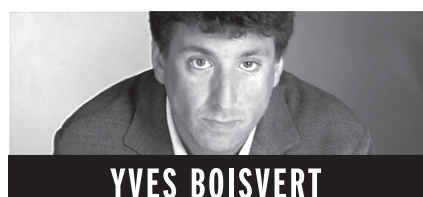
Promotion en vigueur jusqu'au 8 décembre 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

Montréal: 2159, rue Sainte-Catherine Est (Métro Papineau) ♦ Laval: 2777, boul. St-Martin Ouest (autoroute 15) ♦ 514.524.1106 ♦ www.lacordee.com

ACTUALITÉS

LA NÉBULEUSE CINAR

Restez à l'écoute, la série n'est pas terminée



YVES BOISVERT

Cinar en 1999 : 1,6 milliard de valeur boursière, la gloire de l'industrie culturelle, le Disney québécois. Trois ans plus tard, Cinar est synonyme de magouille : le Enron québécois. Mais ici, point de menottes et, encore cette semaine, une entente à l'amiable très douce entre les actionnaires floués, Cinar, ceux qui la dirigeait, et ceux qui avaient profession de les vérifier — Ernst & Young — et qui ont si lamentablement échoué. L'histoire de ce scandale financier et boursier s'est écrit à l'eau de rose jusqu'ici. Mais elle n'est pas terminée.

Chronologie d'une ascension fulgurante... et d'une chute

YVES BOISVERT

1984. Établissement à Montréal de Cinar, fondée par Micheline Charest et son mari, Ronald Weinberg.

1987. Début de la production chez Cinar, qui se spécialise dans les dessins animés pour enfants.

1988. Les revenus de cette société de films d'animation de Montréal atteignent les quatre millions.

1992. Cinar est une immense réussite. Les revenus atteignent 27 millions et Cinar embauche 47 permanents et 250 pigistes.

1993. Cinar est inscrite en Bourse à Toronto et à Montréal. Au nombre de ses succès, on compte notamment *The Busy World of Richard Scarry, Madeline, Chris Cross...*

1995. Cinar est maintenant inscrite à la Bourse NASDAQ, à New York. Ses fondateurs sont les chouchous du monde des affaires de Montréal.

1996. Dépôt d'une poursuite de deux millions d'un créateur, Claude Robinson, qui affirme que Cinar lui a volé son projet d'émission éducative pour enfants, *Robinson Curiosité*, pour en faire *Robinson Sucroé*. On n'y prête guère attention, mais la GRC effectue une perquisition dans les locaux de Cinar à Montréal, sur la base d'allégations de vol de droit d'auteur. Aucune accusation ne sera portée à la suite de cette perquisition. La poursuite civile est toujours pendante.

1997. Cinar compte maintenant 200 employés et donne du travail à 600 personnes. Cinar produit maintenant *Caillou* et surtout *Arthur*, qui devient vite l'émission pour enfants la plus regardée aux États-Unis. Les profits atteignent 13 millions. La valeur du titre a été multipliée par 10. Micheline Charest participe à une activité de financement pour le Parti libéral du Canada.

1999. Année record pour Cinar, qui déclare, lors du troisième trimestre seulement, des profits de 6,7 millions. La valeur en Bourse atteint au sommet 1,6 milliard.

Mais c'est aussi l'année du désastre: le 15 octobre, à la Chambre des communes, le Bloc québécois demande s'il y a une enquête sur Cinar au sujet d'une affaire de prête-noms. Cinar commence par dire qu'il s'agit d'une vieille histoire. On apprend que, jusqu'en 1999, la société faisait signer des contrats de prête-noms à de faux auteurs canadiens. Les textes étaient en réalité écrits par des Américains. Le stratagème permettait à Cinar d'obtenir de juteuses subventions de Téléfilm Canada et des crédits d'impôt.

2000. Après enquête interne, on découvre en plus de nombreuses malversations, notamment l'utilisation d'argent de Cinar pour des travaux chez les Weinberg-Charest, et un mystérieux «investissement» de 122 millions US aux Bahamas. Le numéro trois de Cinar et chef de la direction financière, Hasanain Panju, est congédié le 6 mars. Micheline Charest et Ronald Weinberg sont également écartés peu de temps après. Le titre de Cinar est radié de la Bourse. À ce jour, il s'échange uniquement hors Bourse. Des perquisitions de la GRC ont lieu. Une avalanche de poursuites civiles s'abat sur la société et ses dirigeants.

2001. Cinar reconnaît ses torts dans l'affaire des prête-noms et règle avec le fisc canadien et québécois. Cinar a versé ou renoncé à recevoir plus de 27 millions, incluant des pénalités. Elle devra les payer d'ici cinq ans.

2002. L'avocate de la Couronne chargée d'étudier le dossier de police annonce qu'il n'y aura pas d'accusations criminelles contre Micheline Charest et Ronald Weinberg. Ceux-ci acceptent de payer des pénalités totalisant deux millions à la Commission des valeurs mobilières du Québec. Entre-temps, Micheline Charest est embauchée chez Juste pour rire par Gilbert Rozon. Mais au moment où l'on apprend aussi le règlement à l'amiable du recours collectif des actionnaires contre Cinar, Ernst & Young et le couple Charest-Weinberg, on découvre que la police a repris une partie de l'enquête.



Le couple Ronald Weinberg et Micheline Charest en mars 2002, au moment de l'annonce de la Commission des valeurs mobilières du Québec leur interdisant de travailler durant cinq ans au sein de l'entreprise. La série de procédures juridiques n'est toujours pas terminée pour les deux administrateurs.

On aurait pu penser que l'affaire était bien terminée : pas d'accusation criminelle, Micheline Charest travaille chez Juste pour rire, la poursuite des actionnaires a été réglée cette semaine pour 28 millions, Cinar recommence à faire des profits et Téléfilm Canada vient de la retirer de sa liste noire.

Eh bien! non. L'affaire Cinar est loin d'être terminée. D'abord parce qu'il reste une bonne dizaine de poursuites très, très lourdes autour de l'affaire. Ensuite parce qu'on apprend que la Gendarmerie royale du Canada, pour des raisons inconnues, a décidé de replonger dans le dossier (voir le texte en page A1). Il n'est donc pas exclu qu'il y ait des accusations criminelles un jour.

Mais on n'en est pas là. Où en est-on? En plein milieu d'une immense nébuleuse de poursuites et contre-poursuites qui risque d'enrichir de nombreux avocats pendant des années.

Qui poursuit qui? D'abord, deux artistes qui disent avoir été piratés. La Jim Hanson Company, du nom du créateur des Muppets, a poursuivi Cinar en 1999, avant que le scandale des prête-noms n'éclate. Le motif: les marionnettes de la *Maison de Ouimzie* étaient copiées sur une des familles de marionnettes dérivées des *Muppets*, dit la so-

ciété américaine. Il y a eu règlement à l'amiable rapide et, surtout, secret.

Claude Robinson n'a pas eu cette chance. Sa poursuite traîne depuis 1996 et n'est pas à la veille d'atteindre le procès. Il plaide que Micheline Charest et Ronald Weinberg lui ont volé le concept d'une émission de dessins animés qu'il avait développée et tenté de commercialiser avec eux, dans les années 1980. Son projet, *Robinson Curiosité*, serait devenu *Robinson Sucroé*.

Les faux réveil de Téléfilm Canada

Une poursuite d'un peu plus de deux millions, mais qui aura coûté beaucoup plus cher à Ronald Weinberg, Micheline Charest et Cinar. Parce que c'est Claude Robinson, dans ses recherches, qui a découvert le système d'utilisation des prête-noms.

Par ce système, auquel a notamment participé le fils de l'ancien président de Téléfilm Canada, Thomas LaPierre, un Canadien se déclarait auteur de scénarios écrits par un Américain. Cela, évidemment, pour obtenir des subventions de Téléfilm et des crédits d'impôt destinés à stimuler la création au Canada. Des contrats étaient passés avec le prête-nom et avec le vrai auteur, des directives étaient même données sur la façon d'encaisser les paiements pour sauver les apparences.

Téléfilm a dit tout ignorer de ce système frauduleux, et a d'ailleurs obtenu un remboursement de Cinar pour les cas identifiés.

Le hic, c'est que 1993, une certaine Cheryl Blakeney, bien au fait de ce qui se passait chez Cinar pour y avoir travaillé, avait dénoncé ce système à Robert Armstrong, directeur chez Téléfilm. Elle s'est fait répondre que d'enquêter sur chaque cas serait compliqué et très long. Elle a fourni un cas précis chez Cinar. Et dit qu'elle avait les preuves que trois autres productions n'étaient pas canadiennes pour deux sous. Elle a même été, dans une de ses lettres, jusqu'à prédire toute une série de problèmes graves si la situation n'était pas corrigée à temps: enquêtes de police, problèmes financiers, effondrement de Cinar, congédiements, etc.

Mais Téléfilm n'a pas bougé. La pratique de Cinar a continué. Et ce que la dénonciatrice avait prédit s'est réalisé: le scandale a éclaté publiquement, Téléfilm a fait

comme si la chose était terriblement surprenante, et les poursuites se sont accumulées.

Oh, en passant, M. Armstrong de chez Téléfilm, qui avait eu la correspondance avec M^{me} Blakeney au sujet du scandale des prête-noms en 1993... a été nommé vice-président développement corporatif chez Cinar en 1996. Une belle promotion en vérité.

Rénovations et placements

Comme Téléfilm n'a rien fait en 1993, c'est donc en 1999 que le scandale des prête-noms éclate. Cela fait baisser le titre de Cinar de 25 % immédiatement. Ça ne sent pas bon. On commande une enquête interne. C'est là que l'on découvre toutes sortes de choses fascinantes que les vérificateurs, la grande firme de comptables Ernst & Young, n'avaient jamais vu.

Des exemples? Micheline Charest et Ronald Weinberg ont amélioré leur chalet du lac Memphrémagog et leur coquette demeure de Westmount, aux frais de Cinar, pour 1,2 million. La bonne pour les enfants, les frais d'études des enfants, un magnifique piano de plusieurs dizaines de milliers de dollars, et quoi encore, enfin tout cela était payé par Cinar et ses actionnaires... mais eux seuls et leur comptable le savaient.

Bien mieux: une somme de 122 millions US est partie de Montréal pour se rendre aux Bahamas sans que jamais le conseil d'administration ne le sache. À ce jour, 40 millions US sont toujours manquants et on ne pense pas les retrouver.

On a immédiatement blâmé le numéro trois de la compagnie, le vice-président principal responsable de toutes les finances, Hasanain Panju. Il a été congédié le 6 mars 2000, le jour de la radiation du titre de Cinar en Bourse. Ronald et Micheline sont partis peu de temps après.

Où étaient les gens d'Ernst & Young? Que faisait le conseil d'administration? Ils n'ont vu passer ni les prête-noms, ni les millions, ni les rénovations, ni le piano, ni la bonne.

Et de toutes ces désagréables nouvelles sont nées des poursuites qui emplissent des caisses de documents au palais de justice de Montréal. Notamment:

> Cinar poursuit Weinberg, Charest et Panju pour avoir utilisé 28 millions de Cinar à leurs propres fins. Weinberg et Charest contre-

poursuivent à leur tour Cinar pour huit millions, disant qu'au contraire, c'est la société qui leur doit de l'argent et qu'ils n'ont rien pris sans autorisation.

> Weinberg et Charest poursuivent Ernst & Young pour 194 millions pour ne pas avoir bien surveillé Cinar et avoir laissé leurs actions se dévaluer. Tout était de la faute de Panju, disent-ils.

> Weinberg et Charest, en toute logique, poursuivent Panju, disant qu'il a tout orchestré, car il avait leur confiance totale et, de fait, a signé de nombreux chèques pour déplacer de l'argent d'un compte à l'autre.

> Panju, dans des documents déposés en cour, dit qu'au contraire, c'est le couple de fondateurs qui s'est servi de lui comme d'un comode bouc émissaire. Il a déposé en cour un chèque de 1,6 million fait à Charest et Weinberg pour mettre fin à tout litige entre eux. Il dépose également un document non signé où Weinberg et Charest s'engagent, en échange de ce chèque, à ne jamais le poursuivre pour quoi que ce soit.

> Deux maisons d'édition de livres scolaires acquises par Cinar poursuivent parce que la vente comprenait un échange d'actions de Cinar; ces actions ne valent à peu près rien, elles réclamaient une compensation. Ces poursuites sont réglées, comme celles des actionnaires qui avaient intenté des recours collectifs aux États-Unis et au Canada.

> D'autres personnes et sociétés qui ont subi les contrecoups de l'effondrement de Cinar, notamment une société espagnole que Cinar devait acquérir, poursuivent Cinar et ses fondateurs.

> Des sociétés à numéro contrôlées par Weinberg et Charest poursuivent d'autres sociétés contrôlées par Panju pour des transferts de fonds de près de 10 millions.

> Un assureur veut se faire rembourser les centaines de milliers de dollars payés dans certaines de ces poursuites, estimant avoir été floué par les dirigeants de Cinar.

Passons sur le fisc, qui a réglé, sur la CVMQ, qui a accepté un règlement dans lequel le couple payait deux millions sans se reconnaître coupable de quoi que ce soit, passons sur l'enquête fermée puis rouverte de la GRC.

Une conclusion temporaire s'impose: l'affaire Cinar n'est pas tout à fait terminée...



Sans-papiers: on accélère le tempo

Immigration Canada ouvre six nouvelles salles d'audience pour le traitement des dossiers

MARIE-FRANCE LÉGER

POUR FAIRE FACE à l'afflux des sans-papiers, la Commission de l'immigration et du statut de réfugiés (CISR) agrandit ses locaux du complexe Guy-Favreau. Huit nouvelles salles d'audience ouvriront leurs portes dans deux semaines pour permettre aux commissaires d'entendre les 12 205 revendicateurs de statut dont les dossiers sont pendents au Québec.

« Nous devons faire face à la situation qui prévaut en termes de nombre et répondre aux objectifs de la nouvelle loi sur l'immigration », a indiqué à *La Presse* le porte-parole de la CISR, Jacques Ayotte. Pour le Canada, le nombre de dossiers en attente atteignait au 30 septembre le chiffre record de 51 929.

Avec les nouvelles salles, la CISR augmente ainsi considérablement la capacité de traitement des dossiers. C'est possible depuis juin car, désormais, un seul commissaire (au lieu de deux) entend la demande d'un revendicateur. Cette nouveauté inquiète d'ailleurs les

personnes travaillant auprès des réfugiés, qui dénoncent l'arbitraire d'une telle approche.

Mais, de soutenir M. Ayotte, il est surtout question d'agir avec plus d'efficacité. « La procédure sera accélérée, mais toujours dans l'équité. Nous allons continuer à agir au cas par cas », a-t-il expliqué, laissant entendre qu'il n'y avait pas de mot d'ordre de renvoi systématique.

Nouveau centre de détention en Ontario

Pour décourager l'entrée des sans-papiers, l'Ontario se lance, quant à elle, dans la construction d'un nouveau centre de détention de l'immigration, dont le coût est estimé à 20 millions de dollars. Rien de tel n'est apparemment prévu pour le moment au Québec. Le centre de détention des immigrants de Laval, nous dit-on, ne ferait pas l'objet d'un processus de déménagement ou d'agrandissement.

Dorval interrogé et Pearson arrêté

La nouvelle Loi sur l'immigra-

tion et la protection des réfugiés, entrée en vigueur le 28 juin dernier, restreint l'entrée des réfugiés mais facilite celle des immigrants qualifiés. Neuf mois après les événements du 11 septembre, le ministre Denis Coderre invoquait des motifs de sécurité et d'équité.

À Dorval, toutefois, il n'est pas question de détenir automatiquement les sans-papiers. « Au Québec, on a toujours détenu les personnes au sujet desquelles on avait des doutes. Il n'y a rien de changé. On agit de la même manière », de souligner Robert Gervais, porte-parole d'Immigration Canada à Montréal.

À l'aéroport Pearson, à Toronto, c'est une autre histoire. Un projet pilote prévoit l'arrestation immédiate des sans-papiers. C'est actuellement le seul aéroport au pays à agir de la sorte. « Nous avons toujours eu cette possibilité. Mais maintenant nous raffinons nos méthodes (*fine tuning*) », a indiqué M. Réjean Cantlon. Un projet pilote qui, s'il s'avère efficace, pourrait s'appliquer à tous les ports d'entrée canadiens, a poursuivi le porte-parole d'Immigration Canada pour l'Ontario.

Le Conseil canadien de la magistrature aura recours à des non-juristes

JOHN WARD
Presse Canadienne

OTTAWA — Le Conseil canadien de la magistrature a décidé d'élargir ses horizons en permettant à des juges de tribunaux inférieurs et même à des profanes de participer à certaines de ses délibérations.

Le Conseil, normalement composé de juges en chef, de juges en chef adjoints et d'autres hommes de loi des instances supérieures, invitera des profanes à participer à certains comités importants ainsi qu'à un groupe consultatif pour la juge en chef de la Cour suprême du Canada, Beverley McLachlin.

Le juge en chef du Manitoba, Richard Scott, préside le comité qui a recommandé la formation du groupe consultatif. Ce groupe permettra de « donner un autre son de cloche » sur des questions ayant trait à l'administration de la justice, a-t-il expliqué.

La possibilité de faire appel à des conseillers qui ne sont pas juges s'applique aux quatre comités permanents du conseil — indépendance, éducation, administration de la justice et relations publiques —, a déclaré le juge Scott.

« Il serait peut-être intéressant d'avoir comme conseiller à l'éducation une personne possédant une

bonne connaissance de l'enseignement et ayant de l'expérience en sciences sociales, en philosophie et en science politique. »

Le conseil pourrait consulter des universitaires et des gens d'affaires exceptionnels, ou des personnes qui ont une bonne expérience au plan international et dont la perspective et la formation seraient différentes de celles des magistrats, a indiqué le juge Scott.

Le Conseil de la magistrature a la responsabilité d'assurer la formation professionnelle continue des juges. Il reçoit aussi les plaintes concernant les juges nommés par le gouvernement fédéral et élabore des règles pour l'administration de la justice.

Liquidation

40 à 80%



sur tous les meubles, lampes et accessoires

VOLT

Agences

jeudi et vendredi : 11 h à 20 h
samedi et dimanche : 12 h à 17 h
4080, boul. Saint-Laurent
(angle Duluth), 2^e étage
Tél. : 514.842.5435

Améliorez vos perspectives de carrière

Cours du soir crédités

L'université McGill offre une gamme de cours et de programmes crédités en soirée pour vous aider à améliorer vos perspectives de carrière.

Certificats et diplômes de 1^{er} et de 2^{ième} cycles

Choisissez parmi 39 programmes dans des disciplines telles que :

- Comptabilité, Finance, Fiscalité
- Commerce électronique, Technologies de l'information, Technologie des logiciels
- Soins de la santé, Services sociaux
- Ressources humaines
- Leadership
- Gestion, Commerce international
- Marketing
- Gestion des relations publiques
- Logistique et transport

Inscrivez-vous entre le 11 décembre et le 6 janvier

Communiquez avec nous dès aujourd'hui pour prendre rendez-vous en vue de votre inscription, pour consulter un conseiller ou pour obtenir des renseignements additionnels sur les inscriptions.

Profitez de déductions fiscales

Les étudiants et étudiantes peuvent se prévaloir de déductions fiscales assorties à leurs frais de scolarité. Les employeurs qui défraient les frais de scolarité de leur personnel peuvent aussi être admissibles à certaines déductions fiscales.



McGill

Améliorez vos perspectives de carrière

Pour obtenir plus d'informations, dont des renseignements sur nos cours et sur les modalités d'inscription, communiquez avec nous :

(514) 398-2327

cms.cce@mcgill.ca www.mcgill.ca/cce/carriere



boulevard SAINT-LAURENT

LA « MAIN » DE MONTRÉAL

(514) 286-0334 www.boulevardsaintlaurent.com

dia das montras – toute une vitrine!

Le 28 novembre dernier, plus de 50 commerçants du boulevard Saint-Laurent dévoilaient leurs vitrines du temps des Fêtes, suivant la tradition portugaise des Açores.

Faites le parcours entre les rues Sherbrooke et Mont-Royal et, du 30 novembre au 15 décembre, votez au www.boulevardsaintlaurent.com. Vous pourriez gagner de nombreux prix!

Caisse d'Économie des Portugais de Montréal présente

28.11.02

design & illustrations: Richard Gagnon rgagnon@ic.gc.ca

Commerces participants :

- Antrev
- Aritmètik
- Bières et compagnie
- Bijouterie Portugaise
- Bijouterie Rosas
- Bijouterie Zenith
- Biltmore
- Boutique Adita
- Boutique Ana Maria
- Boutique Lisbonne
- Boutique Oh la la!
- Boutique Princesita
- Café Pi
- Caisse d'Économie des Portugais
- Centre d'aubaines Eva
- Charcuterie Delicatessen Moreira
- Coiffure Ciby
- Colabrijai
- Draperies Voga
- Fiamme
- Frengo
- Gogo Lounge
- Intervention
- J. Schreter Inc.
- La Godasse
- La Maison du hamac
- Latitude Nord Jour
- Latitude Nord Nuit
- Le Belmont sur le boulevard
- Le coffre aux trésors "Chaïnon"
- Les soldats de la mode
- Mini Mont-Royal
- Moïshe's
- Mondo Fritz
- Montréal Images
- Oasis oxygène
- Occident Meubles
- Omorpho
- Passions d'ailleurs
- Pizzédélic
- Pop Shop
- Quincaillerie Azores
- Restaurant Casa Minhota
- Restaurant Jano
- Restaurant Mesa
- Restaurant Savannah
- Rush Couture
- Sakata
- SAQ
- Second Cup
- Seho Perles d'Afrique
- Subway
- Tonic Spa Salon
- Turquoise Décor

CITE 107.3 FM

miX 96

Prenez votre carrière en main

Programme intensif d'anglais – Hiver 2003

Que vous souhaitiez améliorer votre anglais pour entrer dans une université anglophone ou être plus à l'aise pour converser au travail ou dans la vie sociale, nous avons le cours ou le programme qu'il vous faut. Inscrivez-vous pour cet hiver et épanouissez-vous pleinement dans votre vie universitaire, professionnelle et personnelle en maîtrisant l'anglais, langue seconde.

Temps plein :

| | |
|--------------------------|------------|
| du 13 janvier au 21 mars | |
| du lundi au jeudi | 9 h — 15 h |
| vendredi | 9 h — 13 h |
| 10 semaines (240 h) | 1900 \$ |
| Dépôt (non remboursable) | 300 \$ |


Païement par chèque certifié ou mandat à l'ordre de l'Université Concordia ou par Visa, MasterCard ou Interac. *L'argent comptant et les chèques personnels ne sont pas acceptés.*

Inscription en personne, paiement et test de classement avant le 18 décembre, du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30.

Les candidats devront passer un test de classement avant d'être admis.

Renseignez-vous sur nos programmes de formation professionnelle

Pour plus d'information :
1600, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 117
Montréal (Québec) H3H 2S7
(métro Guy-Concordia, sortie Guy)
Téléphone : **(514) 848-3600**
Télécopieur : **(514) 848-2806**
Internet : www.concordia.ca/conted
courriel : celi@alcor.concordia.ca



UNIVERSITÉ
Concordia

Centre de l'éducation permanente

On vous prépare pour le monde

www.concordia.ca

GRANDE VENTE D'ENTREPÔT

ÉPARGNEZ JUSQU'À 75% DÉCEMBRE

| | | | |
|------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| Dimanche 9 h - 17 h 1 | Mercredi 9 h - 18 h 4 | Judi 9 h - 20 h 5 | Dimanche 9 h - 17 h 8 |
|------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|

TOUTES LES MEILLEURES MARQUES DES MANUFACTURIERS DE FRANCE ET D'EUROPE



George Butler • IANTHE • Guy Degrenne
INOXBECK • Muirfield • Letang Remy
Frabosk • Bormioli Rocco Basic • Eliza

Tout pour une belle table et des cadeaux

Cristal, verrerie, vaisselle, porcelaine de Limoges, acier inoxydable, argenterie, coutellerie, étain.

Directement de l'importateur au public. **Bienvenue aux hôtels et restaurants.**



Boul. Métropolitain
Jean-Talon
Beaumont
Bou. Chénier
Bou. de l'Église
Bou. de la Vérité
Bou. de la Paix
Bou. de la Liberté
Bou. de la Justice
Bou. de la Sagesse
Bou. de la Science
Bou. de la Culture
Bou. de la Santé
Bou. de la Beauté
Bou. de la Félicité
Bou. de la Prospérité
Bou. de la Richesse
Bou. de la Gloire
Bou. de la Puissance
Bou. de la Grandeur
Bou. de la Noblesse
Bou. de la Splendeur
Bou. de la Magnificence
Bou. de la Majesté
Bou. de la Dignité
Bou. de la Révérence
Bou. de la Vénération
Bou. de la Respectabilité
Bou. de la Considération
Bou. de la Reconnaissance
Bou. de la Gratitude
Bou. de la Piété
Bou. de la Piété filiale
Bou. de la Piété conjugale
Bou. de la Piété fraternelle
Bou. de la Piété publique

VENTE FINALE

960, Av. Outremont (entrée du côté gauche de l'édifice sur Manseau)

VISA MasterCard

| PROCÈS DE JOCELYN HOTTE |

Il n'avait pas l'esprit libre quand il a tiré, affirme un expert

CHRISTIANE DESJARDINS

« Non, non, non, non, non, non, non. Ah non. Ah non. Ah mon Dieu. Ah, mon Dieu. C'est pas vrai. Non, non, non... », répétait inlassablement Jocelyn Hotte, en se donnant des claques au visage, alors qu'il se trouvait dans une salle d'interrogatoire de la SQ, peu après son arrestation, le soir du 23 juin 2001. Hotte, vêtu d'un sarrau blanc parce qu'on lui avait enlevé ses vêtements pour fins d'expertise, se recroquevait parfois en position foetale dans un coin de la salle d'interrogatoire. Il pleurait, et c'est d'une voix étouffée qu'il répondait aux questions de l'enquêteur.

Ce local était surveillé par caméra, et la défense a produit cette vidéo en preuve, hier, afin d'appuyer le témoignage du psychiatre-expert Louis Morissette.

Le Dr Morissette, de même que d'autres psychiatres qui ont évalué Hotte après les événements, ont posé un diagnostic de « dépression majeure de type modéré ». En clair, cela signifie que Hotte faisait une grave dépression, mais qu'il arrivait à fonctionner dans certains domaines, surtout en raison de ses acquis. Par exemple, il pouvait conduire sa voiture.

« La maladie dépressive n'enlève pas tous les moyens », a précisé l'expert, en ajoutant que le jugement de Hotte était altéré par la maladie. « Il a eu une réaction catastrophique à un élément stressant, (le fait que Mme Gé-

linas ne voulait pas arrêter sur l'autoroute quand il lui a demandé). Il savait qu'il avait une arme dans les mains, et qu'il pouvait tuer quelqu'un. Il a perdu ses freins comportementaux. S'il avait été confronté à la même situation sans maladie dépressive, il n'aurait pas réagi de la même manière. »

Le Dr Morissette a mis en évidence que Hotte avait toujours fonctionné normalement, hormis pendant ses trois épisodes dépressifs : en 1970 à l'âge de 11 ans, en 1994, et en 2001. À titre d'exemple, en décembre 1992, dans un rapport d'évaluation à la GRC, on notait que Hotte avait une conduite exemplaire, qu'il était très posé et avait une bonne maîtrise de soi. En mars 1994, alors qu'il était en pleine dépression et suicidaire, on lui enlevait ses armes, lui interdisait de conduire un véhicule de police, et on l'affectait à des tâches administratives à son retour de congé de maladie.

Le psychiatre a aussi signalé que Hotte avait eu d'autres ruptures avec Mme Gélinas dans le passé, et qu'il n'y avait pas eu d'éclats. Mme Gélinas ne s'était jamais plainte du harcèlement de Hotte avant 2001. Selon lui, en juin 2001, en raison de sa maladie dépressive, les actions de Hotte n'ont pas été le fruit d'un esprit complètement libre.

Le témoignage du Dr Morissette se poursuivra jeudi, et par la suite, la Couronne présentera une contre-expertise, faite par un autre psychiatre. Rappelons que Hotte, un policier de la GRC affecté à la protection des dignitaires, a poursuivi la voiture de son ex-conjointe sur les autoroutes 13 et 40, le soir du 23 juin 2001, et a tiré à plusieurs reprises dans le véhicule

avec son arme de service. Lucie Gélinas est morte, tandis que les trois hommes qui l'accompagnaient ont été gravement blessés.



Phothèque La Presse®
Le policier de la GRC, Jocelyn Hotte.

ÉVÈNEMENT

Le procès du policier de la GRC Jocelyn Hotte, accusé du meurtre de son ex-conjointe, Lucie Gélinas, et de tentatives de meurtre sur trois hommes qui se trouvaient avec elle dans sa voiture.

HIER

Après le témoignage du fils aîné de l'accusé, c'est le psychiatre Louis Morissette, expert en psychologie juridique, qui a tracé le portrait psychologique de l'accusé.

LA SEMAINE PROCHAINE

La cause ne reprendra que jeudi, en raison d'obligations professionnelles de membres de la Cour.

« J'avais l'impression d'avoir perdu mon père »

CHRISTIANE DESJARDINS

« EN 1994, mon père était là, mais il était vide. On avait beaucoup de difficulté à l'approcher. Je le vois encore à l'heure du souper, à la table de cuisine, à lire et écrire, avec des tonnes de documents. Il allait s'enfermer dans la chambre de bain pour pleurer, mais je l'entendais. En juin 2001, quand je l'ai vu couché sur le divan en plein jour, j'ai revécu ce que j'avais vécu à Saint-Hyacinthe en 1994 », a expliqué hier, Sébastien Hotte, le fils aîné de Jocelyn Hotte.

C'est avec beaucoup d'émotion et en luttant contre les sanglots qui l'étreignaient que le jeune homme de 26 ans a raconté au jury comment son père, son « héros », pouvait se métamorphoser, lors des épisodes dépressifs qu'il a connus en 1994 et 2001.

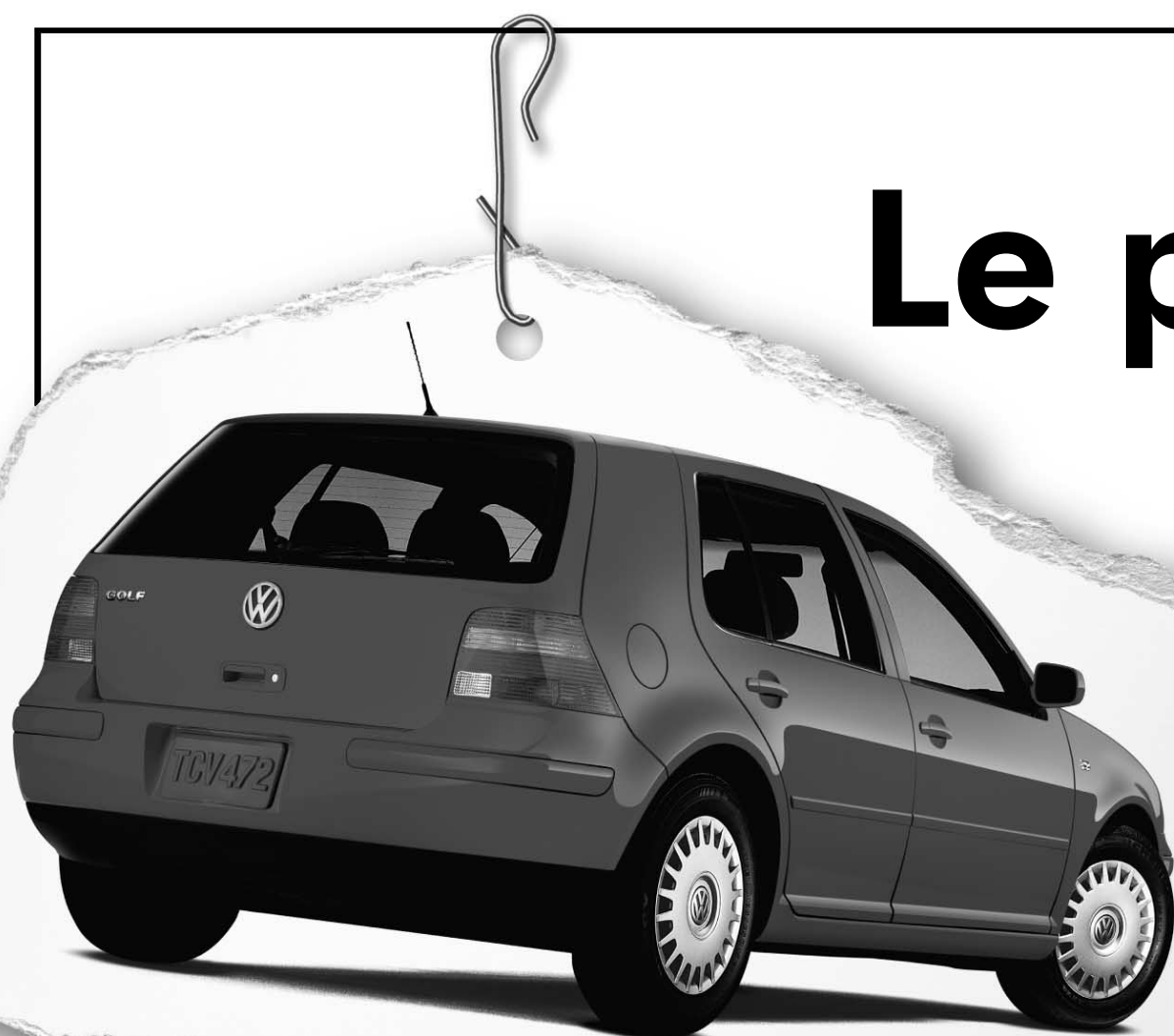
Sébastien a d'abord expliqué qu'il avait eu une enfance heureuse dans sa famille, et qu'il a joué au hockey compétitif jusqu'à l'âge de 18 ans, encouragé et encadré par son père. En 1994, la famille habitait à Saint-Hyacinthe parce que Jocelyn Hotte était affecté à ce détachement. Son père s'est mis à maigrir, il s'isolait, s'irritait pour un rien, et avait dû cesser de travailler pendant un bout de temps. La GRC lui avait enlevé ses armes de service.

Les choses étaient redevenues à la normale au bout d'un an environ, et les parents se sont finalement séparés comme ils avaient convenu de le faire. « Il n'y avait plus de communication entre eux, et ils étaient restés ensemble pour le bien des enfants. »

Selon le jeune homme, les choses sont allées pour le mieux par la suite. Son père était passionné par son travail, et comme Sébastien a étudié en techniques policières, ils avaient beaucoup à partager dans ce domaine. Au sujet de Lucie Gélinas, Sébastien a dit qu'il l'avait peu connue. Il sait qu'il y a eu plusieurs ruptures entre son père et elle, et que ce n'était pas le bonheur parfait.

En 2001, Sébastien se rappelle que son père allait être affecté au Sommet des Amériques, et qu'il en était inquiet. « Il trouvait que c'était un gros contrat. » À son retour, son père était épuisé, et s'était mis à dépérir. Sébastien a revu son père dans les semaines et les jours qui ont précédé le drame, et il a immédiatement remarqué les changements qui s'opéraient. Quelques jours avant le drame, Sébastien a trouvé son père couché sur le sofa en plein jour, et lui a demandé ce qui n'allait pas. « Il disait qu'il filait pas. Il s'agitait, devenait hystérique en disant que Lucie fumait du pot et allait dans les raves. Je me disais *voyons donc, qu'est-ce qu'il a à capoter avec ça, que Lucie fume du pot*. Mon père c'est un homme mature, sensé. Là, il était troublé par tout. J'avais l'impression de parler à un jeune enfant. J'avais peur qu'il se suicide. »

En sortant de la salle d'audience, Sébastien Hotte a dit qu'il n'avait jamais pensé vivre une situation pareille. « Mon père est un homme exceptionnel. Je laisse la justice faire son travail, mais dans ces choses-là, il n'y a jamais de gagnants. C'est une tragédie pour tout le monde. »



Le père Noël existe

Nouvelle Golf CL

à partir de

17 950 \$*

ou 259\$ par mois**
0\$ d'acompte

4 portes • Siège conducteur inclinable à hauteur réglable • Freins à disque ABS aux 4 roues • Banquette arrière rabattable et divisée 60/40 • 4 coussins gonflables • Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km



Remise de 750 \$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent. *L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve. Transport, préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Concessionnaire peut vendre à prix moindre.

**L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une location d'une durée de 48 mois. Aucun acompte ni dépôt de garantie requis. Transport inclus. La première mensualité de 259 \$ est requise à la transaction. Préparation, immatriculation, assurances, taxes et frais administratifs en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus (jusqu'à 46 \$). Taxe d'accise de 100 \$ sur climatiseur offert en option. Frais de 0,12 \$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Crédit VW Canada inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composantes.

50 ANS
VOLKSWAGEN
CANADA

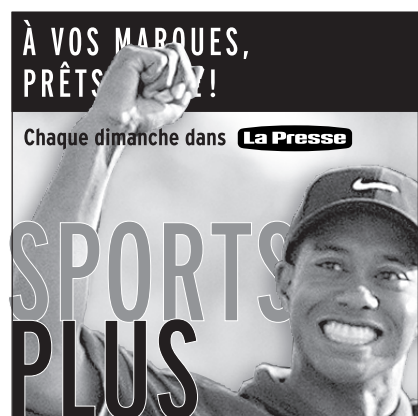
vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



La neige provoque des centaines de sorties de route

LES CHUTES de neige d'hier ont provoqué plus d'une centaine de sorties de route sur l'ensemble du territoire québécois. Les cinq à 10 centimètres qui se sont accumulés au sol ont rendu la chaussée particulièrement glissante, en plus de réduire considérablement la visibilité. À Saint-Sébastien, au sud de Montréal, trois personnes sont mortes après que le véhicule dans lequel elles prenaient place se fut renversé dans un fossé rempli d'eau, en bordure de la route 133.



Chaque dimanche dans **La Presse**

SPORTS PLUS

Journées « portes ouvertes » dans les parcs nationaux du Mont-Saint-Bruno et de la Yamaska

Ski de fond

Le dimanche 1er décembre, de 10 h à 16 h

Tél.: (450) 653-7544
St-Bruno

(450) 776-7182
Yamaska

10% de rabais sur les abonnements de saison, exposants, clinique de fartage, entrée gratuite au parc

Parcs Québec

EXCLUSIF

Luxeux manteaux en peau d'agneau léger espagnol mérinos

Pour ELLE ET LUI

Prêt-à-porter ou sur mesure

Manteau léger et chaud

Comparez notre qualité

Directement du fabricant

Robert Arnold

Samedi de 9 h 30 à 15 h 30
Lun. au vend. de 12 h 30 à 17 h
9250, av. du Parc (angle Chabanel)
Local 450 • Tél. : 387-5495

L'Union paysanne vise une reconnaissance officielle

JUDITH LACHAPPELLE

VICTORIAVILLE — Le jour n'est peut-être pas si loin où l'Union paysanne sera officiellement reconnue comme syndicat agricole, croit son secrétaire, Maxime Laplante. Mais cette reconnaissance doit passer par des pressions politiques, et l'Union paysanne compte prendre les moyens qu'il faut pour y arriver.

« Il y a deux ans, nous nous étions dit que ça prendrait cinq ans avant d'avoir cette reconnaissance », a confié hier soir M. Laplante à l'occasion de l'ouverture du congrès annuel de l'Union paysanne. « Là, on sent que l'échéance se rapproche. »

À l'occasion de leur deuxième

congrès national, les membres de l'Union paysanne devront entériner des propositions du comité de coordination pour mener des actions visant, à terme, à obtenir une reconnaissance officielle du gouvernement en tant que syndicat pouvant représenter les agriculteurs. Actuellement, l'Union des producteurs agricoles (UPA) est la seule organisation autorisée par la loi à représenter les agriculteurs auprès du gouvernement. L'Union paysanne a songé à contester ce monopole devant les tribunaux mais estime que la démarche serait trop coûteuse, en plus d'être incertaine. C'est pourquoi la jeune organisation compte pousser le gouvernement à changer la loi.

« On s'enligne même pour des opérations qui frisent la désobéis-

sance civile pour démontrer l'absurdité du système », dit Maxime Laplante... qui s'est empressé d'ajouter qu'il n'était pas favorable à des actions violentes.

Mais entre la reconnaissance officielle et l'équité du traitement à tous les points de vue, la route est longue, dit René Louail, de la Confédération paysanne en France. « La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (le puissant syndicat agricole français) ont déjà saccagé un abattoir et causé pour des dizaines de millions de francs de dégâts. Et l'État a tout payé ! Il n'y a jamais eu de suite ! » Alors que le président de la Confédération, José Bové, a éclopé 14 mois de prison après le saccage d'un restaurant McDonald's, déplore M. Louail. « C'est deux

pois, deux mesures. »

Dans son discours d'ouverture, le président, Roméo Bouchard, a appelé les paysans à « se libérer », à se battre contre « l'énorme machine industrielle qui étouffe toute possibilité de développer et de maintenir l'agriculture paysanne, familiale, locale ».

Les membres de l'Union paysanne devront s'efforcer de garnir les rangs de leur « syndicat-citoyen », qui compte actuellement quelque 3000 membres, s'ils veulent imposer leur influence. Roméo Bouchard a invité particulièrement les producteurs agricoles « qui croient que la compétition d'un autre syndicat contribuerait à un système plus sain » à joindre les rangs de l'Union paysanne.

PARLONS AFFAIRES ÉCONOMISEZ **40%**

31

LE VESTON SPORT QUADRILLÉ GRAVÉ 199.95 RÉG. 375.00

De notre collection exclusive, un veston à texture très subtile tissée dans le mélange laine et cachemire, souple et d'excellente tenue. Style trois-boutons, coupe naturelle à l'épaule. Tons fondus de gris sur fond marine. 38 à 46.

LE PULL LAINE MÉRINOS ITALIENNE 49.95 RÉG. 98.00

Un rapport qualité-prix Simons imbattable, une économie de 48% sur un pull col montant en pure laine extra-fine de qualité supérieure. Un indispensable à coordonner en marine, cognac, vin, noir, charbon, olive, gris, rouge. P.m.g.tg.tg.

LE BOXEUR TECHNO À BOUTONS 14.99 RÉG. 25.00

Microfibre ultra-stretch 86% polyester 14% nylon, coutures doubles amincies, taille à large élastique confort. Un boxeur moderne aux lignes épurées, exclusif au 31. Olive, noir, acier, charbon. P.m.g.tg.

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



EMBALLEZ-MOI !

DVD SD 1800 de Toshiba : 195 \$ + 2 DVD gratuits

On se plie à tous vos caprices en déballant nos plus belles idées de cadeaux à des prix emballants ! Et si le cadeau était pour vous ?

FILLION
ÉLECTRONIQUE

569c, rue Sherbrooke Est :: Près du stade Olympique

(514) 254-6041 :: www.fillion.qc.ca

Magnifiques tapis à prix imbattable

Redécorer votre demeure avec un magnifique tapis noué à la main des Indes, de Chine, du Pakistan et d'Iran.

Notre très grande variété de tapis de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 18 pi de haute qualité vous est offerte à des prix imbattables.

Nous vous invitons à visiter notre salle de montre et voir par vous-même.

INDIPOINT

Notre service et notre réputation depuis 20 ans vous garantissent la haute qualité de nos produits.

100, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
(514) 871-1664

Bracelets Tennis

A.

B.

| B. Diamants | |
|-------------|---------|
| Total | |
| 1 ct. | 1288 \$ |
| 2 cts. | 2188 \$ |
| 3 cts. | 3188 \$ |
| 4 cts. | 3988 \$ |
| 5 cts. | 5788 \$ |

Qualité - Meilleurs prix

le Parchemin
DEPUIS 1966

Métro Berri-UQAM
505 Sainte-Catherine E.
(514) 845-5243

Place des Arts
175 Sainte-Catherine O.
(514) 849-8333

SOLDE D'AUTOMNE 30 À 60%

sur jupes, blouses, costumes, chandails, pantalons, vestons, manteaux, robes de soirée sélectionnées, chaussures, sacs à main, ceintures...

Pour les fêtes, nous avons un vaste choix de robes et ensembles de soirée.

Mijob
La boutique de classe à Laval

645, boul. Samson Ouest
Sainte-Dorothée, Laval Tél. : (450) 689-1516

Ouvert les lun., mar., merc. et sam. de 10 à 17 h
Jeudi jusqu'à 20 h et le ven. jusqu'à 18 h

Souffrez-vous de psoriasis ?

Nouveau médicament de recherche et lumière bleue
Laissez-nous le plaisir de répondre à vos questions.

(514) 521-3111, poste 242

CONDITIONS REQUISES :

- être âgé de 18 ans et plus;
- présenter un psoriasis modéré à sévère.

Si votre psoriasis est localisé seulement au cuir chevelu, vous n'êtes pas admissible.

Drs Bissonnette, Bolduc et Provost Dermatologues

Le B'nai Brith poursuit Ottawa

L'organisme juif reproche au Canada de ne pas avoir interdit les activités de charité du Hezbollah

MATHIEU PERREULT

L'organisme de défense des droits des juifs B'nai Brith poursuit le gouvernement fédéral parce qu'il n'a pas inscrit sur la liste des groupes terroristes les activités de charité du groupe libanais Hezbollah, associé à plusieurs attentats dont celui qui a tué plus de 200 soldats américains à Beyrouth en 1983, et celui contre un centre culturel juif en Argentine en 1994.

Le ministère des Affaires étrangères n'a mis qu'une section du Hezbollah, External Security Organization, sur la liste de plus d'une centaine d'organismes terroristes. « Le Hezbollah a 12 députés au Liban et gère des écoles et des cliniques médicales au Liban du Sud », a écrit le ministre Bill Graham au B'nai Brith. Le ministère interdit cependant les dons au Hezbollah qui pourraient servir au terrorisme. « Il est important de ne pas qualifier de terroristes des députés, des médecins et des professeurs. »

La réponse n'a pas satisfait l'organisme, qui a déposé sa poursuite cette semaine. « Dans les écoles du Hezbollah, les enfants apprennent à haïr les juifs », a expliqué à *La Presse* un porte-parole du B'nai Brith, Rubin Friedman, en entrevue depuis Ottawa. « Les activités humanitaires du Hezbollah font partie de la même organisation que les groupes terroristes. Il n'est pas possible de séparer les deux, il n'est pas non plus possible de garantir que les dons de charité ne serviront pas au terrorisme. La distinction faite par le ministère est arbitraire. Le but du Hezbollah dans son ensemble est de chasser les juifs du Moyen-Orient. »

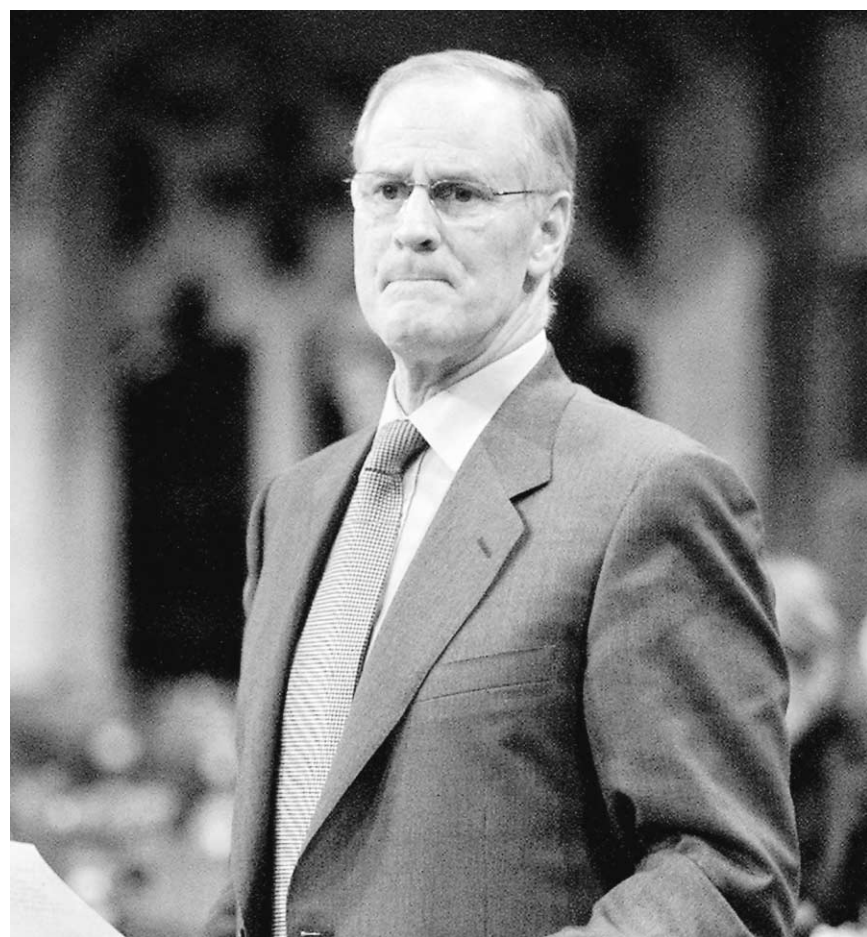


Photo REUTERS
Le ministre des Affaires étrangères du Canada, Bill Graham, à la Chambre des communes hier.

Le ministère des Affaires étrangères estime que les positions politiques du Hezbollah ne peuvent être à la base d'une interdiction. « Sur plusieurs points fondamentaux, nous ne sommes pas d'accord avec le Hezbollah, mais nous pensons qu'il est important pour le Canada d'être capable de maintenir un dialogue avec ceux qui ont des idées différentes », a écrit M. Graham au B'nai Brith.

Les États-Unis interdisent le Hezbollah dans son ensemble, mais pas l'Angleterre. Mais le Canada interdit toutes les activités du Hamas, un

groupe libanais qui, comme le Hezbollah, a à la fois une branche humanitaire et terroriste. Les partis d'opposition aux Communes ont dénoncé cette semaine l'absence du Hezbollah de la liste du ministère des Affaires étrangères.

Certains musulmans appuient le B'nai Brith. Le président du Conseil suprême islamique du Canada, Syed Sohawardi, a déclaré à *La Presse* depuis Toronto que le Hezbollah devrait être interdit dans son ensemble au Canada s'il est prouvé que les activités humanitaires et terroristes sont liées.

Vente pre-rénovation

Prix réduits jusqu'à 50% sur certains de ces produits

| Duvets | Housses de duvet | Oreillers |
|---|--|--|
| Canard blanc le plus abordable | Poly-coton 200 fils au p.c. bonne qualité à prix abordable | Oreiller en plumes abordable |
| Simple 59\$ 44 on Double 79\$ 56 Queen 89\$ 64 King 99\$ 72 | Simple 55\$ Double 60\$ Queen 65\$ King 75\$ | Simple 15\$ Double 18\$ Queen 25\$ Euro 25\$ |
| Duvet de canard quatre saisons garantie de 15 ans | Colon 100% 200 fils au p.c. le confort du coton | Oreiller en duvet et plumes un favori |
| Simple 119\$ 23 on Double 149\$ 29 Queen 159\$ 35 King 179\$ 40 | Simple 60\$ Double 75\$ Queen 80\$ King 95\$ | Simple 30\$ Double 39\$ Queen 48\$ Euro 59\$ |
| Duvet et plumes pour chambre fraîche garantie de 15 ans | Colon 100% 220 fils au p.c. le confort du coton | Oreiller en duvet et plumes Le "Kombo" plus moelleux |
| Simple 119\$ 30 on Double 149\$ 35 Queen 159\$ 45 King 179\$ 50 | Simple 60\$ Double 70\$ Queen 75\$ King 80\$ | Simple 49\$ Double 59\$ Queen 69\$ |
| Duvet d'oié poils isolant garantie de 15 ans | Colon 100% 230 fils au p.c. le confort du coton | Oreiller en duvet d'oié le plus luxueux |
| Simple 99\$ 18 on Double 129\$ 23 Queen 139\$ 25 King 169\$ 29 | Simple 79\$ Double 90\$ Queen 99\$ King 118\$ | Simple 79\$ Double 89\$ Queen 99\$ Euro 109\$ |
| Duvet d'oié quatre saisons pour chambre chauffée garantie de 15 ans | Colon 100% 290 fils au p.c. pour le meilleur confort | Lits-de-plumes |
| Simple 149\$ 20 on Double 179\$ 25 Queen 209\$ 30 King 239\$ 35 | Simple 79\$ Double 90\$ Queen 99\$ King 118\$ | Déposé sur votre futon ou matelas, notre lit de plumes vous offre un sommeil de luxe à prix modique. |
| Duvet d'oié trois saisons pour chambre fraîche garantie de 15 ans | Colon 100% 320 fils au p.c. pour le meilleur confort | Lit de plumes léger pour le confort |
| Simple 189\$ 30 on Double 229\$ 39 Queen 249\$ 42 King 289\$ 50 | Simple 89\$ Double 110\$ Queen 120\$ King 139\$ | Simple 89\$ Double 110\$ Queen 125\$ King 155\$ |
| Duvet d'oié "Ultra" pour une chambre froide garantie de 15 ans | Futons | Lit de plumes deluxe pour le confort maximal |
| Simple 219\$ 40 on Double 269\$ 50 Queen 299\$ 55 King 345\$ 65 | Plusieurs Futons à partir de 105\$ Bases à partir de 89\$ Housses de futon à partir de 39\$ | Simple 130\$ Double 155\$ Queen 175\$ King 230\$ |
| Duvet d'oié 700 "Loft" de lux et très chaud | Draps | Recommandé par |
| Simple 299\$ 20 on Double 369\$ 25 Queen 439\$ 30 King 499\$ 35 | Poly-coton à partir de 20\$ Colon 100% à partir de 25\$ | |

10 av. des Pins, ouest, Montréal, 287-9276
mar - ven 11 - 6
sam 11 - 5 dim, lun fermé

ungava
duvet

Salariée ? Autonome ? Associée ? J'le sais pas.

Mais je sais combien d'argent j'aurai.

OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF

| ANNÉES | 1 ^{re} | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e | 8 ^e | 9 ^e | 10 ^e |
|--------|-----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|-----------------|
| TAUX | 2,50% | 3,00% | 4,00% | 4,85% | 6,00% | 6,05% | 6,10% | 6,20% | 6,25% | 7,00% |

Taux avantageux garantis pour 10 ans.
Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.
Plus on les garde longtemps, plus c'est payant.

Achat à partir de **1000\$**

Placements Québec

Boni de 1%
la première année pour les nouveaux fonds REER

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis de novembre, de 10 h à 16 h. www.placementsqc.gouv.qc.ca

COMPOSEZ LE 1 800 463-5229

CONGRÈS DE L'AILE QUÉBÉCOISE DU PLC

Les candidats à la succession en mode séduction

JOËL-DENIS BELLAVANCE

LES PRINCIPAUX candidats à la succession de Jean Chrétien joueront énergiquement des coudes à l'occasion du congrès de l'aile québécoise du Parti libéral qui a lieu en fin de semaine à Montréal.

Les militants libéraux y seront soumis à une première campagne de charme depuis que le premier ministre a annoncé en août son intention de tirer sa révérence en février 2004.

Les ministres Allan Rock (Industrie), John Manley (Finances) et Sheila Copps (Patrimoine) débarquent en effet dans la métropole aujourd'hui, même s'il s'agit d'une réunion de la famille libérale du Québec, afin de faire comprendre à l'ex-ministre des Finances, Paul Martin, qu'il ne sera pas seul dans la course.

Le camp du ministre Rock, qui devrait confirmer ses intentions de briguer la direction du parti au plus tard en février, après que son collègue des Finances aura déposé son budget, compte d'ailleurs profiter de cette rencontre pour présenter son équipe d'organisateur qui mènera le volet québécois de sa campagne.

Cette équipe, qui sera composée d'une dizaine de personnes à temps plein à partir du début de l'année, sera dirigée par Benoît Corbeil, qui a été directeur général du PLC au Québec de 1999 à 2001 et candidat au sein de l'équipe de Vision Montréal de Pierre Bourque lors des dernières élections municipales.

« Tous ceux qui disent qu'il n'y aura pas de course au leadership, que ce sera un couronnement, se trompent. Il va y avoir une course au leadership », a déclaré M. Corbeil hier à *La Presse*.

Au Québec, le camp Rock s'est notamment assuré les services de Sergio Gentile, ancien directeur général du PLC, qui s'occupera des comités de l'ouest de la province, et de Ghislain Maltais, ancien député provincial de Saguenay, qui s'occupera des comités de l'est.

Caroline Gallo-Lafleche, qui a été coordonnatrice du parti en 1997 et a déjà porté les couleurs du parti lors des élections générales, s'occu-



Photothèque La Presse

Même s'ils se débattent dans l'ombre de Paul Martin, les ministres Allan Rock, Sheila Copps et John Manley profiteront du congrès de l'aile québécoise du PLC pour faire avancer leur cause.

pera du vote des femmes, tandis que Éric Blouin, actuel président des jeunes libéraux du Québec dont le mandat prend fin aujourd'hui, se chargera du vote des jeunes.

Le camp Rock, qui aura aussi d'autres organisateurs dans les principales régions de la province, compte également avoir une permanence à Montréal et ouvrir un bureau à Québec, a précisé M. Corbeil. « Il faut que les gens cessent de dire que ce sera un couronnement. Il n'y aura pas de couronnement. Nous serons là sur le terrain », a-t-il dit.

À l'heure actuelle, Paul Martin est le meneur incontesté dans la course à la succession de Jean Chrétien. Son organisation contrôle les ailes régionales du parti au Québec, en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

La machine de M. Martin est tellement bien huilée qu'elle récolte des contributions financières à un rythme de 100 000 \$ par semaine. Récemment, l'ex-ministre a recueilli près d'un million de dollars lors d'un discours à Toronto. Selon certaines estimations, la cagnotte de M. Martin dépasserait les 10 millions de dollars. Par comparaison, M. Rock a récolté environ un million de dollars jusqu'ici, tandis que M. Manley a recueilli près de 200 000 \$ et M^{me} Copps, moins de 60 000 \$, selon les chiffres qu'ils ont fournis en juillet.

Hier, M. Martin a fait peu de cas de voir ses adversaires potentiels se pointer à un congrès de l'aile qué-

bécoise du parti. « Je suis très content (qu'ils viennent au congrès). C'est une bonne idée. Ce sont des ministres et je suis convaincu que les militants s'attendent à les voir, comme j'assistais moi aussi à des congrès dans d'autres provinces », a déclaré M. Martin aux journalistes.

Le ministre de la Justice, Martin Cauchon, qui est le lieutenant politique de Jean Chrétien au Québec, a soutenu qu'il était normal que ses collègues du cabinet participent au congrès compte tenu que la course est lancée.

« C'est normal qu'ils soient ici. Nous sommes actuellement dans un mode de campagne à la direction. Le congrès va avoir lieu en novembre de l'an prochain. Donc, que les gens viennent ici pour solliciter les membres, pour fraterniser avec l'équipe du Québec et également pour préparer leur équipe, je trouve cela tout à fait sain », a soumis M. Cauchon.

Le congrès de cette fin de semaine, auquel participeront environ 1000 militants, est la première rencontre des militants libéraux depuis que M. Chrétien a limogé M. Martin du cabinet en juin et depuis que le premier ministre a annoncé en août, à Saguenay, son intention de prendre sa retraite en février 2004.

Hier, M. Martin a soutenu que tous les libéraux ont l'obligation de travailler à refaire l'unité du parti. « Je pense que tous les libéraux veulent avoir un parti uni. Nous avons tous cette responsabilité », a dit M. Martin.

EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE DE MONTRÉAL

Concours canin toute race et concours d'obéissance

Place Bonaventure les 29, 30 nov. et 1 déc.

- Plus de 2 000 chiens inscrits
- Plus de 150 races diverses représentées

Du plaisir pour toute la famille!

- Parade de chiens costumés
- Démonstrations d'agilité et « flyball »
- Concours d'obéissance
- Kiosques d'articles et produits pour chiens

Prix d'entrée: Adultes 9⁰⁰
Gens de l'âge d'or et étudiants 6⁰⁰
Enfants de 6 à 12 ans 5⁰⁰
Enfants 5 ans et moins gratuit.

Vendredi 29 nov. 10h30 à 19h
Samedi 30 nov. 8h à 21h
Dimanche 1 déc. 8h à 18h

| CEDUE DE JUGEMENT: Par Ordre Alphabétique | | | | | | | | | | | |
|---|------------|-----------|-----------|--------------------------------|------------|-----------|-----------|--|--|--|--|
| Toutes Les Heures Sont Approximative | | | | | | | | | | | |
| RACE | HEURE VEND | HEURE SAM | HEURE DIM | RACE/BREED | HEURE VEND | HEURE SAM | HEURE DIM | | | | |
| Akita | 10:00 | 9:00 | 8:30 | Malomutes D'Alaska | 10:00 | 2:15 | 8:30 | | | | |
| Borzois | 9:00 | 9:00 | 10:00 | Mastiffs | 2:30 | 1:15 | 1:30 | | | | |
| Bosonj | 9:30 | 9:00 | 10:00 | Peppillon | 11:00 | 10:15 | 1:30 | | | | |
| Basset Hounds | 1:15 | 9:00 | 10:30 | Pekinois | 11:00 | 10:15 | 1:30 | | | | |
| Beagles | 1:15 | 9:00 | 10:30 | Petit Basset Griffon Vendeens | 1:45 | 9:00 | 1:30 | | | | |
| Berger Allemand | 2:00 | 10:15 | 9:30 | Pinscher Allemand | 3:30 | 4:30 | 11:00 | | | | |
| Berger Anglais | 2:30 | 1:15 | 10:30 | Pinscher Nain | 11:00 | 10:15 | 1:30 | | | | |
| Berger Belge | 1:00 | 9:00 | 8:30 | Pointers | 2:00 | 9:00 | 8:30 | | | | |
| Berger Bernois | 10:00 | 10:15 | 9:30 | Pomeraniens | 1:00 | 10:30 | 2:30 | | | | |
| Bergers Des Australiens | 1:00 | 9:00 | 8:30 | Puli | 2:30 | 1:15 | 10:30 | | | | |
| Bichon Frise | 3:15 | 3:30 | 10:40 | Retrievers (A Poil Plat) | 2:00 | 9:00 | 8:30 | | | | |
| Boxers | 1:00 | 9:15 | 9:00 | Retrievers (Dure) | 2:00 | 9:00 | 8:30 | | | | |
| Boxers | 11:10 | 2:45 | 8:30 | Retrievers (Labrador) | 3:15 | 10:10 | 9:50 | | | | |
| Braques (Allemand a Poil Court) | 2:00 | 1:15 | 8:30 | Retrievers (N.S. Duck Tolling) | 11:00 | 11:30 | 11:10 | | | | |
| Braque de Weimar | 4:30 | 2:30 | 1:45 | Rhodesian Ridgebacks | 1:45 | 11:15 | 1:30 | | | | |
| Britanis | 1:30 | 10:00 | 9:00 | Rottweilers | 3:00 | 10:00 | 9:00 | | | | |
| BullDogues | 3:15 | 3:30 | 10:45 | Samoyede | 3:30 | 11:00 | 2:30 | | | | |
| Bulldogues Français | 3:30 | 4:30 | 11:00 | Schappendoes | 3:30 | 4:30 | 1:45 | | | | |
| Bullmastiff | 11:10 | 10:15 | 9:30 | Schipperke | 4:30 | 4:30 | 1:45 | | | | |
| Caniiche (Main) | 4:15 | 4:30 | 1:30 | Schnouzers (Grand) | 3:30 | 11:00 | 2:30 | | | | |
| Caniiche (Std.) | 4:15 | 1:15 | 1:30 | Schnouzers (Min.) | 11:00 | 2:35 | 9:30 | | | | |
| Caniiche (Main) | 1:00 | 10:30 | 2:30 | Schnouzers (Std.) | 3:30 | 11:00 | 2:30 | | | | |
| Carlin | 1:00 | 11:15 | 2:30 | Setters (Anglais) | 11:00 | 11:30 | 11:10 | | | | |
| Chiens Australiens De Betail | 9:00 | 8:30 | 8:30 | Setters (Gordon) | 11:00 | 11:30 | 11:10 | | | | |
| Chiens chinois a crête | 11:00 | 1:15 | 1:30 | Setters (Irlandais) | 1:15 | 1:15 | 11:10 | | | | |
| Chiens Berger du Shetland | 3:10 | 11:30 | 10:30 | Shar-Pei Chinois | 3:15 | 3:45 | 11:00 | | | | |
| Chiens D'eau Portugais | 2:30 | 1:30 | 1:45 | Shiba Inu | 4:30 | 4:45 | 1:45 | | | | |
| Chow Chow | 1:30 | 11:00 | 10:45 | Shih Tzu | 4:30 | 4:45 | 1:45 | | | | |
| Corgis Gallois (Pem.) | 3:15 | 3:45 | 11:00 | St. Bernard | 4:15 | 11:00 | 3:30 | | | | |
| Corgis Gallois (Card.) | 1:00 | 9:00 | 8:30 | Terre-Neuve | 2:30 | 1:15 | 1:30 | | | | |
| Colley (A Poil Dur) | 1:30 | 10:00 | 9:30 | Terriers Australien | 10:00 | 1:35 | 8:30 | | | | |
| Colley (A Poil Lisse) | 2:00 | 10:00 | 9:30 | Terriers Airedale | 10:00 | 1:35 | 8:30 | | | | |
| Corgis Gallois (Card.) | 3:30 | 1:15 | 10:45 | Terrier Blanc du West Highland | 11:30 | 2:45 | 10:00 | | | | |
| Corgis Gallois (Pem.) | 3:30 | 1:15 | 10:45 | Terriers Boston | 3:15 | 3:30 | 10:40 | | | | |
| Dachshunds (Main a Poil Long) | 1:15 | 9:00 | 11:00 | Terrier Bull | 10:00 | 1:35 | 8:30 | | | | |
| Dachshunds (Main a Poil Lisse) | 1:15 | 10:00 | 11:00 | Terrier Bull (Min.) | 10:00 | 1:35 | 8:30 | | | | |
| Dachshunds (Std a Poil Long) | 1:15 | 10:00 | 11:15 | Terriers Cairn | 10:00 | 1:35 | 8:30 | | | | |
| Dachshunds (Std a Poil Lisse) | 1:15 | 10:00 | 11:15 | Terriers Ecosais | 2:35 | 9:45 | 8:30 | | | | |
| Dachshunds (Std a Poil Long) | 1:15 | 10:00 | 11:15 | Terriers Fox | 10:00 | 1:35 | 8:30 | | | | |
| Dachshunds (Std. a Poil Dur) | 1:15 | 10:15 | 11:15 | Terrier Jack Russell | 10:15 | 1:45 | 8:45 | | | | |
| Dalmatien | 3:30 | 4:30 | 11:00 | Terriers Kerry Bleu | 10:15 | 2:00 | 8:45 | | | | |
| Doberman Pinschers | 11:10 | 3:00 | 9:00 | Terrier Lakeland | 10:15 | 2:15 | 9:00 | | | | |
| Épagneuls (Breton) | 2:15 | 4:30 | 1:30 | Terrier Norfolk | 10:45 | 2:15 | 9:00 | | | | |
| Épagneuls Cavalier King Charles | 11:00 | 1:15 | 1:30 | Terrier Norwich | 10:45 | 2:35 | 9:30 | | | | |
| Épagneuls (Cocker Am.) | 11:00 | 1:30 | 11:30 | Terrier Manchester Main | 1:15 | 11:15 | 2:30 | | | | |
| Épagneuls (Cocker Anglais) | 11:00 | 2:15 | 1:30 | Terriers Sealyham | 11:15 | 2:35 | 9:45 | | | | |
| Épagneuls (Français) | 4:30 | 2:30 | 1:30 | Terrier Staffordshire Bull | 11:15 | 2:45 | 9:45 | | | | |
| Épagneuls (Et Eau Irlandais) | 4:30 | 2:30 | 1:45 | Terrier Whippet a Poil Dur | 11:15 | 2:45 | 9:45 | | | | |
| Épagneul Japonais | 11:00 | 10:15 | 1:30 | Terrier Welsh | 2:45 | 9:45 | 9:45 | | | | |
| Épagneul (Springer Anglais) | 11:30 | 2:15 | 1:30 | Terriers Yorkshire | 1:15 | 11:15 | 2:45 | | | | |
| Éurasiers | 10:30 | 9:30 | 9:45 | Viskas | 4:30 | 2:30 | 1:45 | | | | |
| Grand Danois | 11:30 | 9:30 | 9:00 | Whippet | 9:30 | 9:00 | 1:45 | | | | |
| Griffons (D'arret a Poil Dur) | 11:00 | 10:15 | 1:30 | | | | | | | | |
| Hovonaise | 3:30 | 9:00 | 2:45 | | | | | | | | |
| Husky Siberien | 2:30 | 9:45 | 1:30 | | | | | | | | |
| Leonberger | 9:30 | 11:15 | 10:00 | | | | | | | | |
| Levriers Afghan | 9:30 | 10:15 | 11:15 | | | | | | | | |
| Levriers Écosais | 9:30 | 10:30 | 1:30 | | | | | | | | |
| Levriers Irlandais | 9:30 | 11:15 | 1:30 | | | | | | | | |
| Levrier Pharaon | 9:30 | 11:15 | 1:30 | | | | | | | | |
| Lhaso Apso | 3:30 | 1:15 | 1:30 | | | | | | | | |

Commandité par **EUKANUBA** Tous les profits seront versés à des organisations de charité

COMPLÈTEMENT REDESSINÉ

Salon International de l'Auto de Montréal

LE SALON DE L'AUTO, À NE PAS MANQUER!

Palais des Congrès de Montréal jusqu'au 1^{er} décembre 2002

Palais des Congrès de Montréal
22 novembre au 1^{er} décembre 2002

En collaboration avec

ROGERS **AT&T** **La Presse**

Attractions spéciales

- La Vanquish de James Bond présentée par Aston Martin
La voiture vedette du tout dernier film de 007
- La rayonnante iSun de l'Université McGill
Une voiture solaire de course pouvant atteindre 120 km/h
- L'Espace Riopelle
Découvrez d'autres passions de Riopelle dont sa Bugatti 1934 et sa Citroën 1939
- Nostalgie présentée par Le Musée du Domaine
Cinq voitures de rêve au rendez-vous : Marmon Roosevelt 1929 / Thunderbird 1962 Jaguar Saloon Mark V 1949 / De Lorean 1981 Mini Austin 1979
- Sortir du moule avec SLP Canada
Des microvoitures écologiques assemblée au Québec

Le grand concours

du Salon International de l'Auto de Montréal 2003

- Grand prix : Une Honda Accord Coupé EX-L 2003
- Une montre TAG Heuer Monaco offerte par la Bijouterie J.Omer Roy & Fils
- 8 cours à l'École de pilotage Jim Russell
- 2 téléphones cellulaires de Rogers AT&T
- 4 certificats-cadeaux pour un démarreur à distance Autostart offerts par le Docteur du Pare-Brise

En tout, une valeur totale approximative de 43 350 \$. Les coupons de participation et les règlements du concours sont disponibles au Salon. Le tirage aura lieu au Salon International de l'Auto de Montréal 2003, le dimanche 1^{er} décembre 2002 à 20 h. Âge minimum requis pour participer : 18 ans.

Heures d'ouverture

Du 22 au 30 novembre: 11 h à 23 h
Dimanche 1^{er} décembre: 11 h à 20 h

Tous les jours, la billetterie fermera deux heures avant la clôture du Salon.

12\$ adultes / 10\$ étudiants et 65 ans et plus (avec carte), groupes de 20 personnes et plus et détenteurs de la carte « Accès Montréal » / 4\$ enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte / Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

Nouveau: **Billet trio** valide pour une visite par jour (maximum 3 visites). Accès entre 11h30 et 13h30 en semaine seulement.

2\$ de rabais à l'achat d'un billet à 12\$ ou à 10\$ (offre non applicable aux enfants de 6 à 12 ans)

Conditions de validité Présentez ce bon-rabais aux guichets du Palais des Congrès de Montréal. Ce bon-rabais ne peut être jumelé à d'autres promotions et n'a aucune valeur marchande. Un seul bon-rabais par personne. Offre disponible jusqu'à épuisement des quantités imprimées.

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTRÉAL 2003

L'impasse persiste à l'OMC sur l'accès aux médicaments

Agence France-Presse

GENÈVE – Les délégués des 145 pays membres de l'Organisation mondiale du commerce n'ont pas trouvé hier de solution sur l'accès aux médicaments essentiels dans les pays pauvres et vont tenir de nouvelles consultations aussi vite que possible, a-t-on appris auprès de l'OMC.

Les pays ont jusqu'à fin décembre pour sortir de cette impasse, selon les décisions de la conférence ministérielle de Doha, en novembre 2001.

À la sortie de la réunion, des diplomates ont exprimé leur besoin de consulter leurs capitales, et les délégués africains celui de se

consulter entre eux.

Le Conseil de l'OMC sur la propriété intellectuelle (Conseil des ADPIC) était réuni depuis vendredi en session spéciale pour trouver une solution pratique permettant aux pays sans capacité de production pharmaceutique d'importer des copies de médicaments brevetés, afin de lutter contre les épidémies, en vertu du système des « licences obligatoires », qui autorisent la production de ces copies en cas d'urgence médicale.

Le Kenya, au nom du groupe africain, a exprimé sa « déception », estimant que certaines des propositions présentées à Genève étaient « plus étroites » que la déclaration de Doha. De nombreux pays en développement ont partagé ce point de vue, avec plus ou moins de force.

S'exprimant devant la presse, l'ambassadrice des États-Unis, Linnet F. Deily, a pré-

venu pour sa part que les délégués « ne devraient pas mettre en danger l'équilibre délicat qui avait été atteint à Doha, en s'écartant de l'aide aux pays pauvres et en s'orientant vers des questions de santé non épidémiques, relevant du style de vie ».

« Nous devons garder l'oeil sur l'objectif : combattre le fléau du sida et d'autres épidémies », a-t-elle dit, soulignant que les États-Unis veulent « trouver un accord cette année ».

Le dernier projet de compromis, présenté par le président du groupe de travail, l'ambassadeur du Mexique Eduardo Perez Motta, n'a pas été accepté mais n'a pas été non plus retiré.

« J'ai le sentiment, a-t-il déclaré, que les délégations ont besoin de temps pour évaluer la situation et consulter leurs capitales. Je les exhorte à mettre ce temps à profit pour trouver une souplesse plus grande ».

Chacun « a pu découvrir que le diable se cache dans les détails », a ajouté M. Perez Motta. Il a rappelé son objectif de présenter un texte au Conseil général de l'OMC (exécutif réunissant les ambassadeurs), qui se réunira du 10 au 12 décembre.

Les sujets de désaccord vont des maladies couvertes par le futur dispositif aux pays bénéficiaires, en passant par les mesures pour éviter la réexportation de médicaments à bas prix vers les pays riches, et les procédures permettant de mettre en oeuvre le nouveau mécanisme à l'OMC.

Un diplomate occidental observait qu'il restait peu de temps avant les fêtes de fin d'année et que l'emploi du temps était très chargé ces deux prochaines semaines, avec le Comité de négociations commerciales (CNC), le Conseil général et des négociations sur les services et sur les marchandises non agricoles.

Pour les avantages de l'électricité...

« Les HydroSolutions, j'achète! »

Appareil de chauffage central électrique à air chaud ou à eau chaude

AVANTAGES

- pas de réservoir ni d'odeur
- peu d'entretien annuel
- moins encombrant – moins d'espace requis
- coûts d'acquisition moins élevés
- tarifs stables
- sécuritaire

Thermopompe centrale

AVANTAGE

En ajoutant cet appareil à votre système au mazout, vous avez un système bi-énergie au tarif DT. De tous les modes de chauffage, c'est le plus économique!

Appareil central à air chaud à compter de

24\$

par mois

(Installation et taxes comprises!)

Pour tout renseignement, appelez le

514 ÉNERGIE
(363-7443)

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h.

www.hydrosolution.com

1. Mensualités calculées sans aucune mise de fonds, terme de 120 mois, taux d'intérêt de 8,15%, sujet à changement sans préavis. Tout financement est sujet à l'approbation de crédit de la Banque Laurentienne. Mensualités établies pour une installation de base et excluant les coûts supplémentaires, parfois applicables dans le cas d'une conversion de la source d'énergie ou de travaux additionnels pour respecter les codes en vigueur.

Note: Le service est limité à certains secteurs. Informez-vous auprès d'Hydro-Québec pour savoir s'il est offert dans le vôtre. Aucune subvention n'est accordée à l'achat d'un système bi-énergie.

HydroSolution
Une filiale du groupe Hydro-Québec

RBQ: 8109-7594-22



L'hyperoodon boréal, que l'on rencontre au large de la Nouvelle-Écosse, a été classé hier, avec 10 autres espèces, comme étant en voie de disparition.

Onze nouvelles espèces sont jugées en voie de disparition, dont une baleine familière

SUE BAILEY
Presse Canadienne

OTTAWA — L'hyperoodon boréal, une baleine réputée pour son comportement très amical, compte désormais parmi les espèces en voie de disparition.

La décision de modifier le statut du mammifère qui après avoir été considéré comme menacé, est maintenant en voie de disparition, a été prise par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC).

Ce groupe d'experts s'intéresse aux animaux, aux espèces marines, aux plantes et aux oiseaux. Hier, il a ajouté à sa liste 11 nouvelles espèces qu'il considère en voie de disparition, ce qui porte le total à 415.

Les espèces inscrites sur la liste du COSEPAC sont classées comme : préoccupantes, menacées, en voie de disparition, disparues du Canada ou complètement disparues.

Environ 130 hyperoodons, que certains comparent affectueusement à des dauphins qui ont pris des stéroïdes, vivent dans un canyon profond de l'Atlantique, au large des côtes de la Nouvelle-Écosse. « Ils ressemblent à d'énormes Flipper », déclare Hal Whitehead, biologiste de la vie marine à l'Université Dalhousie.

Ces créatures sociables, aussi appelées baleines à bec à cause de leur museau distinctif, sont souvent vues à proximité des navires.

Comme toutes les baleines, elles sont extrêmement sensibles au bruit et dépendent de leur sonar pour trouver de la nourriture et communiquer entre elles.

Bien qu'il existe peu de données scientifiques sur l'impact que la pollution par le

bruit peut avoir sur ces baleines, des mammifères appartenant à la même espèce ont été retrouvés morts à d'autres endroits.

On croit que plusieurs baleines à bec qui se sont échouées aux Bahamas en 2000 auraient été affectées par des tests de sonar menés dans une base militaire avoisinante.

Et un juge a mis fin à une activité sismique scientifique dans le golfe du Pacifique, en septembre, lorsque deux baleines à bec se sont échouées dans la région.

La région où vit l'hyperoodon, au large de la Nouvelle-Écosse, est tenue à l'écart de l'exploration pétrolière et gazière depuis cinq ans, pendant que le gouvernement fédéral réfléchit à la possibilité d'en faire un secteur protégé.

Mais le refuge des mammifères est entouré de zones où des compagnies pétrolières et gazières sont autorisées à explorer le fond océanique, à l'aide de méthodes d'exploration sismique. Cette activité est particulièrement intense durant l'été, alors qu'une explosion se produit toutes les 10 secondes, pendant plusieurs heures à la fois, souligne M. Whitehead.

Le bruit s'entend à des milliers de kilomètres de distance. Si on y ajoute celui des paquebots et des navires, l'environnement marin est de plus en plus bruyant.

« Toute cette activité pourrait affecter considérablement un grand nombre d'animaux, comme elle pourrait aussi avoir peu d'impact. Nous ignorons ce qu'il en est », dit M. Whitehead. Le fait que l'hyperoodon se retrouve parmi les espèces en voie de disparition « tient compte des données scientifiques disponibles. »



Semaine québécoise

Le gouvernement du Québec reconnaît des gestes héroïques...

Hommage au civisme

Le gouvernement du Québec a décerné la médaille du civisme à 9 personnes qui ont accompli un acte de civisme exceptionnel dans des circonstances périlleuses.

- | | |
|---------------------|---------------------------|
| Sylvain Alie | (Montréal) |
| Réjean Berthiaume | (Montréal) |
| Jean-Philippe Boily | (Montréal) |
| Charles Desmeules | (Capitale-Nationale) |
| Yvan Grenier | (Chaudière-Appalaches) |
| Simon Guillemette | (Estrie) |
| François Lépine | (Saguenay-Lac-Saint-Jean) |
| Marcel Samson | (Montréal) |
| Pierre Tremblay | (Montréal) |

Le gouvernement du Québec a décerné la mention d'honneur du civisme à 18 personnes qui ont accompli un acte de courage ou de dévouement dans des circonstances difficiles.

- | | |
|-----------------------------|---------------------------------|
| Louis-Alexandre Bergeron | (Lanaudière) |
| Roland Boivin | (Lanaudière) |
| Nathalie Bolduc | (Chaudière-Appalaches) |
| Suzanne Boudreau | (Montréal) |
| Michel Chevrier | (Laval) |
| Sébastien Côté | (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) |
| Richard Desrosiers | (Lanaudière) |
| Jean-Sébastien Gaudreault | (Montréal) |
| Marco Leblanc | (Lanaudière) |
| Jonathan Mercier St-Hilaire | (Saguenay-Lac-Saint-Jean) |
| Andrzej Oles | (Montréal) |
| Serge Proulx | (Laval) |
| Mikael Rioux | (Bas-Saint-Laurent) |
| Fanny Rousseau | (Montréal) |
| Gérald Scott | (Laurentides) |
| Dominic Tremblay | (Saguenay-Lac-Saint-Jean) |
| Roland Tremblay | (Saguenay-Lac-Saint-Jean) |
| Adam Wyrosiak | (Montréal) |

Les Rendez-vous québécois de la citoyenneté

www.mrci.gouv.qc.ca

La famine menace 39 pays

Associated Press

ROME — Quelque 39 pays, pour la plupart africains, ont de sérieux problèmes d'approvisionnement en nourriture, particulièrement le Zimbabwe, l'Éthiopie et l'Érythrée, a annoncé hier l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO).

Vingt-cinq des 39 pays touchés se trouvent sur le continent africain, précise la FAO, basée à Rome, dans son édition de novembre du bulletin « Cultures vivrières et pénuries », publié cinq fois par an.

Le Sud de l'Afrique a souffert de deux mauvaises récoltes successives et les problèmes politiques et économiques n'ont fait qu'empirer la situation au Zimbabwe.

« L'aide alimentaire aux plus nécessiteux est mal adaptée et lente à venir, tandis que les importations commerciales sont entravées par une crise économique qui va en s'aggravant », dénonce le rapport.

Les graves pénuries en maïs, l'aliment de base des 12,5 millions de Zimbabwéens, ont été mises sur le compte de la sécheresse, mais l'impact de la redistribution à des fermiers noirs de 16 000 exploitations agricoles appartenant à des Blancs a également été décisif. Après deux années de chaos économique, plus de 60% de la population du Zimbabwe est sans-emploi. Des dizaines de milliers d'ouvriers agricoles ont en effet perdu leur travail lorsque les exploitations où ils travaillaient ont été saisies.

Jeudi, le Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) a annoncé que 6,7 millions de Zimbabwéens pourraient avoir besoin d'une aide alimentaire et que ses ressources ne pourraient en supporter le coût.

Dans l'Est de l'Afrique, la sécheresse a également provoqué de graves pénuries. L'Éthiopie a demandé de l'aide pour nourrir environ 6 millions de personnes et le gouvernement de l'Érythrée voisine pour environ 1,4 million.

En Asie, la Corée du Nord figure une fois de plus parmi les pays les plus sévèrement touchés. « Nous avons d'urgence besoin de promesses de dons pour couvrir l'opération d'urgence du PAM pour la fin de l'année 2002 et le premier trimestre de 2003 », déclare la FAO depuis Rome.

L'Afghanistan, même s'il profite d'une reprise de sa production agricole, pourrait lui-aussi souffrir d'un manque de fonds en cas de retour massif de réfugiés, précise-t-elle également.

Dernière lanterne rouge : la Cisjordanie et la Bande Gaza, souvent coupées du reste du monde par les couvre-feux et les opérations militaires.

Sur le Net:

FAO : www.fao.org
Le rapport : www.fao.org/WAICENT/faoinfo/economic/giews/english/fs/fstoc.ht



Nos idées cadeaux sont imbattables...
et nos prix sont imbattables !

Votre magasin POUR LES Fêtes

TOUT POUR LA MAISON AUX PRIX GARANTIS LES PLUS BAS



LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »



CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE
Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10 %

La Cathédrale centre-ville (514) 282-9525 | **Place Portobello, Brossard (450) 671-2202** | **Centre Rockland (514) 341-7810** | **Les Galeries Laval (450) 681-9090** | **Carrefour Langelier (514) 254-3636** | **Service à domicile GRATUIT (514) 331-5260**

**SOLDE
D'ENTREPÔT**

29 novembre au 14 décembre

JUSQU'À

50%

ET PLUS DE RABAIS
POUR ELLE ET LUI

*Labelle
Fourrure*

Depuis 1910

6570, rue Saint-Hubert, Montréal

Tél. : (514) 276-3701

Stationnement gratuit à l'arrière
Labelle.fourrure@sympatico.ca

de la citoyenneté 2002 ... et des réalisations exceptionnelles

Les Prix québécois de la citoyenneté 2002

Le Prix Jacques-Couture
pour le rapprochement interculturel

• **Guy Drudi** (Montréal)

Finalistes :

- Christian Desjardins (Laurentides)
- Mohamed El Khayat (Capitale-Nationale)

• **Au rendez-vous des cultures** (Laval)

Finalistes :

- Accueil et intégration B.S.L. (Bas-Saint-Laurent)
- Service Intégration Travail Outaouais (Outaouais)

Le Prix Claire-Bonenfant
pour les valeurs démocratiques

• **Gaston Forgues**
(Capitale-Nationale)

• **Groupe Femmes, Politique et Démocratie**
(Capitale-Nationale)

Finalistes :

- Association du Québec pour l'intégration sociale (Montréal)
- Corporation Partenaires 12-18 de la MRC de L'Érable (Centre-du-Québec)



Ces prix visent à récompenser des personnes, des entreprises publiques et privées ainsi que des organismes pour leur contribution exceptionnelle au renforcement de la vie démocratique et de l'exercice de la citoyenneté au Québec. Un hommage a aussi été rendu à un grand citoyen : **Louis Laberge**.

Le Prix Anne-Greenup
pour la lutte contre le racisme et la promotion de la participation civique

Ex æquo

- **Sylvie Bourassa** (Montréal)
- **Dorothy Williams** (Montréal)

• **Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or** (Abitibi-Témiscamingue)

Finalistes :

- Les Œuvres de la maison Dauphine inc. (Capitale-Nationale)
- Petites-Mains (Montréal)

Le Prix pour les entreprises et les organismes publics en matière d'accès à l'égalité en emploi, de gestion de la diversité et d'adaptation des services

• **Chambre de commerce de Québec**
(Capitale-Nationale)

Finalistes :

- Collège de Rosemont (Montréal)
- Régie régionale de la santé et des services sociaux Montréal-Centre (Montréal)

Relations
avec les citoyens
et Immigration

Québec



Le nord de l'Italie en état d'urgence

Agence France-Presse

ROME — Le gouvernement italien a déclaré hier « l'état d'urgence » dans six régions du nord de l'Italie, victimes de pluies diluviennes depuis le week-end dernier.

Les régions concernées sont celles de Gênes, Turin, Milan, Venise, Trieste et Bologne.

L'état d'urgence permet d'accélérer la mise en oeuvre de secours et de débloquer des financements d'urgence.

La situation est restée critique hier dans bon nombre de localités, notamment à Gênes, où la municipalité a demandé l'intervention de l'armée pour venir en aide à quelque 60 000 personnes privées d'eau à la suite de la rupture d'une canalisation, emportée par une coulée de boue.

Après une légère accalmie, la peur des inondations demeurait, en particulier dans le Frioul-Vénétie Julienne (Nord-Est), la région autour de Trieste, la plus durement touchée.

Les dégâts pour l'agriculture sont estimés à 100 millions d'euros rien que pour le Frioul, selon le syndicat Coldiretti, qui estime que le secteur totalise des pertes de 350 millions d'euros dans les six régions.

Les cours d'eau et les lacs du nord de la péninsule sont en crue et la protection civile italienne restait en état d'alerte hier, notamment près de Bergame, où les villages de Brembilla et de Capizzone étaient menacés par le débordement de deux cours d'eau, ainsi qu'à Lodi.

Près de Brescia, à Quinzano d'Oglio, un homme qui circulait en barque a dû son salut à un arbre sur lequel il a grimpé pour échapper à la violence du courant.

Environ 10 000 personnes au total ont été évacuées dans les régions du nord de l'Italie, où un homme de 41 ans, tombé dans le Lambro en crue dans la banlieue de Milan, est porté disparu depuis mercredi.



La place Saint-Marc, à Venise, photographiée le 17 novembre dernier, ne connaît pas beaucoup de répit. Le gouvernement italien vient de donner le feu vert à un ambitieux plan de 450 millions d'euros visant à protéger Venise des crues au moyen de digues. Photo archives AP ©

Leur journée d'école est terminée, mais ils continuent d'apprendre.

Lorsque la cloche sonne, des activités parascolaires prennent le relais partout au pays. Des enfants participent avec enthousiasme à des activités allant des cours de musique aux matchs de soccer en passant par l'aide aux devoirs et les cours d'arts plastiques. Grâce à ces activités, les enfants apprennent à avoir confiance en eux et en leurs propres talents.

RBC Groupe Financier croit qu'investir auprès des enfants renforce les familles, enrichit les collectivités et assure le mieux-être du pays. Cette année, nous verserons deux millions de dollars dans des programmes d'activités parascolaires d'un océan à l'autre - des programmes grâce auxquels les enfants continueront d'apprendre au-delà de la journée d'école. Après tout, se préparer un avenir prometteur est une entreprise de tous les instants, tout comme notre engagement envers les enfants et l'éducation.

Pour en savoir plus, consultez notre site au www.rbc.com/communautaire.

Programme de subvention d'activités
parascolaires



™ Marque de commerce de la Banque Royale du Canada. RBC Groupe Financier est une marque de commerce de la Banque Royale du Canada. Le financement du Programme de subvention d'activités parascolaires est offert par RBC Fondation.

Le spécialiste du ski de fond

Touring • Course • Hors piste



- Cliniques de fartage
- Vêtements et accessoires
- Rabais sur équipement complet

Grand choix de raquettes à neige

www.andrejacob.com

André Jac Sport
5520, boul. des Laurentides, Laval
(450) 622-2410 / Sans frais 1 800 997-2410

3099786

Si vous êtes dans un brouillard financier, laissez-vous guider!

Faites appel aux compétences reconnues d'un membre de l'Association québécoise des professionnels de la réorganisation et de l'insolvabilité (AQPRI)*. Nos membres, tous détenteurs d'une licence de syndic, travaillent de manière à ce que vos droits soient respectés. Que vous soyez créancier ou débiteur (individu ou entreprise), nous pouvons vraiment vous aider à trouver la solution la plus appropriée à votre situation. Il est cependant préférable de ne pas attendre de vous retrouver en plein brouillard avant de communiquer avec nous.

Laissez-vous guider en toute confiance... par un membre de l'AQPRI!



Association québécoise des professionnels de la réorganisation et de l'insolvabilité

* Consultez les Pages jaunes à la rubrique «Syndics de faillite». Affiliée à l'Association canadienne des professionnels de l'insolvabilité et de la réorganisation.

3091931

J'ai Atlanta dans l'œil

NOUVEAU!
ATLANTA
OFFRE DE
LANCLEMENT **150\$**

DOUBLEZ VOS
MILLES AÉROPLAN^{MC} DE
MONTRÉAL À ATLANTA
du 4 nov. 2002 au 4 janv. 2003

ACCUMULEZ PLUS
DE MILLES-BONIS
AÉROPLAN^{MC}
du 8 sept. au 12 déc. 2002
aeroplan.com

Tarif aller simple de Montréal et assujéti à l'achat d'un billet aller-retour.

Atlanta plus accessible que jamais: 3 vols quotidiens sans escale, au départ de Montréal.



Réservez à aircanada.ca ou destina.ca, notre partenaire en ligne.

Appelez-nous au: 1 888 247-2262
ATS: 1 800 361-8071

Ce tarif n'est accessible qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Le tarif publié est en vigueur sur nos vols sans escale seulement. Tarif en vigueur au moment de la publication. Applicable aux nouvelles réservations seulement. Sauf avis contraire, les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air Inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz™). Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24\$ ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 17 décembre 2002. Achat quatorze jours à l'avance. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. Des périodes de restriction s'appliquent du 19 au 23 décembre 2002 et du 2 au 5 janvier 2003. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Doublez vos milles Aéroplan lorsque vous effectuez votre premier vol aller-retour, ou deux segments de vol, entre le 4 novembre 2002 et le 4 janvier 2003 avec Air Canada ou Air Canada Jazz sur les liaisons sans escale entre Montréal et Atlanta. Afin de profiter de cette offre, vous devez être membre Aéroplan lorsque vous voyagez. ^{MC}Aéroplan est une marque de commerce d'Aéroplan, société en commandite. ^{MC}Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada.

3096438A

La Presse

30 novembre 2002

Page A17 manquante

Mobilisation mondiale contre la peine de mort

Agence France-Presse

ROME — Soixante villes se sont mobilisées pour faire de ce samedi la première journée mondiale contre la peine de mort, répondant à l'appel lancé par la communauté catholique de Sant'Egidio et par de nombreuses organisations non gouvernementales, dont Amnistie

internationale.

Le 30 novembre a été choisi pour cette journée d'action parce que c'est à cette date, en 1786, qu'un État souverain avait aboli pour la première fois la peine de mort : le Duché de Toscane.

La décision d'organiser cette journée émane de la Coalition mondiale contre la peine de mort

(World Coalition Against Death Penalty, WCADP), constituée en mai au siège de Sant'Egidio, avec la participation notamment d'Amnistie internationale, d'Ensemble contre la peine de mort (France), de la National Coalition to Abolish Death Penalty (États-Unis), de la Ligue des droits de l'homme et de la Fédération internationale pour

les droits de l'homme.

Les villes participantes illumineront à titre symbolique un de leurs monuments emblématiques, comme à Rome, où le Colisée est baigné d'une lumière rouge et verte, chaque fois qu'un pays abolit la peine capitale, décide d'un moratoire, suspend une exécution capitale ou qu'une vie est sauvée.

En Italie, Rome, Florence, Venise, Naples, Milan et Sienne ont notamment adhéré à l'initiative. Une vingtaine de villes sont associées en France, dont Paris, Ajaccio, Grenoble, Lyon, Lille, Rennes, Arras, Le Mans, La Rochelle et Besançon. Dans le reste du monde, la liste des participants comprend entre autres Londres, Barcelone, Vienne, Copenhague, Bruxelles, Anvers, Gand, Bruges, Amsterdam, Dublin, Stockholm, New York et Santiago du Chili.

La participation de New York et l'illumination d'une aile de l'hôtel de ville avait été annoncée par les organisateurs, mais la municipalité a démenti. « Ce n'est pas un domaine sur lequel la ville de New York a le moindre pouvoir », a déclaré hier le porte-parole du maire Michael Bloomberg.

L'objectif de cette campagne est de faire comprendre que « la peine de mort est un instrument du passé comme la torture et l'esclavage », a expliqué Mario Marazziti, un porte-parole de la communauté de Sant'Egidio, en présentant récemment la campagne.

Les idées abolitionnistes ont progressé en 30 ans, a souligné la communauté, puisque 21 pays avaient aboli la peine de mort pour tous les crimes en 1970 et qu'ils sont 76 en 2002. S'y ajoutent 14 pays ayant aboli la peine capitale pour les crimes de droit commun et 21 n'appliquant plus cette peine.

Face à ces 111 pays, 86 autres usent toujours de la peine de mort.

Une association abolitionniste basée en Italie, « Hands off Cain », a indiqué dans son rapport annuel que plus de 4700 exécutions avaient eu lieu en 2001 dans le monde, dont près des trois quarts en Chine (3500, soit 74 %).

Jeudi, la Chine a encore défendu son fréquent recours aux exécutions, jugeant « prématuré » d'abolir cette peine et affirmant que le nombre important d'exécutions s'expliquait aussi par la taille de la population chinoise, 1,3 milliard d'habitants.

Depuis 1998, la communauté de Sant'Egidio et des ONG ont recueilli près de 4,5 millions de signatures pour l'abolition de la peine capitale.

Ne demandez pas d'outils pour Noël.

Installation gratuite*
jusqu'au 15 décembre

Et seulement 59 \$** pour le système Bell ExpressVu 3100 après les crédits applicables au forfait Ultra 12

- Accédez à plus de 275 canaux vidéo
- Image et son de qualité numérique
- Guide horaire interactif à l'écran

1 87 SOUCOUBE
www.bell.ca

allez-y



Espace Bell

Dumoulin

CENTRE HI-FI

LA SOURCE

BRAULT & MARTINEAU

Centrale

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE

FUTURESHOP

STEREO

199,98 \$ Antenne parabolique, récepteur et télécommande
140,98 \$ Crédits de programmation
59,00 \$ Prix net

Le prix indiqué exclut les taxes. *Offre disponible jusqu'au 15 décembre 2002 et limitée aux nouveaux abonnés qui activent un récepteur de modèle 3120 ou 5120. L'installation gratuite s'applique à une installation de base. Cette offre se termine le 15 décembre 2002. L'installation gratuite doit être complétée pour le 31 décembre. **Le montant total des crédits de programmation et des crédits de télé interactive combinés est de 140,98 \$ et s'applique après toutes les taxes aux forfaits Ultra 12 ou Ultimate 12 ou 15 avec LudiTV et le service Météo instantanée. Un crédit de programmation de 25 \$ sera appliqué chaque mois pour les quatre premiers mois de service, et de 15 \$ pour les mois 5 et 6. Un crédit de télé interactive de 5,49 \$ sera appliqué chaque mois pour les deux premiers mois de service. Les crédits de programmation ne peuvent être appliqués à la programmation Vu! Des frais de désactivation et d'autres conditions ou restrictions pourraient s'appliquer. Les prix, les forfaits, la programmation et l'offre peuvent être sujets à changements sans préavis. Détails en magasin ou au www.bell.ca/expressvu. Bell est une marque de commerce de Bell Canada. ExpressVu et Vu! sont des marques de commerce de Bell ExpressVu, société en commandite.

CAMELOTS, ADOLESCENTS ADULTES

demandés, à temps partiel, pour la livraison de **La Presse** à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans le secteur suivant

- Anjou
- Montr al-Est
- Pointe-aux-Trembles
- Rivi re des Prairies
- T treaultville

Responsabilités

- Livraison de *La Presse* devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Claude Larocque

composez le **(514) 724-8803**
Gourriel : clarocqu@lapresse.ca

Ne fermez plus les yeux sur la chirurgie au laser...



Un Lasik sans lame...
La plus récente technologie...
Un lasik abordable...

Du Lasik standard au Lasik sans lame, l'**Intralasik**—
À vous de choisir, seulement chez Laservue...

... À partir de **599\$** de l'oeil*
(*certaines restrictions s'appliquent)



L A S E R V U E

Une solution claire et précise

738-6666
www.laservue.net



Marc Mullie MD



Gordon Balazsi MD

... Ouvrez grand les yeux et voyez clair une fois pour toute.



La Presse

30 novembre 2002

Page A19 manquante

Maurice Chrétien s'éteint à 91 ans

Le frère aîné du premier ministre était gynécologue-obstétricien

MARC ROCHETTE
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Le frère aîné du premier ministre du Canada, Maurice Chrétien, est décédé jeudi soir à l'âge de 91 ans à l'hôpital Charles-LeMoine, après une longue maladie.

Rappelons qu'il avait défrayé les manchettes en avril dernier pour avoir passé 24 heures dans l'un des couloirs de cet établissement hospitalier. Souffrant d'un malaise dans son logement situé dans l'ancienne ville de Saint-Lambert, il y avait alors été transporté par ambulance.

La direction avait expliqué que son hospitalisation n'avait pas été requise et que l'institution avait agi à l'intérieur des 48 heures pour effectuer les examens qui permettent de savoir si le patient doit être hospitalisé ou obtenir son congé. À son arrivée, les urgences de l'hôpital, qui ont une capacité de 39 civières, étaient engorgées. Installé sur la dernière civière disponible, on avait

dû le faire attendre dans un corridor, faute de place dans la salle d'observation et dans les chambres à l'étage.

En 2000, il avait conseillé à son frère Jean, le 18^e d'une famille de 19 enfants, de prendre sa retraite, estimant qu'il était temps pour lui de rentrer à la maison et de profiter de la vie à Shawinigan. La même année, le député de Saint-Maurice allait pourtant être réélu à la tête du pays pour un troisième mandat.

Le Dr Maurice Chrétien a pratiqué la médecine pendant 65 ans. Époux de feu Cécile Marcotte, il était le père de cinq enfants, dont Raymond Chrétien, ambassadeur du Canada à Paris.

Il sera exposé au salon funéraire Alfred Dallaire, 1111, rue Laurier Ouest, à Outremont, le 1^{er} décembre, de 14h à 17h et de 19h à 22h, ainsi que le 2 décembre dès midi.

Les funérailles auront lieu le 2 décembre, à 14h, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, rue Laurier.

Mec alors!



Quartier laitier

Par Les Producteurs laitiers du Canada



LES BOVEURS DE LAIT NE CHANTENT PAS LE BLUES.

La vie est belle, bébé
Pas de cœur blessé
Pas d'os brisés
Ça m'rend heureux, oh yé



Fait : Le lait solidifie les os tout au long de la vie.

Les cpe

un acquis collectif à consolider et à préserver

En 1997, la société québécoise a choisi d'offrir à tous ses enfants le meilleur environnement possible en développant des Centres de la petite enfance (CPE), sur tout le territoire du Québec. Ce projet s'est concrétisé depuis trente ans, porté par l'engagement des parents, la participation des communautés et la vision des gens qui y travaillent.

La mobilisation des groupes de femmes, des organismes communautaires, du mouvement syndical et des garderies populaires a ouvert la voie à l'obtention d'un réseau universel de services de garde éducatif et de qualité, contrôlé par les parents et financé par l'État.

Ce modèle novateur fait l'envie de nos voisins et constitue un acquis social important que nous devons préserver. En ce sens, nous faisons appel à la population québécoise afin qu'elle apprécie les nombreux avantages des services de garde éducatifs offerts par les CPE :

administrées par les parents, les travailleuses et travailleurs, ces entreprises collectives, sans but lucratif, ont comme principal objectif de **répondre aux besoins des enfants et des parents d'une communauté** ;

organisations de taille modeste, elles ont la capacité de **répondre aux besoins diversifiés et aux choix des parents d'une communauté** ;

les services de garde éducatifs sont **accessibles par la mesure à 5 \$**, plus de **123 756** enfants les fréquentent ;

la **qualité des services est assurée**, compte tenu de la formation, des conditions de travail améliorées du personnel et du contrôle des parents ;

les CPE contribuent à l'**égalité des chances pour tous les enfants**, à la **conciliation famille/travail** et à la **lutte à la pauvreté** ;

les CPE engendrent des **retombées économiques en terme d'emplois** (24 200 travailleuses et travailleurs), **d'infrastructures** (17 370 172 \$*) et **d'achats locaux** (112 343 915 \$*).

Nous invitons la population du Québec à réaffirmer collectivement l'importance des CPE dans nos communautés de telle sorte que les acquis d'aujourd'hui continuent de profiter aux enfants et aux parents du Québec de demain.

Vivian Barbot, présidente de la Fédération des Femmes du Québec
Geneviève Baril, vice-présidente du Conseil permanent de la Jeunesse
Mireille Bénéard, première vice-présidente du conseil central du Montréal métropolitain de la CSN
Daniel Béliveau du Comité régional de l'économie sociale de la Mauricie
Nicole Boily, présidente du Conseil de la famille et de l'enfance
Camille Bouchard, chercheur à l'UQAM, co-auteur du rapport Un Québec fou de ses enfants
Anne-Marie Brunelle, vice-présidente du Comité de l'économie sociale de l'Île de Montréal
Claudette Carbonneau, présidente de la CSN
Céline Charpentier, directrice générale du Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire
Janvier Cléche président du Conseil régional de développement de l'Estrie
Édith Cloutier, directrice exécutive du Centre d'amitié autochtone de Val-D'Or
Patrick Duguay, président du Comité régional de l'économie sociale de l'Outaouais
Ariane Émond, journaliste
Sylvie Fortin de l'Association des CLSC et des CHSLD
Luc Grégoire, coordonnateur du CPE La Sourithèque et administrateur de l'Association patronale des CPE
Marcellin Hudon, coordonnateur de l'Association des groupes de ressources techniques du Québec
Jacinthe Jean, coordonnatrice de la Maison des femmes de Drummondville
Vivian Labrie, porte parole du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté
Carole LaFrance du Réseau des Centres de ressources périnatales
Jean-François Lalonde du Regroupement des CDEC du Québec
François Lamarche, conseiller syndical à la CSN

Sylvie Lévesque, directrice de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec
Margie Mendell, vice-principal, School of Community & Public Affairs, Université Concordia
Henri Massé, président de la FTQ
Hélène Morais, présidente du Conseil de la Santé et du Bien-Être
Nancy Neamtan, présidente et directrice générale du Chantier de l'économie sociale
Claude Ouellet du Regroupement québécois des coopérateurs et coopératrices du travail
Jean Perreault, maire de Sherbrooke
Marie Rhéaume, directrice de la Fédération des unions de familles
Monique Richard, présidente de la CSQ
Geneviève Rioux, comédienne
France St-Onge, présidente du Conseil national des cycles supérieurs de la Fédération étudiante universitaire du Québec
Hélène Potvin, présidente de Concertation inter-régionale des CPE du Québec
Michel Séguin, directeur du Réseau des ressources du Québec
Jean Sylvestre, conseiller syndical à la FTQ
Jean-Guy Talbot de la Table nationale des Corporations de développement communautaire
Gilles Tardif de la Fédération québécoise des coopératives de travail
Élise Tessier, directrice du Réseau d'investissement social du Québec
Sonia Vaillancourt, coordonnatrice au développement du Conseil québécois du loisir
Sophie Vaillancourt du Réseau québécois des groupes écologistes
Diane Vandy, présidente de la Fédération des CPE du Québec

CHANTIER DE L'ÉCONOMIE SOCIALE
1-888-251-3255
www.chantier.qc.ca/cpe
ecosoci@chantier.qc.ca

*Chiffres pour l'année 2001

Soyez des nôtres lors de cette soirée exclusive de magasinage des fêtes « pour hommes seulement » où vous pourrez admirer des défilés impromptus, déguster des bouchées inédites, savourer de la musique festive et participer au tirage d'un voyage pour deux à l'hôtel Fairmont Southampton, aux Bermudes.

En outre, deux pour cent des ventes au détail réalisées au cours de la soirée seront remis à PRO CURE de Montréal (Halte au cancer de la prostate).

Le mercredi 11 décembre 2002, de 18 h à 21 h, au magasin Holt Renfrew, rue Sherbrooke, angle de la Montagne

Le billet au coût de 35 \$ est applicable à tout achat de 100 \$ et plus effectué au cours de cet événement.*

Tout achat de 500 \$ ou plus effectué durant la soirée donne aussi droit à une carte-cadeau électronique de 50 \$. Veuillez vous adresser à un conseiller à la vente pour obtenir plus de détails.**

Pour vous procurer des billets : Rue Sherbrooke, angle de la Montagne (514) 842-5111

* La déduction de 35 \$ est d'une durée limitée, valide seulement au cours de la soirée Mecs plus ultra. Sous réserve de certaines exceptions.
**Sous réserve de certaines restrictions.



HOLT RENFREW

QUÉBEC : PLACE SAINTE-FOY (418) 656-6783
MONTRÉAL : RUE SHERBROOKE, ANGLE DE LA MONTAGNE (514) 842-5111
CENTRE ROCKLAND (514) 738-3500 WWW.HOLTRENFREW.COM

Le pétrolier *Byzantio* prend la mer après une vive controverse

Les autorités n'ont détecté que de « petites déficiences » sur le vieux navire

TARMU TAMMERK
Agence France-Presse

TALLINN, Estonie – Le pétrolier *Byzantio*, chargé de plus de 50 000 tonnes de fioul lourd, a pris la direction de la haute mer, a annoncé hier un responsable du port de Tallinn à l'AFP, malgré une tentative de blocage du navire par des militants écologistes de Greenpeace.

« Le navire est en train de quitter le port maintenant », a déclaré le directeur commercial, Erik Sakkov.

« Tout cela est terminé pour nous », a ajouté M. Sakkov, visiblement soulagé que ce vieux simple coque, construit en 1976 et amarré depuis mercredi au port de Muuga, à 15 km de Tallinn, soit enfin parti.

Car le bâtiment devait partir à 18 h (heure locale), mais son départ a été retardé d'une heure par une douzaine de militants du mouvement écologiste Greenpeace qui avaient tenté de le bloquer à quai, selon la police.

Son arrivée mercredi avait été tout aussi dramatique puisque la France avait exigé des autorités estoniennes qu'elles procèdent à une inspection du pétrolier, indiquant qu'il passerait à proximité des côtes françaises le 4 décembre.

Cette demande pressante faisait suite au naufrage et à la marée noire conséquente sans précédent pour les côtes espagnoles de Galice d'un bâtiment similaire, le *Prestige*, affrété par la même société, Crown Resources.

Le *Byzantio* a chargé un fioul russe du même type que celui responsable de la catastrophe écologique sur les côtes de Galice.

L'Estonie avait initialement rejeté cette demande arguant que le bâtiment avait été inspecté il y a juste une semaine à Rotterdam.

Les responsables portuaires estoniens n'ont pas caché leur agacement face au « brouhaha » français autour du pétrolier.

Finalement, jeudi, au terme de l'inspection demandée, les Estoniens ont déclaré le *Byzantio* en mesure de repartir ne détectant que de « petites déficiences ».

La société norvégienne de classification maritime Det Norske Veritas (DNV) qui avait également inspecté auparavant le *Byzantio* a indiqué dans un communiqué, hier à Oslo, que le pétrolier était dans un « état satisfaisant ».

Deux recommandations

« Deux recommandations ont été faites avec des échéances comprises entre un et



Photo AFP ©

À bord de canots pneumatiques, des militants de Greenpeace ont tenté d'empêcher le départ du pétrolier *Byzantio* qui a finalement quitté hier le port de Tallinn, en Estonie.

deux mois pour la réalisation de réparations et de changements », avait indiqué Veritas tout en soulignant qu'« aucune des observations n'affecte la sûreté de l'exploitation du bateau ».

La première recommandation concerne une défaillance sur l'un des trois moteurs auxiliaires tandis que la deuxième fait état d'un dysfonctionnement de certaines portes coupe-feu dans les cabines de l'équipage.

Finalement, hier à Londres, Crown Resources a diffusé un communiqué indiquant que le pétrolier irait à Rotterdam et ne passerait pas par les côtes françaises.

Après son chargement, le *Byzantio* a dû retarder son départ à cause de l'action de Greenpeace.

Après son départ, un porte-parole de la police a indiqué que les manifestants avaient rangé leurs deux canots pneumatiques postés aux alentours du pétrolier et qu'ils ne devaient entreprendre aucune autre action. Quatre d'entre eux ont été interpellés par la police.

Le *Byzantio* avait l'autre inconvénient d'être enregistré à Malte, pays qui a très mauvaise réputation pour la qualité de ses inspections. D'ailleurs, Tallinn a expressément demandé aux Européens de s'attaquer à la source des problèmes, c'est-à-dire aux pays laxistes à l'égard des bâtiments qu'ils enregistrent et gèrent plutôt qu'aux ports visités.

Reste qu'un autre bâtiment dit « pou-belle », l'*Express*, est attendu à Tallinn le 3 décembre.



Photo AFP ©

Des bénévoles travaillent à nettoyer une plage à Malpica, dans le nord de l'Espagne. À ce jour, la pêche et la récolte de coquillages ont été interdites sur 500 km le long des côtes espagnoles après le naufrage du *Prestige*.

Marée noire: la Galice se prépare au pire

DANIEL WOOLS
Associated Press

MADRID — Le gouvernement régional de Galice a conseillé aux habitants de la côte du nord-ouest de l'Espagne de se préparer au pire avec l'arrivée de la plus importante des nappes de pétrole échappées du *Prestige*, poussée par des vents forts sur le cap Finis-terre, à la pointe de la Galice, déjà souillée.

La nappe d'environ 9000 tonnes de fioul se trouvait à 20 miles nautiques (environ 37 km) de la côte, selon Enrique Lopez Veiga, ministre de la Pêche de Galice. Elle a parcouru presque 25 km en 24 heures. Les courants la poussent aussi vers la côte. « Tout s'acharne contre nous. Nous devons nous préparer au pire », a déclaré le ministre à la radio locale.

Le pétrolier, sorti des chantiers navals il y a 26 ans, a commencé à perdre sa cargaison le 13 novembre lors d'une tempête dans l'Atlantique. Il s'est brisé en deux et a sombré le 19 novembre. Il transportait 77 000 tonnes de fioul, dont quelque 6000 tonnes se sont déversées dans l'océan, provoquant une marée noire dans cette région déjà touchée il y a 10 ans.

La seule inconnue dans la catastrophe écologique annoncée et déjà entamée, réside

dans la façon dont la nappe se comportera lorsqu'elle atteindra le plateau continental, au large de la côte, où les courants sont imprévisibles, a ajouté M. Lopez Veiga. Selon l'Espagne, le fioul ne s'échappe plus des cuves du *Prestige* depuis le 19 novembre, mais le ministre galicien cité par l'agence EFE a déclaré que « du fioul s'échappait probablement encore ». Le gouvernement central a assuré que ce n'était sans doute que le fioul des moteurs ou un lubrifiant.

Sept bateaux-pompes de l'Union européenne sont en route pour s'occuper de la nappe de pétrole, mais des creux de 7 m devraient les empêcher de travailler hier, estime le ministère espagnol de l'Intérieur.

Des centaines de kilomètres de côte sont déjà souillés. La pêche et la récolte des coquillages ont été interdites sur 500 km, rendant plusieurs dizaines de milliers de pêcheurs et autres salariés des activités liées à la pêche tributaires des aides gouvernementales.

L'Espagne estime que le fioul qui est parti par le fond se solidifiera probablement à la profondeur de 3,5 km, par des températures juste au-dessus de zéro. Un petit sous-marin français de recherche capable de descendre à ces profondeurs est attendu dans la zone demain pour s'assurer qu'il n'y a plus de fuites.



Pose, valve, équilibrage et spécialiste inclus!

UNIROYAL Tiger Paw[™] Ice & Snow[™] **59⁹⁵\$**
P155/80R13

| | | |
|--|------------|----------|
| Uniroyal [™] Tiger Paw [™] Ice & Snow [™] | P195/70R14 | 84,95\$ |
| Uniroyal [™] Tiger Paw [™] Ice & Snow [™] | P205/70R15 | 89,95\$ |
| Uniroyal [™] Tiger Paw [™] Ice & Snow [™] | P225/60R16 | 104,95\$ |
| BFGoodrich [™] Winter Slalom [™] | P195/70R14 | 89,95\$ |
| BFGoodrich [™] Winter Slalom [™] | P205/70R15 | 99,95\$ |
| BFGoodrich [™] Winter Slalom [™] | P225/60R16 | 114,95\$ |
| Michelin [™] Arctic Alpin [™] | P195/70R14 | 114,95\$ |
| Michelin [™] Arctic Alpin [™] | P205/70R15 | 124,95\$ |
| Michelin [™] Arctic Alpin [™] | 225/60R16 | 159,95\$ |

On a le **pneu de camionnette** qu'il vous faut!

| | | |
|--|-------------|----------|
| Uniroyal [™] Laredo [™] AWT [™] | P235/75R15 | 109,95\$ |
| Uniroyal [™] Laredo [™] AWT [™] | LT235/75R15 | 129,95\$ |
| BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] KO | LT215/75R15 | 129,95\$ |
| BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] KO | LT235/75R15 | 149,95\$ |
| Michelin [™] LTX [™] A/T | P235/75R15 | 149,95\$ |
| Michelin [™] LTX [™] A/T | LT235/75R15 | 169,95\$ |

BFGoodrich

MICHELIN

UNIROYAL

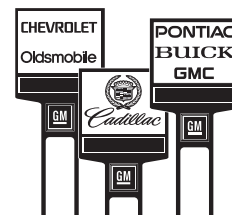
GOODYEAR

GENERAL TIRE

Continental
TIRES



Service Goodwrench
Bien fait. À temps.



1 800 463-7483
goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 2002. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
 GUY CREVIER > Président et éditeur
 MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint
 PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Le docteur Frankenstein



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

M Roy Romanow a été consterné de découvrir qu'il existait autant de systèmes de santé que de provinces. Et il a eu une vision : souder ces pièces détachées grâce à la puissance foudroyante des milliards fédéraux, et ainsi créer un système « vraiment national ».

Le guérisseur royal n'a apparemment pas réalisé que s'il venait à exister, ce système national serait... un monstre. Une bureaucratie lourde et tatillonne, emmêlée dans les palabres et les querelles. Une bête dont le créateur aurait vite perdu le contrôle.

Il n'y a qu'une aune à laquelle mesurer la pertinence des recommandations de la Commission royale d'enquête sur l'avenir des soins de santé au Canada : permettront-elles d'améliorer la qualité des soins offerts aux Canadiens ? Selon ce critère, M. Romanow a lamentablement échoué, trop préoccupé qu'il était par la nécessité supposée — typiquement sociale-démocrate et outaouaise — de tout harmoniser, de tout coordonner, de tout uniformiser. Cette préoccupation est justifiée dans le rapport par un souci d'efficacité. Elle produirait l'exact contraire.

Le motif plus profond, on peut le lire en toutes lettres, est politique et symbolique : il s'agit de « renforcer les piliers sur lesquels notre pays repose ». Or, on ne gère pas la santé pour souder un pays. On gère la santé... pour soigner les gens.

Tout le monde l'a déjà dit, le diagnostic de M. Romanow est généralement correct. Oui, il faut fournir au système des ressources financières supplémentaires. Oui, il faut renforcer les soins de première ligne. Oui, il faut donner plus d'importance aux soins à domicile. Oui, il faut mieux gérer les listes d'attente.

Il n'y avait pas besoin d'une commission royale pour arriver à ces conclusions. Le commissaire n'avait qu'à lire les rapports des commissions provinciales qui sont passées là avant lui, et à demander aux gouvernements provinciaux — étrange idée, dans une fédération, n'est-ce pas ? — quels étaient leurs besoins. D'ailleurs, plusieurs des pistes de solution avancées dans le rapport Romanow sont déjà explorées, sinon mises en application dans les provinces.

L'ancien premier ministre de Saskatchewan propose au gouvernement fédéral de transférer 6,5 milliards par année de plus aux provinces pour les aider à financer le système de santé. Cette somme n'est pas loin de l'évaluation du déséquilibre fiscal qu'avait faite la commission Séguin. Le problème ici, ce n'est donc pas le montant. Le problème, c'est la manière.

Ayant identifié des priorités nationales, M. Romanow souhaite qu'on rende le nouveau Transfert canadien pour la santé conditionnel au respect de ces priorités. À court terme, il suggère une série de transferts ciblés — soins à domicile, soins primaires, services diagnostiques, etc. — pour « acheter le changement ».

Il ne s'agit pas ici de crier à l'ingérence fédérale par souci pointilleux pour les compétences constitutionnelles des provinces. Il s'agit de supplier Ottawa de ne pas ajouter une bureaucratie supplémentaire à un système qui en a déjà fait une indigestion.

Le nouveau Conseil de la santé du Canada serait en quelque sorte le cerveau du monstre. Une bitte passablement imposante, si on en juge par la multitude de rôles qu'il serait appelé à remplir : élaboration d'un « cadre national » de ci, d'une « vision nationale » de ça, d'un

« sommet national » pour telle chose, d'une « solution nationale » pour telle autre. M. Romanow a beau en parler comme d'une structure fédérale-provinciale, on peut prévoir que le Conseil serait vite mû d'une volonté propre et très « nationale ».

Roy Romanow conclut que le système de santé public est viable. Le point de vue est bien étayé, et mérite qu'on s'y attarde. Par exemple, il soutient que le vieillissement de la population n'aura peut-être pas des conséquences catastrophiques sur le système de santé.

Tout de même, il est inquiétant de voir qu'alors que l'édifice craque de toute part, la Commission recommande non seulement de le réparer, mais d'ajouter des étages ! La Loi canadienne sur la santé, déjà passablement embêtante, devrait désormais IMPOSER aux provinces de payer pour les soins à domicile, les services diagnostiques, et éventuellement les médicaments d'ordonnance. Le carcan devient camisole de force.

L'intention est bien sûr généreuse, et plusieurs gouvernements provinciaux se sont déjà avancés dans cette direction. Mais on comprendra les provinces comme les contribuables d'être extrêmement méfiants : une fois le principe inscrit dans la loi, n'y a-t-il pas risque d'une explosion des coûts (dont Ottawa ne financerait que 25 %) ? Et si la situation financière du gouvernement fédéral se dégrade, nous referra-t-il le coup du désengagement ?

La solution la plus simple et la plus logique pour améliorer le financement du système de santé serait qu'Ottawa transfère des fonds (encore mieux, des points d'impôt) aux provinces en leur laissant l'initiative de les dépenser selon leurs priorités respectives. M. Romanow s'y oppose, estimant que les Canadiens ont le droit de savoir où et comment les milliards investis en santé sont dépensés.

Soit. Nous estimons, nous aussi, que les gouvernements devraient informer beaucoup plus franchement les contribuables sur l'utilisation qui est faite de ces sommes. Les premiers ministres s'y sont d'ailleurs engagés formellement il y a deux ans.

Nul besoin, pour atteindre cet objectif, d'une police fédérale. La Loi canadienne sur la santé pourrait exiger que les provinces publient régulièrement des données claires et précises sur le financement des soins de santé. Aux contribuables, ensuite, de juger.

Les Canadiens profiteraient certainement d'une collaboration plus étroite entre les provinces en matière de santé. Toutefois, comme toute relation, celle-ci sera plus fructueuse si elle est spontanée que si elle est imposée d'en haut.

Tout n'est pas mauvais dans le rapport Romanow. L'idée d'une évaluation nationale des technologies médicales, par exemple, mérite d'être retenue. C'est aussi le cas de la création d'une Agence canadienne du médicament.

Pour le reste, l'approche idéologique du rapport — qui pousse même le commissaire à refuser l'apport de cliniques privées où les soins seraient payés par le public ! — doit être rejetée. Elle repose d'ailleurs sur au moins deux prémisses erronées, l'une voulant que la capacité et la volonté de payer des contribuables soient illimitées, l'autre selon laquelle les fonctionnaires fédéraux sont nécessairement plus brillants que leurs homologues provinciaux.

L'apprenti sorcier a eu son heure de gloire, qui nous a coûté 15 millions et nous a fait perdre 18 mois. Il doit maintenant laisser la place à ceux qui gèrent le réseau de la santé depuis toujours. Ce sont les provinces qu'Ottawa doit écouter.

On gère la santé pour soigner les gens, pas pour souder un pays.

L'heure de gloire de l'apprenti sorcier nous a fait perdre 18 mois.

ROMANOW NOUS PRÉSENTE SON RAPPORT



Serge.Chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

L'envers de la médaille

LE CONCEPT de la Journée sans achat me rend perplexé. Ainsi, il y aurait quelque chose d'utile à ce que la population dans son ensemble cesse de consommer pendant une journée. Pourquoi ne pas lui demander aussi de cesser de travailler... et de vivre ? Car à ce que je sache, tous, absolument tous, les gens qui travaillent fabriquent un produit ou un service que les autres sont appelés à acheter (de leur propre poche ou par impôts interposés). Le commis de magasin qui décide de ne pas consommer cette journée-là trouvera-t-il ça drôle si son patron le renvoie chez lui à la mi-journée, la clientèle habituelle ayant décidé de respecter la Journée sans achat ? Que les gens qui en ont les moyens dépensent leur argent, non seulement il n'y a rien de mal à ça, mais c'est le moteur de toute l'activité humaine. Quand on dépense, on contribue à l'essor économique, à l'emploi, au niveau de vie, au trésor public, à la lutte contre la pauvreté, au rendement de nos fonds de retraite... à tout ce que tout le monde souhaite, quoi !

Il y a bien sûr danger quand quiconque — individu, entreprise ou administration — dépense au-dessus de ses moyens. Mais le message devrait s'arrêter là ! Et non pas viser la consommation en général.

CLAUDE GRENIER
 Brossard

Les plus raisonnables ?

AUJOURD'HUI, 29 novembre, journée « sans achat » destinée à faire prendre conscience aux gens de leurs habitudes de consommation parfois démesurées... Que lit-on en page une du cahier Affaires de *La Presse* ? Un petit entrefilet qui nous apprend que « les Québécois sont pingres « pousse que le Canadien moyen qui magasine pour Noël achètera de cadeaux pour 11 personnes et y consacra 640 \$ « alors que le Québécois ne consacra que (!) 423 \$ à l'achat de cadeaux, soit la somme la plus faible de toutes les provinces. »

Pourquoi, justement en cette journée mondiale sans achat, ne pas avoir présenté ce résultat de sondage sous l'angle suivant : « Les Québécois sont les plus raisonnables » ? Ben non, voyons ! Je vous dis que quand il s'agit de nous taper sur la tête, par exemple, là on est les champions toutes catégories...

GUYLAINE GARANT
 Montréal

La Caisse de qui ?

À VOIR TOUS les problèmes qui tournent autour de la Caisse de dépôt et placement du Québec, on pourrait se demander quels sont les objectifs poursuivis par ses gestionnaires. La gestion des fonds de retraite des contribuables québécois ou la recherche d'expansion et d'affirmation politique et économique ? Pourquoi construire un nouveau siège social (contenant hôtel, restaurant) à des coûts faramineux ? Pourquoi être intervenu dans la prise de possession de Vidéotron par Quebecor ? Pourquoi la CDPQ est-il devenu un outil politique du gouvernement péquiste ? Je n'ai rien contre l'intervention de l'État dans l'économie, mais pas à n'importe quel prix. Actuellement, la mission de la CDPQ devrait être revue afin qu'elle se concentre sur sa mission première : gérer et faire fructifier les fonds de retraite et d'assurances du gouvernement à la place de jouer à la société de placement international.

RACHEL CLOUTIER et MARIE-ÈVE SIMARD
 Étudiantes au cégep régional de Lanaudière
 L'Assomption

Pascal et le réchauffement planétaire

DANS SES *Pensées*, Blaise Pascal a écrit sur l'intérêt de parler pour l'existence de Dieu. En gros, Pascal disait qu'on ne peut prouver l'existence de Dieu, mais qu'il est moins risqué de prier Dieu s'il n'existe pas, que de ne pas prier Dieu s'il existe.

On peut appliquer ce même raisonnement au débat sur le réchauffement de la planète. Non, la communauté scientifique n'est toujours pas certaine à 100 % que les émissions humaines de CO₂ sont responsables du réchauffement de la planète. Mais il est moins risqué de limiter ces émissions maintenant, même s'il s'avère qu'elles ne sont finalement pas responsables du réchauffement planétaire, que de NE PAS les diminuer, si finalement il s'avère qu'elles en sont responsables.

Donc, tant qu'on ne pourra prouver à 100 % que les émissions humaines de CO₂ ne sont pas responsables du réchauffement planétaire, il est primordial d'agir comme si elles l'étaient.

BRUNO LAVOIE
 Sainte-Julie

Vous voulez nous écrire ?
 forum@lapresse.ca

La « charité » vue par du Maurier

« Faire une loi et ne pas l'appliquer, c'est autoriser ce qu'on voulait interdire. »

- Cardinal de Richelieu

LE CONSEIL des arts du Maurier fait depuis quelques mois une importante offensive promotionnelle pour attirer dans ses filets les organismes culturels, souvent à cours de ressources financières, en les incitant à présenter une demande de subvention.

Ne nous leurrions pas, sous des allures de philanthrope soucieux de la culture, le Conseil des arts du Maurier n'est qu'une des nombreuses entreprises de marketing qu'Imperial Tobacco a créées pour contourner la loi restreignant la promotion des produits du tabac. À preuve, en 2001, le Conseil des arts du Maurier a « soutenu » 271 organismes, avec une maigre contribution moyenne de 7380 \$ par organisme, rattachée à des conditions fort contraignantes pour les subventionnés qui, de

surcroît, risquent d'entacher leur réputation en s'associant au nom d'un produit qui tue prématurément un fumeur sur deux. Pendant ce temps, les Arts du Maurier ont consacré près de 30 fois plus d'argent à clamer leur générosité qu'en subventions directes aux organismes, de l'aveu même de M. Ed Ricard, responsable du marketing d'Imperial Tobacco, lors du témoignage qu'il a livré dans le cadre du récent procès sur la constitutionnalité de la Loi sur le tabac.

La pente de la philanthropie déguisée est dangereusement glissante et les universités canadiennes en font aussi les frais. Selon une étude de l'Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario, en trois ans, l'industrie du tabac a investi 2,4 millions dans les universités canadiennes sous forme de dons et de subventions de recherche. Treize projets de recherche, dont six dans des facultés de médecine, ont été

subventionnés par les compagnies de tabac. Devant une telle situation, on est en droit de se demander où s'arrêtera cette pratique.

Le lien entre les cigarettiers et le monde universitaire est encore plus étroit : en 1999, 26 cadres de l'industrie du tabac occupaient des fonctions de « gouvernance » d'une université ou d'un hôpital universitaire. D'une façon subversive, les compagnies de tabac se placent ainsi en bonne position pour influencer la prise de décision dans le monde du haut savoir.

Philanthropie ou philan... profits ? Il faudrait être bien naïf pour croire que les intentions de l'industrie du tabac sont purement philanthropiques. Le dicton « charité bien ordonnée commence par soi-même » n'a jamais été aussi vrai.

MARIO BUJOLD
 Directeur général
 Conseil québécois sur le tabac et la santé

Forum

Pourquoi compliquer ce qui est déjà complexe ?

LÉONARD AUCOIN

Spécialiste en santé, l'auteur a été membre de la commission Clair.

LE RAPPORT Romanow pose un bon diagnostic sur l'organisation des services de santé au Canada. Il indique aussi les orientations générales qu'il faut se donner pour adapter les services à l'évolution technologique et démographique future. En ce sens, le rapport Romanow confirme, à peu de choses près, l'analyse des récents rapports provinciaux, dont le rapport de la commission Clair au Québec.

La contribution la plus spécifique du rapport Romanow touche les recommandations sur le financement des services de santé.

> Contribution financière fédérale en espèces passant de 10 % à 25 % des dépenses provinciales afférentes aux services visés par la Loi canadienne sur la santé (LCS) actuelle.

> S'il y a élargissement des services admissibles aux termes de la LCS (soins à domicile, médicaments), accroissement proportionnel de la base en espèces.

> Financement stable, prévisible sur cinq ans et durable.

> Contribution fédérale clairement identifiée dans un nouveau Transfert canadien en matière de santé, favorisant transparence et imputabilité.

> À court terme, en attendant cette nouvelle formule de financement, injection fédérale provisoire et unique de 8,5 milliards de dollars, sur une période de deux ans.

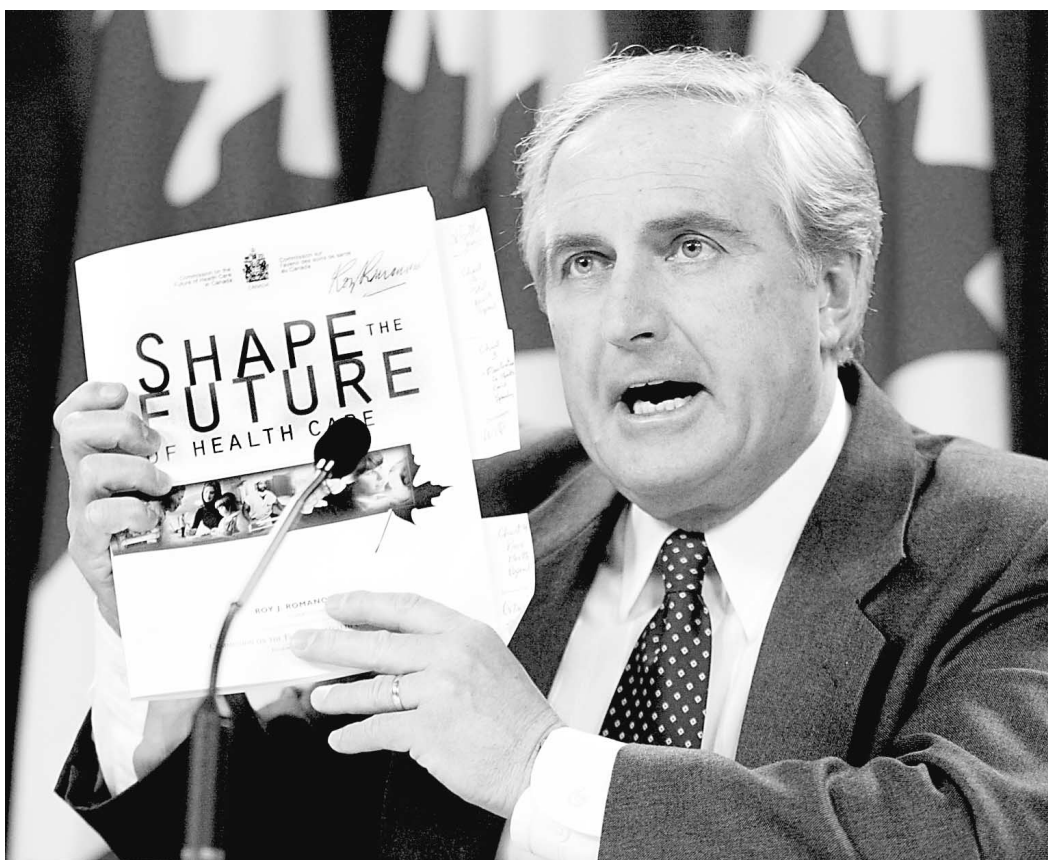
Jusque là, ça va.

Mais pourquoi avoir ciblé ces fonds de 8,5 milliards, les rendant ainsi conditionnels (1,5 M \$ pour les services diagnostiques, 1,5 M \$ pour les régions rurales et éloignées, 2,5 M \$ pour les soins primaires, 2,0 M \$ pour les soins à domicile, 1,0 M \$ pour les médicaments) ? Pourquoi transformer l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) en un Conseil de la santé du Canada qui aurait un rôle majeur de planification, tel que proposé dans 10 des 47 recommandations ? Les exigences de l'imputabilité doivent-elles passer par cette définition centrale des priorités et par ce rôle renforcé du gouvernement fédéral dans la planification et, donc, dans l'organisation des services ? Rien n'est moins sûr.

Le postulat de base du rapport Romanow

Pour comprendre cette tendance à la centralisation, il faut revenir au postulat à la base du rapport Romanow. Un postulat est un principe premier indémontrable et qui paraît légitime, incontestable ; c'est une proposition que l'on demande d'admettre comme vraie pour appuyer la suite des raisonnements. Ce postulat est le suivant : « Les Canadiens veulent et ont besoin d'un système de santé vraiment national. » Le rapport Romanow parle du régime d'assurance-santé comme d'un symbole national, d'une entreprise morale, d'un aspect intrinsèque de la citoyenneté canadienne. C'est très puissant sur le plan symbolique. Même si, plus loin, le rapport dit que ce ne doit pas « servir de prétexte à une intrusion du gouvernement fédéral dans un domaine de responsabilité essentiellement provincial », il n'en demeure pas moins que ce postulat a orienté la grande majorité des recommandations.

À mon avis, ce postulat est une illusion, une construction de l'esprit, séduisante sur le plan théorique. Mais dans l'organisation et la gestion des services, sur le terrain, ça n'existe pas, un système de santé canadien, et ça ne pourra jamais exister. On confond trois réalités différentes :



Le postulat de base du rapport de Roy Romanow : les Canadiens veulent un système de santé vraiment national et en ont besoin.

> le financement des services de santé par le régime d'assurance-santé, dont une partie de la contribution provient du gouvernement fédéral et est conditionnel au respect des principes de la Loi canadienne sur la santé ;

> les politiques de santé qui sont la responsabilité des gouvernements provinciaux et, dans certains secteurs, du gouvernement fédéral ;

> et l'organisation des services, qui est surtout locale et, pour certains services spécialisés, régionale, provinciale et, plus rarement, interprovinciale.

Que les citoyens du Canada partagent certaines valeurs, j'en suis. Que l'on s'échange de l'information et des connaissances sur nos services et sur nos pratiques cliniques et de gestion, entre provinces et avec d'autres pays, j'en suis. Que l'on collabore à des projets interprovinciaux, j'en suis. Mais pourquoi faut-il passer par une structure hiérarchique additionnelle ? Pourquoi cette tendance à aspirer la gestion vers le haut ?

Lorsqu'il y a des problèmes réels ou perçus dans les services de santé (et il y en aura toujours), on juge rapidement que c'est mal géré « d'en bas » et que la solution viendra « d'en haut » : soit de la région, soit de Québec et, maintenant, d'Ottawa.

Les établissements de santé, et ce n'est pas particulier au Québec ou au Canada, sont des organisations extrêmement complexes à gérer, avec des dynamiques internes difficiles, des contraintes énormes, des mandats parfois contradictoires. Les « problèmes d'en bas » ne seront jamais réglés une fois pour toutes. C'est la nature même de la gestion réelle des services de santé : un équilibre quasi impossible entre une demande potentiellement illimitée, une offre constamment amplifiée par les développements technologiques et des ressources financières toujours limitées.

Indépendamment de la question des compétences fédérales-provinciales, sur le seul plan de la gestion des services, ce n'est pas en ajoutant un palier de planification encore plus éloigné de l'action que l'on améliorera la gestion. Malgré toutes les bonnes intentions, on risque une centralisation et une bureaucratiation additionnelle. On risque de subir des décisions déconnectées de la réalité, comme on en a eu au Québec avec, par exemple, le programme de mises à la retraite. On risque aussi de transporter les chicanes de compétence fédérale-provinciale sur le terrain de l'organisation des services. M. Romanow voit, dans le Conseil de la santé du Canada, une occasion de dépolitisation. J'y vois plutôt un danger de politisation d'un organisme jusqu'à présent très utile, crédible et neutre, l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS).

Sur le plan de la gestion des services de santé, il faut exiger « d'en haut » des orientations claires et connues de tous en matière de financement (on finance quoi, comment, à quel niveau) et en matière de politiques de santé. Par la suite, il faut décentraliser l'organisation et la gestion des services. Il faut donner de la marge de manoeuvre, permettre l'innovation, la créativité, la flexibilité, l'échange de connaissances. Il faut faciliter le difficile travail de faire coopérer, sur le terrain, les équipes de cliniciens et de gestionnaires, de même que les différents établissements et organismes, pour qu'ils offrent des services améliorés à la population. C'est là que se font les changements nécessaires. C'est là que doit être évaluée quantitativement et surtout qualitativement la performance. C'est là que la réelle imputabilité prend son origine. C'est là que se traduisent les valeurs fondamentales d'égalité, de justice et de solidarité. C'est là que le « système » de santé doit retrouver son sens.

« Sur le terrain, ça n'existe pas, un système de santé canadien, et ça ne pourra jamais exister. »

LA BOÎTE AUX LETTRES

Et la vérificatrice alors ?

POURQUOI émettre des conditions sur les transferts fédéraux aux provinces dans le domaine de la santé sous prétexte qu'on veut être sûr que l'argent aille là où il doit aller ? Un vérificateur général, ça sert à quoi ?

DANIEL LABONTÉ

Ottawa, la honte du fédéralisme

L'ADMINISTRATION fédérale renie sa propre signature. En signant le rapatriement de la Constitution, Ottawa reconnaissait implicitement le principe du respect du partage des pouvoirs entre les deux ordres de gouvernement.

Or, nous voici avec un autre projet noble. Bien que plusieurs aspects du rapport Romanow soient très intéressants et positifs, il se passe un jeu de coulisse. En fait, Ottawa veut blanchir son argent en s'ingérant dans les champs de juridictions provinciales et bafouer, encore, sa propre signature de 1982.

La garde fédérale tente d'endormir les gens en se cachant derrière des discours puristes, analyses partielles, discours vides, et en niant tout déséquilibre financier (fiscal). Malheureusement, beaucoup de gens se sentent impuissants devant ces actions. Et c'est justement là-

dessus que comptent ces administrations pour légitimer leurs actes.

Au-delà de tous ces écrans de fumée, qu'on se le demande, où est le véritable problème ? Le problème, c'est qu'Ottawa ne rend pas les services à la population dans ses champs de compétence. Nous devons exiger qu'il rende des services et qu'il ne prélève que les impôts pour rendre ces services, point final. En fait, Ottawa a trahi les Canadiens en transformant le système de péréquation en un instrument coercitif de chantage.

Malheureusement, le rapport Romanow, avec tous ses éléments positifs, représente un appareil de consultation publique qui, en réalité, n'est qu'un instrument de plus pour Ottawa afin qu'il s'occupe de sujets que la Constitution canadienne ne lui avait pas attribués.

Ottawa, c'est la honte du fédéralisme et c'est parce qu'il existe des attitudes si écoeurantes sous le couvert de bonnes intentions que je souhaite l'éclatement des structures actuelles de gestion des affaires de l'État. En fait, qu'on ne s'en étonne pas : dès l'Acte d'Union, le déséquilibre fiscal était l'une des quatre principales raisons de la création du Canada. Tout cela est relié, c'est une question d'argent et c'est une question de pouvoir. Quand au peuple, lui...

ROGER LEPAGE
Mont-Saint-Hilaire

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



Un virage mal inspiré

J'ai beau me creuser les méninges, je n'arrive pas à comprendre pourquoi le ministre des Transports a décrété que tout le Québec — sauf Montréal, qui a théoriquement le libre choix — virerait à droite au feu rouge à partir du mois d'avril.

Pour permettre aux chauffeurs de gagner du temps ? Selon les experts, ce gain serait de 15 à 30 secondes par jour ! L'économie d'essence ? Deux litres par auto par année !

Pour rendre la circulation plus fluide ? Non mais vraiment, y a-t-il tant d'embouteillages à Plessisville, Val-d'Or ou Boucherville ?

Le seul endroit au Québec où il y a de sérieux problèmes de circulation, c'est sur les ponts qui mènent à Laval et à la Rive-Sud de Montréal... où il n'est pas question de virer à droite à moins de vouloir tomber dans le fleuve.

Il y avait pourtant d'autres problèmes autrement plus pressants : la signalisation routière débile et anarchique, l'état lamentable des routes... Pourquoi diable le ministre s'est-il concentré pendant deux ans sur une question aussi secondaire que le VDFR ?

Je suis à la fois piétonne (surtout) et automobiliste (parfois). Quand il a d'abord été question du VDFR, ma première réaction a été de me dire que les Québécois ne sont pas plus bêtes que les autres Canadiens, qui eux ont le droit de virer à droite et s'en portent assez bien. J'en ai fait l'expérience directe lors de séjours prolongés à Vancouver, où la chose ne m'a jamais semblé périlleuse, tant comme piétonne que comme automobiliste.

Mais après, j'ai réfléchi. Réfléchi au fait que si l'Amérique au nord du Mexique vire à droite à l'unisson, ce n'est pas du tout le cas dans le reste du monde. Réfléchi au fait que la Ville de New York interdit le virage à droite... et je me suis dit qu'en le refusant, on ne serait pas plus bête que les Français, les Brésiliens ou les New-Yorkais.

J'ai réfléchi, enfin, à la culture des automobilistes montréalais, qui est effectivement différente de celle des autres villes canadiennes.

Étant montréalaise depuis toujours, c'est quelque chose que je ne remarque pas tant j'y suis habituée, mais cela frappe tous les visiteurs, sans exception. Pour des raisons inexplicables, les Montréalais conduisent souvent comme des fous — et les cyclistes sont encore pires.

À Vancouver — incroyablement vrai ! —, quand un piéton s'aventure dans la rue au feu rouge, les chauffeurs s'arrêtent pour le laisser passer au lieu de lui foncer dessus ! C'est rare, remarquez, car les piétons respectent les feux. Mieux encore, au lieu d'attendre le feu vert dans la rue comme je le fais tous les jours, ils restent sagement parqués sur le trottoir.

Des experts amenés à témoigner aux audiences publiques qui se tiennent ces jours-ci à Montréal ont démontré, chiffres à l'appui, que le VDFR entraîne des risques accrus d'accidents. Le simple bon sens et l'observation quotidienne nous disent la même chose.

Les mal-voiyants et les vieilles personnes, pour qui traverser la rue est déjà une épreuve, ont raison d'implorer les pouvoirs publics de ne pas offrir cette autre liberté à des chauffeurs indisciplinés, sans parler des cyclistes qui surgissent de nulle part, ne respectent aucun règlement et roulent à contre-sens en se fichant éperdument des piétons qui ont le malheur de se trouver sur leur chemin.

Des chiffres ? Actuellement, le nombre de décès attribués à la circulation à Montréal est de 40 % plus élevé que la moyenne canadienne. Quant au nombre de blessés, il est deux fois plus élevé... Le VDFR pourrait empirer les choses.

Montréal a aussi cette particularité d'être plus ancienne qu'une ville comme Vancouver, où les rues sont plus larges, et l'infrastructure routière plus neuve. Il y a des voies spéciales pour les virages à gauche ; du côté droit, la signalisation, claire et uniforme, et qui donne priorité au piéton, a été conçue en fonction de la légalité du VDFR.

À Montréal par contre, les ingénieurs de la Ville estiment que s'il fallait adapter l'infrastructure au VDFR, il en coûterait plus de quatre millions de dollars seulement pour déterminer à quelles intersections il serait interdit. (Il devrait l'être, apparemment, à 54 % des intersections.)

Et cela ne comprend pas le changement des feux, la relocalisation des abribus, etc... Tant de coûteux chambardements pour économiser 15 secondes par jour par auto ? C'est de la folie.

Le problème, c'est que même si la Ville décidait de ne pas embarquer dans cette galère, les Montréalais seraient quand même pénalisés.

Chaque jour, des milliers de banlieusards habitués à tourner à droite aux feux rouges viendront à Montréal.

On aura beau placer de gigantesques panneaux sur les ponts, n'auront-ils pas tout naturellement le réflexe de virer à droite ? Les piétons montréalais devront-ils se dire, chaque fois qu'ils traverseront une rue, que la moitié ou le tiers des automobilistes passeront outre aux règlements ?

Ne serait-il pas, finalement, beaucoup plus simple que le gouvernement revienne sur sa décision ? Après tout, on peut vivre sans VDFR, non ?

ANDRÉ FOURNIER
Windsor, Ontario
Bientôt citoyen d'Orford, Québec



ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA
PONTIAC VIBE : MEILLEURE FAMILIALE / MPV

Nous tenons à rappeler aux membres de l'AJAC
que Noël n'est que dans trois semaines. Merci quand même.



vibe  PONTIAC

ENERGUIDE

En plus d'avoir remporté un trophée ÉnerGuide 2003*, attribué aux véhicules les plus éconergétiques, la Vibe de Pontiac s'est vue décerner par l'Association des Journalistes Automobile du Canada le prix de Voiture de l'année dans la catégorie Meilleure nouvelle familiale / MPV (véhicule multiusage). Au nom de tous les artisans ayant travaillé au succès de la Vibe, c'est avec beaucoup de fierté que General Motors du Canada accepte ces présents avant l'heure.

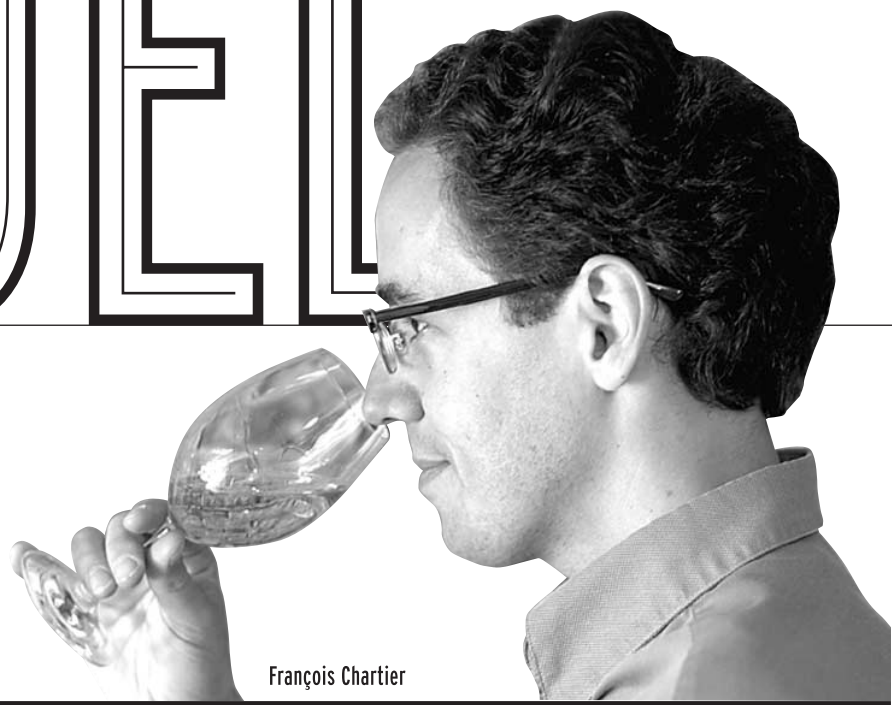


gmcanada.com ■ 1 800 463-7483

*Prix décerné par l'Office de l'efficacité énergétique en se basant sur les données fournies par Ressources naturelles Canada dans le guide de consommation de carburant 2003.



ACTUEL



Je t'aime moi non plus

**Les mots
doux**

Rafaële Germain *Page 29*

Vins et Mets

**Les accords
vins et fromages**

Page 32

François Chartier

La Presse

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 30 NOVEMBRE 2002

Le journal du 21^e siècle

À quoi ressembleront les journaux dans 50 ans? Lirons-nous notre canard préféré sur une feuille de papier électronique? Pourrons-nous reprogrammer notre journal comme dans le film futuriste *Minority Report*? Quel sera le rôle des journalistes dans ce nouvel univers médiatique? Petit aperçu de ce que l'avenir nous réserve.



NATHALIE COLLARD

SAVANNAH, États-Unis — À quoi va ressembler *La Presse* que vous tenez entre les mains en 2050? Sera-t-elle encore imprimée sur du papier? Les photos bougeront-elles? Pourrez-vous cliquer sur l'article de votre choix pour en savoir plus sur un sujet en particulier?

Ces questions, des centaines de professionnels de l'information y ont réfléchi lors du dernier congrès de la Society for News Design (SND) qui a eu lieu à Savannah, dans le sud des États-Unis, en novembre dernier.

«Préparez-vous à entrer dans une nouvelle ère, a lancé Dale Peskin, designer et futuriste, directeur actuel de New Directions for News, un organisme de recherche privé qui réfléchit sur l'avenir de l'information. Regardez Times Square avec ses écrans partout, ses affiches géantes et ses bandes défilantes. C'est vers ça que nous allons. Aujourd'hui, les gens ont accès à l'information instantanément alors que dans les journaux, nous avons des heures de tombée toutes les 24 heures. Nous assistons à une prolifération des perspectives et des points de vue. Les journaux sauront-ils s'adapter?»

Miguel Urabayen, professeur à la faculté des sciences de l'information à l'Université de Navarre, en Espagne, est considéré comme le père du journalisme visuel dans le monde hispano-



Photo PC

Times Square à New York : un aperçu des journaux de l'avenir.

phone. À son avis, le journal va connaître certaines modifications, mais il est là pour rester. «Si on retournait en 1902, comment aurait-on pu prévoir ce qui se passe aujourd'hui?», demande ce vieux routier, présent au congrès de la SND, à Savannah.

«Le journal a toujours résisté à l'arrivée des nouveaux médias, qu'il s'agisse de la télévision, de la radio ou d'Internet. Un journal, c'est comme une vieille pantoufle, il vous permet de lire à votre propre rythme. Oui, il y aura des modifications, mais la capacité du journal d'approfondir et de réfléchir en fait un médium trop précieux pour qu'il disparaisse. Parfois, une image, un graphique ou une photo montre mieux, mais on aura toujours besoin de la parole écrite pour comprendre.»

Le journaliste du 21^e siècle

Les mots ne disparaîtront pas, mais les journalistes, eux, devront accepter de céder le contrôle de l'information, affirme Dale Peskin. «Le journaliste ne sera plus tout-puissant, il deviendra un médiateur de l'information, croit ce spécialiste de l'industrie des journaux. La salle de nouvelles va devenir une station de contrôle et il n'y aura plus de distinction entre toutes les formes de distribution de l'information. Nous assisterons à l'émergence d'une nouvelle relation entre les journaux et leurs lecteurs. L'ère du

journaliste-expert est terminée. Désormais, il faudra se dire : «Nous savons des choses, vous — le public — savez des choses, mettons les ensemble et nous deviendrons tous plus intelligents.»

«Mais il y a un facteur de peur au sein des organisations de presse, ajoute-t-il, et c'est la peur de perdre le contrôle. Le journaliste qui comprendra et acceptera que son auditoire est plus intelligent que lui sera nécessairement un meilleur journaliste.»

Mario Garcia, architecte de la nouvelle maquette du *Wall Street Journal*, va encore plus loin. Il prédit la disparition pure et simple du journaliste. «Nous devons former des architectes de l'information, lance-t-il avec conviction.

«Nous sommes tous des conteurs : que nous soyons illustrateurs, reporters, graphistes ou designers, nous avons tous à raconter une histoire, peu importe le support auquel cette histoire est destinée. Un reporter va cueillir l'information, écrire un texte, le mettre lui-même en page pour le journal puis sur un site Web. Il devra accomplir plusieurs tâches au sein de la salle de rédaction.»

C'est également l'avis de Luis Adrian Alvarez Salas qui travaille au département du design du journal *El Norte*, au Mexique.

Voir JOURNAL en A27

Le dimanche **1^{er} décembre** à 15h et
le samedi **21 décembre** à 13h30 et 14h30 à la Cour Centrale
Cantiques de Noël avec **Les petits chanteurs du Mont-Royal.**

Le samedi 7 décembre et
les dimanches 8, 15 et 22 décembre à 13h30 et 14h30
Récitals de piano donnés par **Alexandre Vovan.**

Le samedi 14 décembre à 13h et 14h
Concert de Noël avec **Natalie Choquette**
accompagnée au piano par **Alexandre Vovan.**

Les de Concerts Noël



CENTRE
ROCKLAND
Un monde en soi

Angle L'Acadie et Métropolitain

LA FLEUR ET LE POT

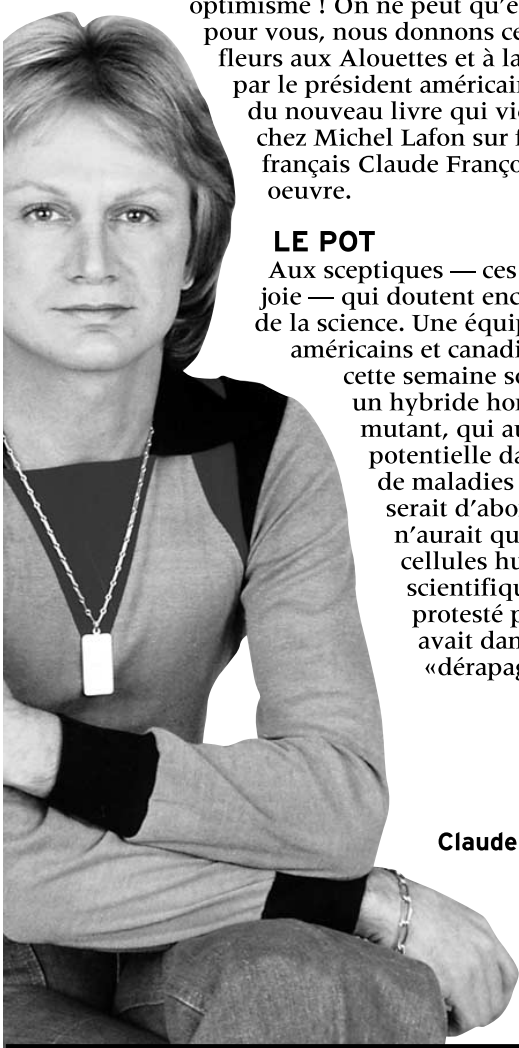
LA FLEUR

Aux lecteurs qui nous écrivent, notamment ceux qui trouvent qu'on devrait être moins cynique avec nos fleurs et notre pot. Voilà des gens qui font preuve d'une belle attitude. Quelle fraîcheur, quelle confiance en la vie, quel optimisme ! On ne peut qu'être inspiré. Alors pour vous, nous donnons cette semaine les fleurs aux Alouettes et à la dinde graciée par le président américain et aux auteurs du nouveau livre qui vient de paraître chez Michel Lafon sur feu le chanteur français Claude François. Toute une oeuvre.

LE POT

Aux sceptiques — ces éternels rabat-joie — qui doutent encore des miracles de la science. Une équipe de chercheurs américains et canadiens annonçait cette semaine son projet de créer un hybride homme-souris. Le mutant, qui aurait une «utilité potentielle dans le traitement de maladies spécifiques», serait d'abord une souris et n'aurait que quelques cellules humaines. Certains scientifiques ont déjà protesté pour dire qu'il y avait danger de «dérèglement». Deuh !

Claude François



LA RAVISSANTE CITATION DE LA SEMAINE

«Nous allons au McDonald's et je meurs d'impatience... Et aux boutiques. Nous devons magasiner pour de nouveaux vêtements.»

Quelques candidates de Miss Monde, exprimant leurs besoins vitaux au retour d'une semaine d'angoisse et de sous-alimentation en Afrique. Le concours de beauté — qui devait avoir lieu au Nigeria — a dû être déplacé en Angleterre après avoir été prétexte à des émeutes sanglantes dans le nord du pays, à forte majorité musulmane.

QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q LOUIS NADON: «Pourquoi, lorsque l'on regarde une roue qui tourne, a-t-on parfois l'impression qu'elle tourne à l'envers?»

R Premièrement, laissez-nous vous rassurer : la roue ne tourne pas vraiment à reculons. Mais en dépassant une auto sur l'autoroute, on peut avoir l'impression que l'enjoliveur fait du surplace. Puis qu'il tourne tranquillement vers l'arrière. Puis tranquillement vers l'avant. Ce qui peut amener vos enfants à vous interroger sur l'origine de ce «tour de magie», surtout si vous êtes en train d'essayer de dépasser un gros camion et qu'il pleut à boire debout. Voici ce que vous pourriez leur répondre.

«La réponse est simple, c'est une illusion d'optique», explique Jérôme Gingras, animateur au Centre des sciences de Montréal. C'est un phénomène de persistance rétinienne. La roue tourne vite et votre oeil ne peut saisir qu'une image à la fois. Vous la gardez en tête jusqu'à ce que la prochaine image soit saisie, une fraction de seconde plus tard.» Si votre système d'enregistrement des images va moins vite que la roue, il se peut que la séquence des images enregistrées finissent par constituer en elles-mêmes le film d'une roue tournant à l'envers ou faisant du sur-place.

Vert bouteille

Ghislaine Brassard aimerait savoir pourquoi les bouteilles de vin ne sont pas consignées comme les bouteilles de bière. «Pourtant, il doit bien y avoir un prix de la dite bouteille caché dans le prix d'achat», écrit-elle. Vous voulez nous suggérer une explication ? Écrivez-vous à actuel@lapresse.ca

SITE WEB DE LA SEMAINE

TOUTE LA VILLE EST PEPSI!

En ces temps difficiles pour les McDo et autres fournisseurs de délices diététiques, Pepsi a décidé de créer une ville, sa ville. Cette municipalité s'appelle Pepsi-Town et est bien sûr tout ce qu'il y a de plus virtuel. Cette cité cybernétique se veut un rendez-vous communautaire pour les 15-30 ans, les plus gros consommateurs du célèbre soda. Pour devenir citoyen de Pepsi-Town, il te suffit, internaute, de t'inscrire sur le site Internet pepsi-town.com et de créer un personnage à ton image ou à celle que tu veux bien donner de toi : couleur de peau, cheveux, lunettes, vêtements, chaussures, accessoires. Libre à toi de choisir et le tour est joué. «Tu peux te balader librement à l'intérieur de la ville et faire la connaissance de tous les citoyens de Pepsi-Town. Fais des rencontres sympas, donne des rendez-vous, gère tes listes d'amis, échange des idées», conseillent les auteurs de pepsi-town.com. Les passionnés se promèneront dans les sept quartiers de Pepsi-Town, iront en discothèque ou à la plage et recevront même des informations exclusives sur Britney Spears ! «Pour le confort des citoyens, chaque quartier ne peut accueillir que 30 utilisateurs simultanés», précise le site. Derrière le côté ludique, Pepsi a encore une fois réussi une très belle opération marketing qui lui permet de connaître les goûts et les habitudes des internautes consommateurs de ses célèbres boissons gazeuses. Mais bien sûr, tout cela n'est que virtuel, alors en attendant, bonne balade interactive !

Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale

MÉDIAS

Les Québécois satisfaits de la qualité de l'information

Le public est toutefois très critique à l'endroit du travail des médias, selon les résultats d'un sondage Léger Marketing

NATHALIE COLLARD

LA TRÈS GRANDE majorité des Québécois se dit satisfaite de la qualité de l'information dans les médias. C'est ce qui ressort d'un sondage Léger Marketing effectué la semaine dernière, entre le 20 et le 24 novembre, auprès de 1000 personnes.

Paradoxalement, plus d'un tiers des répondants croit que les médias ne disent pas la vérité.

L'enquête effectuée pour le compte de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) et d'un regroupement de 10 médias québécois dont *La Presse*, avait pour objet d'identifier les perceptions de la population à l'endroit des médias. Les résultats complets du sondage doivent être révélés aujourd'hui dans le cadre du congrès annuel de la FPJQ qui a lieu au Château Frontenac, à Québec.

En ce qui concerne les habitudes de consommation des médias, les résultats révèlent que plus de la moitié de la population (57 %) s'informe d'abord à la télévision, puis dans les journaux (26 %), à la radio (10 %), et sur le Net (4 %).

Quand on demande aux répondants de préciser leurs intérêts en matière d'information, 16 % d'entre



Photothèque La Presse

Le dernier sondage Léger Marketing révèle que plus de la moitié de la population, comme ce marchand d'appareils électroniques, s'informe d'abord à la télévision, puis dans les journaux, à la radio et sur le Net.

eux disent s'intéresser d'abord aux nouvelles locales et régionales, 14 % aux nouvelles internationales, 11 % aux sports et 10 % à la politique. Seulement 7 % des répondants seraient intéressés par la culture et les arts et spectacles. Dans le même souffle, plus d'un tiers des individus interviewés (36 %) estiment que les médias du Québec n'offrent pas assez d'informations internationales.

Malgré le scandale Enron, une affaire que la presse financière n'avait pourtant pas vu venir, c'est encore l'information économique et financière qui semble la plus crédible aux yeux de 26 % des répondants. Viennent ensuite les éditoriaux (23 %), la culture et les arts et spectacles (15 %), les faits divers (14 %) et les chroniques (12 %).

Quand on leur demande d'appré-

cier le travail des médias, la majorité (64 %) croit que l'information transmise par les médias est «suffisante pour aider à porter un jugement critique sur les événements locaux, nationaux, internationaux». On juge toutefois sévèrement le travail des journalistes : 38 % des répondants affirment que les journalistes sont d'abord au service de leur entreprise alors que

29 % d'entre eux croient que les journalistes sont avant tout au service de leurs propres intérêts. Seulement 27 % des répondants jugent que les journalistes servent avant tout les intérêts du public. Dans le même esprit, la moitié des répondants (50 %) estime que les journalistes «devraient se sentir davantage responsables de la qualité de leur travail».

La population est-elle bien consciente des enjeux de la concentration dans l'industrie des médias ? Il semble tout au moins qu'elle ne soit pas dupe puisque 62 % des répondants ont affirmé être informés du fait que plusieurs actifs médias (TVA, Vidéotron, le *Journal de Montréal*, etc.) étaient dans les mains du même propriétaire. Dans le même souffle, plus de la moitié (53 %) jugeaient que cette concentration POUVAIT avoir un impact négatif sur la qualité de l'information diffusée au public.

On a également demandé si le gouvernement devrait intervenir lorsqu'il y a des problèmes dans les organes de presse. La majorité (55 %) a répondu par la négative. Rappelons que la FPJQ présentera ce week-end une proposition fort controversée de projet de loi qui viserait à encadrer davantage la profession journalistique.

LIQUIDATION D'ENTREPOT

Rabais sans intermédiaire! ÉCONOMISEZ jusqu'à **70%** sur des marques connues

Notre entrepôt déborde! Plus de 10 000 000 \$ de stock À LIQUIDER!

| | | |
|---|---|--|
| Plateau pliant en bois pour le lit / la télé 999\$ Prix imbattable! Cour.: 27,99 \$ | Huilier "Omega" 3 pièces avec garniture en acier inoxydable Prix imbattable 1299\$ Cour.: 29,99 \$ | Service à trempette 2 pièces en terre cuite "Medici" Peint main 2499\$ Prix imbattable! Cour.: 49,99 \$ |
| Porte-bougies Fer forgé et verre "Santa Fe" Hauteur 11 po Prix imbattable! 1499\$ Cour.: 59,99 \$ | Importé de France Ensemble de 4 verres à pied 1299\$ Cour.: 29,99 \$ Prix imbattable! | Tire-bouchon avec support et coupe-capuchon 3999\$ Cour.: 149,99 \$ Prix imbattable! |
| Design Solingen Coutellerie 72 pièces en acier inoxydable 18/10 service pour 12 Prix imbattable 8999\$ Cour.: 459,99 \$ | Batterie de cuisine antiadhésive 16 pièces à revêtement téflon Poignées en acier inoxydable et couvercles en verre trempé 8999\$ Cour.: 299,99 \$ | |
| Ensemble de wok antiadhésif 3 pièces Prix imbattable! 999\$ Cour.: 24,99 \$ | GRATUIT! Casseroles pour pâtes / faitout 4 pièces Obtenez cette casserole 18/10 assortie en acier inoxydable 18/10 à l'achat d'une batterie Firenze 10 pièces Le prix promotionnel est en vigueur jusqu'au 30/11/02 Exclut toute autre offre VALEUR DE 100 \$ | Firenze Batterie de cuisine 10 pièces en acier inoxydable 18/10, fond triple couche Le summum en performance culinaire 198\$ Cour.: 699,99 \$ |

LES PRIX LES PLUS BAS! QUALITÉ SUPÉRIEURE! MEILLEUR CHOIX! PRIX GARANTIS!

BENIX & CO.
3097075
Importateurs d'articles ménagers de qualité
Lundi-vendredi 10 h - 21 h
Samedi 9 h - 17 h
Dimanche 10 h - 17 h

Avec plus de 70 magasins à travers le Canada, Benix est votre meilleur fournisseur d'articles ménagers de qualité à prix imbattable.

7335, BOUL. DÉCARIE
3213, AUTOROUTE 440
KIRKLAND, AUTOROUTE 40 OUEST, SORTIE CH. SAINTE-MARIE
LE FAUBOURG SAINTE-CATHERINE

Angle Jean-Talon, métro Namur
Chomedey, Laval, en face du Carrefour Laval, à côté du Tellow Plus

Faites vite pour profiter du meilleur choix. Promotions : limite 1 par famille

uqam.ca

Trois professeurs élus à la Société royale du Canada





Louise Dupré Pierre Filiatrault Claire Lefebvre

Toutes nos félicitations à Louise Dupré, Pierre Filiatrault et Claire Lefebvre pour leur nomination à la Société royale du Canada. Cette nomination est une prestigieuse marque de reconnaissance dans l'univers des sciences et de l'érudition.

Louise Dupré, professeure au Département de études littéraires, est reconnue pour sa contribution majeure à l'étude de la littérature québécoise et au vaste domaine de la création littéraire. Également poète et romancière, elle a écrit de nombreux ouvrages, fréquemment primés, qui lui valent une audience exceptionnelle en Amérique du Nord et en Europe.

Pierre Filiatrault, professeur au Département de stratégie des affaires de l'École des sciences de la gestion, est un chercheur multidisciplinaire dont les travaux sont renommés pour leur qualité et leur pertinence. Il est bien connu pour ses nombreuses publications et communications sur la prise de décision des consommateurs et des managers et les pratiques de management.

Claire Lefebvre, professeure au Département de linguistique et de didactique des langues, est une chef de file en théorie linguistique ainsi que sur la genèse des nouvelles langues. Elle a conçu et dirigé un très important programme de recherche sur la langue créole, du français, du quechua et du fongbe témoignent de son activité scientifique.

> Faites plus amples connaissances

UQAM

LE JOURNAL DU 21^e SIÈCLE

JOURNAL

Suite de la page A25

« La nouvelle génération de journalistes devra être très polyvalente, mais il restera tout de même des spécialistes pour écrire sur des sujets plus pointus. »

Journal électronique

Avant de commencer à tourner *Minority Report*, le film futuriste mettant en vedette Tom Cruise, le cinéaste Steven Spielberg avait demandé à un groupe de futurologues d'imaginer notre société dans 50 ans d'ici. Les médias étaient, bien entendu, au coeur de la réflexion. Par exemple, dans les mains de Tom Cruise, le journal quotidien était « reprogrammable ». Une prédiction tout à fait réalisable selon John Underkoffler, conseiller science et technologie sur le film, qui confiait récemment au *Boston Globe* que des entreprises travaillent présentement à développer une forme de papier sur laquelle on pourrait réécrire et qui s'imprimerait tout seul. « À la fin de la journée, expliquait-il, au lieu de jeter le journal, on le reprogrammerait. »

Le journal reprogrammable n'existe pas encore, mais le Tablet PC, lancé récemment par la compagnie Compaq et qui devrait être en vente bientôt, a été développé en collaboration avec le quotidien *Los Angeles Times* et permet de télécharger les pages d'un journal en quelques minutes. L'avenir n'est donc pas si loin...

L'allure de l'avenir

En 1999, l'American Press Institute a publié *Design 2020: Visions of the Newspaper of the Future*. Parmi ceux appelés à imaginer le journal de demain, on a choisi Lucie Lacava, architecte de journaux, responsable de la présentation visuelle du *National Post* et présentement à l'oeuvre sur la nouvelle maquette du journal que vous tenez entre les mains.

Selon elle, le paysage de l'information va changer au cours des prochaines années. « Il y aura moins de journaux, donc moins de petits journaux indépendants. Les formats aussi vont changer, les journaux seront plus petits, à la manière du quotidien français *Le Monde*. Ils contiendront l'essentiel, ils seront des lieux d'analyse en profondeur tandis que le Net accueillera les nouvelles brèves, les petites annonces, les cotes de la Bourse, les horaires de cinéma, bref toutes ces informations qui doivent être rafraîchies régulièrement. »

Mario Garcia a lui aussi participé à la rédaction du bouquin publié par l'API. Ce gourou de la présentation visuelle travaille présentement sur la nouvelle maquette du quotidien *Libération*, à Paris. Selon lui, il n'y a pas de doute : les journaux seront nécessairement plus petits dans quelques années. « Les gens ont de moins en moins de temps pour lire, ils veulent aller à l'essentiel, affirme-t-il. Du lundi au vendredi, on aura de petits journaux et la fin de semaine, quand les

gens ont le temps de lire, on aura de gros journaux. »

Comme Lucie Lacava, Roland-Yves Carignan, directeur du design au quotidien *The Gazette* et chargé de cours en journalisme à l'Université de Montréal, croit lui aussi que d'ici quelques années, il ne restera plus que quelques grands journaux comme le *Wall Street Journal* ou le *New York Times*. « Les autres seront fracturés pour mieux desservir des publics cibles, dit-il. On assistera sans doute au même phénomène qu'en télévision : Radio-Canada et TVA sont toujours là mais il y a 300 chaînes disponibles. Contrairement à la télé toutefois, les journaux se spécialiseront par type de lecteurs, et non par sujet. »

On pourra même, pourquoi pas, imaginer un journal à la carte. « Le lecteur qui s'intéresse aux sports et aux finances recevra une édition différente que son voisin qui se passionne pour les arts et la politique, affirme Lucie Lacava. D'ici quelques années, avec les avancées technologiques, ce sera possible. »

Un univers de plus en plus médiatique

Tous ces changements auront lieu dans un contexte dominés par les médias et la circulation effrénée de l'information. C'est du moins l'avis de Watts Wacker, futuriste et conférencier-vedette invité à s'adresser aux membres de la SND à Savannah. « Nous vivons dans un univers où les gens ne se révèlent plus par ce qu'ils portent mais par leur consommation de médias, a-t-il lancé aux congressistes. On se définit par les films qu'on aime, les chroniqueurs qu'on lit. C'est dans ce contexte que les journaux vont devoir se positionner. »

Le problème, c'est que la société change beaucoup plus vite que l'organisation des journaux, estime pour sa part Dale Peskin, directeur de *New Directions for News*. Les auditoires convergent, mais la convergence n'a pas lieu dans les salles de nouvelles. Or un nouvel écosystème médiatique est en train d'émerger, dans lequel les gens deviennent leur propre éditeur. L'information ne circule plus de la même façon. Elle arrive de partout, des grandes entreprises comme des individus qui lancent leur site Internet personnel. L'information est plus abondante que jamais. »

Ce qui fait dire à Roland-Yves Carignan que le rôle des journaux sera plus important que jamais. « Dans un monde où l'information sera plus que jamais omniprésente, les journaux joueront un rôle essentiel, souligne-t-il. Le journal, c'est le seul médium capable de faire des choix, de mettre les choses en perspective, de hiérarchiser l'information. C'est ce qui assurera sa survie. »



Phototèque LA PRESSE ©

Dans le film futuriste *Minority Report*, avec Tom Cruise, Steven Spielberg décrit la société de demain. Et les médias sont au coeur de sa réflexion.



Photo REUTERS

Le journal reprogrammable n'existe pas encore, mais le Tablet PC, qui devrait être en vente bientôt, permettra de télécharger les pages d'un journal en quelques minutes.

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE • DIVISION DU QUÉBEC

MESSAGE AU MINISTRE D'ÉTAT À LA SANTÉ ET AUX SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC
M. FRANÇOIS LEGAULTLa Société
d'arthrite

Monsieur le Ministre,

C'est avec un grand plaisir que nous avons appris, le 23 octobre dernier, que certains agents biologiques, l'inflximad (Remicade^{MC}) et l'étanercept (Enbrel^{MC}), feraient désormais partie de la Liste de médicaments remboursables (Liste de médicaments d'exception) en vertu du Régime d'assurance médicaments du Québec. Cette décision de votre ministère revêt une importance de tout premier ordre en ce qui a trait à la qualité de vie des personnes souffrant d'arthrite rhumatoïde. Nous sommes heureux que nos activités de sensibilisation auprès du gouvernement du Québec aient été prises en considération.

Il va sans dire que, pour plusieurs patients souffrant d'arthrite rhumatoïde, votre décision apportera non seulement un soulagement considérable de leur douleur, mais également l'espoir d'un retour à une vie normale, un bienfait qui, pour des raisons économiques, n'était plus à leur portée. Pour l'ensemble des Québécois, ces mesures permettront d'alléger le coût des soins de santé car plusieurs de ces patients éviteront d'avoir recours à des chirurgies onéreuses ou à une hospitalisation prolongée.

La Société d'arthrite est le seul organisme sans but lucratif au Canada ayant pour objectif d'offrir des renseignements sur l'arthrite, un soutien communautaire et des solutions fondées sur la recherche,

aux quelque quatre millions de Canadiennes et de Canadiens atteints d'arthrite. Depuis sa fondation en 1948, la Société a consacré plus de 120 millions de dollars à la recherche sur l'arthrite afin de mettre au point de meilleurs traitements pour éventuellement trouver un moyen de guérir la maladie. La Société s'engage aussi à fournir des programmes diversifiés pour aider les personnes atteintes de cette maladie invalidante. Au Québec, un million de personnes sont atteintes d'arthrite, ce qui en fait la maladie la plus répandue.

Au nom des personnes atteintes d'arthrite, de l'ensemble de nos collaborateurs et bénévoles, nous souhaitons encore une fois applaudir votre décision et vous exprimer toute notre reconnaissance et notre gratitude.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

Andy Chabot
Directeur général
La Société d'arthrite, division du Québec

LA MITSUBISHI LANCER, MEILLEURE NOUVELLE VOITURE ECONOMIQUE, CANADIENNE DE L'ANNEE.†

À MOINS DE 16 000 \$, LA TROUVAILLE CANADIENNE DE L'ANNEE.



ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILES DU CANADA

Lancer 2003. Prix de base : moins de 16 000 \$
Lancer O-Z* Rally 2003 illustrée. PDSF : 19 997 \$*

- Transmission intégrale de série
- 4 RM débrayables de série
- Système ABS MultiMode[™] de série
- V6 de série
- Vitres à commande électrique et blocage des portes de série
- Chaîne audio de 140 W avec CD de série

Montero Sport
2003

1,9%

Taux d'intérêt à l'achat**



Montero Sport A4WD 2003. Prix de base : moins de 32 500 \$
Montero Sport Limited A4WD 2003 illustré. PDSF : 41 937 \$*

TAUX DE LANCEMENT AVANTAGEUX

- Suspension à roues indépendantes
- Boîte automatique sans frais supplémentaires
- Climatiseur de série
- Vitres à commande électrique et blocage des portes de série
- Chaîne audio de 140 W avec CD de série

Galant
2003

1,9%

Taux d'intérêt à l'achat**



Galant 2003. Prix de base : moins de 23 100 \$
Galant LS V6 illustrée. PDSF : 30 927 \$*

mitsubishicars.ca

1 888 57-MITSU

*Les prix indiqués ne sont que les prix de détail suggérés par Mitsubishi Motor Sales du Canada. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Permis, immatriculation, assurance, taxes, carburant et frais de livraison ou de préparation additionnels en sus. Le PDSF n'inclut pas les frais de transport de 895 \$ de la Lancer et de la Galant ou les frais de transport de 995 \$ du Montero Sport. **Taux d'intérêt de 1,9 % à l'achat offert seulement pour la Galant 2003 ou le Montero Sport 2003. 36 paiements mensuels de 285,99 \$ par tranche de 10 000 \$ à un taux annuel de 1,9 %. Le coût de l'emprunt est de 295,62 \$ et la somme remboursable sera de 10 295,62 \$. Les versements mensuels varieront selon la somme prêtée. Tous les demandeurs ne seront pas admissibles. Des restrictions importantes s'appliquent au programme et à l'obtention de crédit. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. Pour profiter du taux d'intérêt de 1,9 %, le client doit signer un contrat et prendre livraison d'un véhicule en stock chez un concessionnaire au plus tard le 02 décembre 2002. ***L'offre s'applique uniquement aux clients au détail au Canada, sauf ceux de la Colombie-Britannique. Les conditions offertes par les concessionnaires et la disponibilité des véhicules peuvent varier et l'offre peut être annulée en tout temps. Consultez un concessionnaire participant pour obtenir des précisions. †La Lancer ES 2003 : nommée voiture canadienne de l'année en tant que meilleure nouvelle voiture économique par l'Association des journalistes automobile du Canada (AJAC).

Boucherville Mitsubishi
1541, rue Ampère
Boucherville
450-449-3344

Gabriel Mitsubishi
4550, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514-695-7777

Albi Mitsubishi
3604, Blériot
Mascouche
450-474-1111

Trois-Rivières Mitsubishi
3095, boul. St-Jean
Trois-Rivières
819-377-3301

Brossard Mitsubishi
8500, boul. Taschereau ouest
Brossard
450-923-5222

Laval Mitsubishi
650, boul. St-Martin est
Laval
450-629-6262

Cité Mitsubishi
2350, chemin Manella
Montréal
514-735-3700

« Mine! Hé, Mine! »



RAFAËLE GERMAIN
JE T'AIME MOI NON PLUS
collaboration spéciale

Marianne finit par se retourner. Son nouveau *chum*, Kevin, l'interpelle depuis l'autre côté du Renaud-Bray. « Mine! » répète-t-il encore une fois en voyant que Marianne ne vient pas vers lui.

Je me penche vers Marianne. « Euh... excuse-moi, mais... « Mine »? On peut-tu savoir qu'est-ce que ça? » Marianne lève une main, du genre « parle-moi z'en pas » et soupire. « Mine, finit-elle par dire, c'est le diminutif de Minou. »

Oh! Ben ça alors, c'est très fort. Je laisse tomber le livre que j'ai dans les mains et me permets de rire très fort.

« Attends, tu me niaises? T'as un *chum* qui t'appelle Mine? C'est extraordinaire. Tu sais que c'est un petit peu comme si tu venais de me faire un cadeau de Noël, hein? Mine? »

— Hé, ta gueule toi, me chuchote-t-elle. Je suis déjà assez *down* comme ça. Déjà que j'hais ça les p'tits noms en général, il faut que je tombe sur le détenteur des pires surnoms sur terre.

— Ben oui, mais c'est affectueux...

Marianne hausse les épaules et lève les yeux au ciel en marmonnant « Ben oui, je sais » avant d'aller rejoindre son poète. Elle a toujours été allergique aux petits noms, parce que, dit-elle, ils sont ridicules, réducteurs, et cucul. Personnellement, j'ai toujours cru que c'était parce que les surnoms qu'un couple se donne, aussi grotesques soient-ils, sont les premiers mots qu'on articule dans le langage de l'amour. Or, Marianne, comme bien d'autres, a plus d'un blocage quand vient le temps de s'exprimer dans cette douce langue.

Et pourtant... je regarde autour de moi : des rangées et des rangées de livres plus ou moins intéressants qui essaient tous de trouver une nouvelle façon de parler d'amour. Coincée entre une pile de Marie Laberge et quelques exemplaires de *La Brèche*, de Marie-Sissi Labrèche, je me demande comment il se fait que dans un monde où l'amour est un produit de consommation on ne peut plus vendeur et déclinable à toutes les sauces, certaines personnes restent incapables d'en parler. Qu'est-ce que, dans les mots d'amour, fait si peur aux gens?

Personnellement, je suis partie avec une sérieuse longueur d'avance dans le domaine de l'expressivité affective. Les « je t'aime » fusent encore de toute part dans ma famille et j'ai été dotée dès ma naissance d'une multitude de surnoms dont « cra pet » et « mon petit balai », mes deux préférés (certainement plus originaux que Mine). Aussi, quand je suis tombée sur Mignon, qui aimerait mieux se faire arracher une dent à froid plutôt que d'articuler le moindre mot doux, j'ai été plutôt étonnée.

Mignon, évidemment, possède un vrai nom, qu'à son grand dam, je n'utilise jamais. Trop impersonnel. Quant à lui, il semble avoir trouvé une solution intéressante à son problème : il ne m'interpelle pas. Donc, pas de surnom à crier, ni d'absence de surnom à justifier. Mignon est un fin stratège.

Mais bien que j'aie appris à vivre dans ce désert de la douce parole, que Mignon compense par mille autres choses, je ne le comprends toujours pas.

Les surnoms, c'est tétéux?

Aussi une heure plus tard, assise dans une petite pâtisserie avec Marianne, qui a donné congé à son *chum* pour l'après-midi, et Mignon, qui est venu nous rejoindre, je leur pose la question : en dehors du fait que « Bé » est probablement ce qui se fait de plus déprimant au rayon des surnoms, qu'y a-t-il dans le langage amoureux qui les repousse à ce point?

« D'abord on va régler quelque chose, dit tout de suite Mignon. Les surnoms, c'est toujours tétéux. Et quelqu'un peut-il m'expliquer pourquoi les filles se sentent toujours obligées de parler à leur *chum* comme si on était des ti-minous? As-tu déjà remarqué que tu prends la même voix pour me parler que quand tu parles à tes chats? Pis les couples qui s'appellent par leurs surnoms devant les autres, j'ai jamais compris ça. Tes parents font ça... tu trouves pas ça *weird*? »

— Non. J'ai jamais trouvé ça *weird*. Et le *chum* de Delphine qui l'appelle « loup blanc », je trouve ça très *cute*. Mais là vous trouvez pas qu'on fait juste contourner le sujet en parlant de surnoms?

— Qu'est-ce que tu veux dire? demande Marianne.

— Ben... disons qu'il y a des choses qu'on peut dire qui sont autrement plus compromettantes que « Minou » ou « mon bébé bleu », non?

Marianne lève un doigt : « Attends une minute. J'ai pas de problème à dire « je t'aime », si c'est que tu veux savoir. Il faut juste que

je le pense, c'est tout. Et ça arrive pas souvent. Bon, O.K., j'ai peut-être un peu peur de m'engager en disant ces mots-là, et O.K., peut-être que de pas les dire c'est une façon de me protéger. Mais dans le cas de Kevin, je sais que c'est juste quelque chose de passage. Je vois pas pourquoi je commencerais à lui donner des petits noms alors que je sais très bien qu'on sera plus ensemble d'ici Noël. Je sais pas pour toi, mais moi je pense pas qu'il y a beaucoup de personnes qu'on croise dans une vie qui méritent de se faire dire « je t'aime » ».

Je suis flattée : je fais partie des quelques privilégiés à qui Marianne a dit ces rares paroles. Et je suis aussi assez d'accord avec elle : que vaut un « je t'aime », s'il est dit à la légère? J'ai moi-même déjà articulé des « je t'aime » vides de sens, des « je t'aime » automatiques qui tenaient plus du réflexe que de la profession d'amour. Et je connais de grands parleurs qui couvrent leurs blanches de mots doux et sentis, mais qui les trompent sans trop de scrupules. Un usage excessif et abusif du « je t'aime » par notre société l'aurait-il dépouillé de son caractère sacré, n'en faisant que trois mots comme les autres?

Comme s'il lisait dans mes pensées, Mignon décide de se prononcer : « C'est juste des mots, après tout! »

— Ben là, pas n'importe quels mots, quand même, finis-je par dire.

— Ah, c'est une affaire de filles, ça! finit par dire Mignon, exaspéré et subtil comme une tonne de bri-

ques. Vous voulez toujours qu'on vous dise des mots doux, qu'on vous dise « je t'aime je t'aime je t'aime ». Pourquoi?

Même Marianne a l'air interloqué : « Ben franchement, comment ça pourquoi? On a-tu besoin de te faire un dessin? »

Mignon la regarde, outré : « Hé, toi t'es supposée être de mon bord! Ah vous êtes toutes pareilles! » Et sur ces profondes paroles, il se lève et se dirige à grands pas vers le comptoir, où il commande bruyamment un café au lait. Marianne et moi nous regardons, et nous éclatons de rire.

« Il est pire que moi, dit Marianne. Moi au moins, je l'admets un peu que c'est parce que ça me fait peur, ces mots-là. Penses-tu que c'est son cas à lui aussi? »

— Honnêtement, j'ai aucune idée... des fois, j'ai l'impression que c'est juste parce que ça le rend mal à l'aise parce que c'est comme pas dans sa nature. Comme pour d'autres personnes se mettre tout nu en public, genre. C'est juste que j'ai encore du mal à concevoir que ça puisse ne pas être dans la nature de quelqu'un...

Quelques minutes plus tard, Mignon, revient, un café dans une main, et une petite pâte d'amande en forme de bonhomme de neige dans l'autre. « Tiens. » Il me le tend avec un air bourru et un petit sourire, et se rassoit.

« C'est un début », fait remarquer Marianne.

— On progresse.

— D'ici une dizaine d'années, poursuit-elle, tu vas peut-être ben même avoir droit à un « Mine ».

— Imagine.

Si vous avez des commentaires ou des questions au sujet de cet article, écrivez-nous à actuel@lapresse.ca ou 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Grande vente d'entrepôt

de **50%** à **70%** 29 nov. 02 (vendredi : 15 h à 19 h)
30 nov. 02 (samedi : 9 h à 17 h)
1er déc. 02 (dimanche : 11 h à 15 h)

Natasha Lana
ARTS INDONÉSIENS
• Masques • Meubles • Meubles de jardin • Articles de décoration peints à la main • Statues à D.C. • Totems

Prix de gros

4590, Henri-Bourassa O.
(514) 956-9713 www.natashalana.com

GRAND SOLDE DE PIANOS AVANT NOËL

NEUFS ET USAGÉS (acoustiques et numériques)
jusqu'à **40%** de rabais
du 28 novembre au 1^{er} décembre

Centre Musical
ITALMELODIE INC.

Montréal : 274, rue Jean-Talton Est
Laval : 3354, boul. Saint-Martin Est
Renseignements : (514) 273-3224

Popular Auto inc.
Le cadeau pour le temps des fêtes

Jetta 2,0 l et TDI

- 2 paiements gratuits*
- 0 \$ dépôt de sécurité*
- 0 \$ d'acompte*

5441, rue Saint-Hubert
Montréal (Québec)
(514) 274-5471

* Certaines restrictions s'appliquent.

Souffrez-vous de POLYARTHRITE RHUMATOÏDE?
Vous voulez en savoir PLUS?

Désirez-vous en apprendre davantage au sujet d'une étude clinique portant sur la polyarthrite rhumatoïde?

- Souffrez-vous de polyarthrite rhumatoïde?
- Êtes-vous âgé(e) entre 18 et 80 ans?
- Prenez-vous des médicaments pour soulager la douleur arthritique?

Si vous avez répondu «oui» à toutes ces questions, vous pourriez être admissible à une étude de recherche examinant une nouvelle dose investigationnelle d'un médicament déjà offert au Canada.

Pour de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez composer le **1-866-266-6673.**

MORE

ROOTS
20%* DE RABAIS

SUR LE PLUS BAS PRIX COTONS QUATÉS
ROOTS, ROOTS KIDS & ROOTS ENTREPÔT

ROOTS

*EXCLUS ACHAT EN LIGNE, NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE.

Agir contre les changements climatiques
Ensemble, on peut y arriver.

Plan du Canada sur les changements climatiques

Le Plan est équilibré et conçu pour assurer l'atteinte de nos objectifs économiques et environnementaux sans qu'aucune région ne porte un fardeau indu. Les gouvernements, les industries, ainsi que les Canadiens et les Canadiennes peuvent faire leur part pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Renseignez-vous sur ce que vous pouvez faire. Pour obtenir votre exemplaire du Plan, composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232), ATME 1 800 465-7735, ou visitez le site canada.gc.ca pour nous dire ce que vous en pensez.

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada

Captez vos plus beaux Souvenirs!

Souriez... c'est gratuit!



OLYMPUS D380
 • Appareil numérique de 2.0 MP
 • Zoom numérique 5x
 • Connexion automatique USB
 • Écran ACL de 1.6"

288\$ + GRATUIT! Étui et carte mémoire (valeur de 59\$)
 + caméra image

SONY Hi8

578\$
 + caméra image
 + 6 mois sans paiement ni intérêt**

MINOLTA Dimage Xi
 • Appareil numérique de 3.0 MP
 • Zoom optique 3x
 • Vidéo avec son
 • Écran ACL de 1.5"

698\$ + GRATUIT! Étui et carte mémoire (valeur de 69\$)
 + caméra image

Caméscope numérique
 • Zoom numérique 460x
 • Écran ACL de 2.5" • "NightShot"
 • 8 effets d'image • Pile au Lithium

JVC Mini DV NTSC

2 dans 1 photo et vidéo

948\$
 + caméra image
 + 6 mois sans paiement ni intérêt**
 + GRATUIT! Étui, cassette et carte mémoire (valeur de 100\$)

Panasonic Mini DV NTSC

2 dans 1 photo et vidéo

998\$
 + caméra image
 + 6 mois sans paiement ni intérêt**
 + GRATUIT! Étui et carte mémoire (valeur de 100\$)

Nikon Coolpix 5000
 • Appareil numérique de 5.24 MP
 • Zoom optique 3x
 • Programme auto. et manuel

1298\$ + GRATUIT! Étui et carte mémoire (valeur de 100\$)
 + caméra image

Caméscope numérique
 • Zoom numérique 700x
 • "NightAlive"
 • Carte multimédia 8 Mo
 • Photos numériques HG
 • Port USB
 • Logiciel inclus
 • Écran ACL de 2.5"

Caméscope numérique
 • Zoom numérique 700x
 • Écran ACL de 2.5"
 • Port USB
 • Caméra Web
 • Carte mémoire SD de 8 Mo
 • Stabilisateur d'image

Magasinez en ligne! dumoulin.com

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

MONTRÉAL 8390, 3251, rue St-Hubert • MONTRÉAL (CENTRE-VILLE) 2050, boul. St-Laurent • ST-LÉONARD 6852, rue Jean-Talon Est • LASALLE 7197, boul. Newman
 MONTRÉAL-NORD 5095, boul. Henri-Bourassa E. • WEST ISLAND 2315, route Transcanadienne • LAVAL 1599, autoroute 440 O. • CARREFOUR LAVAL 3035, boul. Le Carrefour
 PLACE ROSEMÈRE rue Le Boulthier • BROSSARD 5705, boul. Taschereau • PROMENADES ST-BRUNO • LONGUEUIL 2203, ch. Chambly

Plus de 55 succursales à travers le Québec! Composez le **1-877-Dumoulin** pour connaître la succursale la plus près de chez vous.

**Aucun paiement ni intérêt si le prix de vente est payé en totalité 6 mois suivant la date d'achat, à défaut de quoi des frais d'intérêts seront exigés à partir de la date d'achat. Taxe payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit par l'institution financière. Détails en magasin * A l'achat de produits sélectionnés. Détails en magasin. Ces promotions se terminent le 6 décembre 2002 ou jusqu'à épuisement des stocks sauf indication contraire. Les illustrations peuvent différer. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales.

MYSTÈRE

« Where are you, D.B Cooper? »

Agence France-Presse

NEW YORK – Le seul cas de hold-up aérien réussi de l'histoire américaine a eu lieu en 1971 et depuis, son auteur, qui a sauté en parachute avec la rançon et n'a jamais été retrouvé, fait l'objet d'un quasi-culte, célébré tous les ans à la fin novembre.

Le 24 novembre 1971 un homme svelte, cheveux courts, lunettes, cravate et costume noirs, paie en liquide, sous le nom de Dan Cooper, son passage sur un vol de la North-West Airlines reliant Portland (Oregon) à Seattle (Washington), sur la côte Ouest.

Les portiques de détection n'existent pas encore et personne ne fouille son attaché-case. Peu après le décollage, il fait passer un mot à une hôtesse. « Mademoiselle, vous devriez y jeter un coup d'oeil... J'ai une bombe », lui glisse-t-il en entrouvrant sa sacoche. L'hôtesse, Flo Schaffner, aperçoit des câbles, une pile et des cylindres de plastique rouge.

Il exige qu'une rançon de 200 000 \$ (l'équivalent aujourd'hui d'environ 650 000 \$) et quatre parachutes l'attendent à l'aéroport de Seattle, où le Boeing 727 se pose quelques heures plus tard. Il laisse descendre les 36 passagers, qui ne se sont aperçus de rien, et deux membres d'équipage.

La compagnie cède, procure argent et parachutes. L'appareil redécollé, destination le Mexique. Il exige que le pilote vole le plus lentement possible et à basse altitude. Il ordonne à la seule hôtesse restée à bord de passer à l'avant de la cabine et de tirer le rideau.

Tina Larson racontera plus tard avoir aperçu le pirate attacher autour de sa taille le sac contenant les 10 000 billets de 20 \$ usagés avec les sangles de l'un des parachutes.

Le Boeing 727 était à l'époque le seul appareil doté d'une passerelle arrière intégrée, qu'il était possible de faire descendre, manuellement, pendant le vol.

Le pilote lance dans l'interphone central : « Tout va bien, derrière ? Peut-on faire quelque chose pour vous ? » Un cri lui répond : « Non ! »

Peu après, un voyant s'allume au tableau de bord, révélant l'ouverture de la porte arrière. Plus tard l'équipage, qui ne voit pas ce qui se passe, ressent une différence de pression et conclut que l'homme a sauté.

Deux avions de chasse et un hélicoptère de la police qui suivent l'appareil n'ont rien vu. Quand il se pose à Reno au Nevada, on trouve une cravate noire, deux parachutes, huit mégots de cigarette Raleigh.

À cause du temps exécrable qui règne sur les monts enneigés du sud de l'État de Washington, les recherches de celui qui est entré dans la légende sous le nom de « D.B Cooper » ne peuvent être lancées avant plusieurs jours.

Ne sachant pas exactement quand (donc où) il a sauté, quelque 300 hommes cherchent pendant 18 jours une aiguille dans une immense botte de foin. L'agent spécial du FBI Ralph Himmelsbach, qui était dans l'hélicoptère, va passer le reste de sa vie professionnelle à chercher « D.B Cooper », interrogeant des milliers de suspects. En vain.

En 1980, un garçon de huit ans trouve en jouant sur la berge d'une rivière près de Vancouver un sac contenant près de 6.000 dollars en billets de 20. Les numéros à moitié effacés correspondent : ils font partie de la rançon et accèdent la thèse de ceux, nombreux, qui assurent qu'il n'a pu survivre à son saut ou aux effroyables conditions météo, dans son petit costume noir.

En août 2000 Jo Weber, une habitante de Pace (Floride) assure que son mari, Duane Weber, lui a confié sur son lit de mort à 70 ans être D.B Cooper. Plausible au vu de son CV et de la ressemblance avec le portrait-robot, mais pas certain estime la police.

Au fil des ans, le mythe de Robin des Bois des airs s'est développé. Il a donné naissance à plusieurs livres, une chanson, un film (avec Robert Duvall).

Tous les ans à la fin novembre, une « Jump Night » (« Nuit du saut ») est organisée dans un bar d'Ariel (État de Washington), avec concours pour gagner des leçons de parachutisme. Des centaines de personnes s'y pressent, certaines venant du Japon et portant des T-shirts : « Where are you, D.B Cooper ? »

MOBILART
 Meubles & décor

IDÉES CADEAUX

Lampes en porcelaine de Dresde peintes à la main

Vase en laiton et verre

Miroir de Florence sculpté à la main

Rabais de 15 à 40% sur accessoires de décoration

5805 Transcanadienne, Ville St. Laurent
 (Rond point côte-de-Liesse et Transcanadienne)
 (514) 748-9500
 Lun. - vend.: 9h à 18h
 sam.: 10h à 17h; dim.: 12 h à 17 h
www.mobilart.ca

6529 boul. Décarie Montréal
 (Coin Plamondon)
 (514) 344-1400
 Lun. - ven.: 9 h à 18 h
 Sam.: 10 h à 17 h; dim.: fermé

Les top-modèles, les fufounes de bébé et les TilleySilk

Il y en a dans la vie qui savent résister aux rides et aux plis. Dans le monde, ne risquez pas un faux pas à cause d'un faux pli. Choisissez l'élégance soyeuse et colorée des *TilleySilk* et le noir classique de la *Collection jersey de voyage Tilley*. Vous serez parfaite du cockpit au cocktail, de la salle de bal à la salle de conférence. Avec les *TilleySilk* et la *Collection jersey de voyage*, vous changez de style en un clin d'oeil grâce à des agencements bien pensés. Jetez votre fer à repasser et passez nous voir. Grâce à Tilley, vous afficherez une sérénité sans rides, sans dépenser une fortune en lotions miracles.

Tilley Endurables
 Montréal : 1050, av. Laurier Ouest. (514) 272-7791
 Pour obtenir un catalogue ou l'adresse d'un détaillant : 1 800 465-4249

Pas d'images de la crèche, pour cause de pédophilie

Associated Press

LONDRES — L'école du village de Sundon, dans le sud de l'Angleterre, interdit cette année aux parents d'élèves de photographier ou de filmer la crèche, de peur que les images ne finissent entre les mains de pédophiles par le biais d'Internet.

La principale de l'établissement de 94 élèves, Sue Stokes, a écrit aux parents, soulignant que « cette année, la question de la protection des enfants a fait l'objet d'un important débat public », pouvait-on lire hier sur le site Web de la BBC.

« Le politiquement correct est devenu complètement fou ! », a commenté le conseiller municipal conservateur Richard Stay.

L'école, qui accueille les enfants de quatre à neuf ans, s'est refusée à tout commentaire. Le Conseil local du Bedfordshire a estimé que chaque établissement était libre de ses choix sur ce type de question.

Le secrétaire de l'Association nationale des professeurs principaux s'est montré dubitatif. « Je ne crois pas que les photos de la représentation de la Nativité puissent être utilisées à des fins pornographiques », a déclaré David Hart, cité par le Times.

Une position élevée...

Associated Press

BERLIN — Un chômeur polonais de 27 ans est entré dans l'histoire des records en devenant l'homme qui a vécu le plus longtemps assis sur un... poteau.

En redescendant mercredi sur le plancher des vaches, Daniel Baraniuk, originaire de Gdansk, a empoché 22 800 euros après avoir passé 196 jours et nuits sur son perchoir. Au passage, il a également fait inscrire son exploit dans le Livre Guinness des Records.

Le 15 mai, dix candidats avaient escaladé des poteaux de 2,5 mètres dans un parc de Soltau dans le nord de l'Allemagne. Ils n'étaient autorisés à quitter leur siège mesurant 60 centimètres sur 40 que dix minutes toutes les deux heures.

Baraniuk aurait pu continuer. Seul l'ennui l'en a empêché. Il faut dire qu'il n'avait plus d'adversaire. Le dernier était tombé en octobre.

MR Hôpital Maisonneuve-Rosemont
 Centre affilié à l'Université de Montréal

LE DIABÈTE DE TYPE 2 TOUCHE PLUS DE 1,8 MILLION DE CANADIENS. L'HYPERCHOLESTÉROLÉMIE EN TOUCHE D'AVANTAGE. CERTAINES PERSONNES SONT ATTEINTES DES DEUX.

Si vous êtes atteint du diabète de type 2 et d'hypercholestérolémie, vous pourriez être admissible à notre étude de recherche sur un médicament déjà sur le marché. Si vous ou quelqu'un que vous connaissez répondez oui aux questions suivantes, nous vous invitons à communiquer avec nous. Est-ce que :

- vous avez entre 30 et 70 ans?
- vous maîtrisez votre diabète ~ par la metformine seulement ou ~ par une diète et l'exercice?
- vous prenez seulement un médicament pour abaisser votre taux de cholestérol?

POUR PLUS DE DÉTAILS AU SUJET DE L'ÉTUDE OU POUR SAVOIR SI VOUS Y ÊTES ADMISSIBLE, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC

Lise Chevalier au (514) 252-3400, poste 4675



SAVEURS

Une fête pour les carnivores

De Myriam à Artémise

FRANÇOISE KAVIER
RESTAURANTS

FRANÇOISE KAVIER
GASTRONOTES



Le vent, la neige, la pluie peuvent se déchaîner au-dessus de cette immense verrière, rien ne semble pouvoir troubler le plaisir de se retrouver à table, dans ce restaurant qui a réduit l'offre au plus simple : servir des viandes grillées, uniquement.

Le Milsa a déménagé, optant pour une salle étrange qui a déjà abrité un restaurant dont la cuisine n'était pas faite pour être servie dans cet environnement. C'est grand, plus grand encore parce que ouvert largement, autant vers la rue que vers le ciel. Cela ressemble à un grand hall. Et c'est le cadre qui convient certainement à ces groupes de dîneurs bruyants et heureux. Une salle réservée aux fumeurs est située en arrière. Ce soir-là, elle était complètement vide. Alors que la première était bondée.

Le Milsa a apporté ici une formule de pâtisserie inspirée des churrascarias du Brésil. La grillade est reine. La grillade embrochée. Et elle est présentée, directement du feu, la broche dans la main du serveur. Et dans la main, le couteau aussi. Car tout est découpé à la table, directement dans l'assiette. Ce service particulier crée un climat particulier avec le va-et-vient incessant d'un personnel alerte et sympathique qui, parfois, doit se livrer à une course à obstacles. Sans perdre sa bonne humeur. Et s'il porte le chandail jaune évocateur de la fameuse équipe brésilienne, ce n'est pas pour rien.

Au Milsa, la carte des vins est plus longue que le menu. Le choix est simple : trois propositions, un poisson fumé grillé, un poulet de Cornouailles et le Tourniquet.

Le Tourniquet, c'est la ronde incessante des viandes embrochées qui, par petites coupes habiles, tombent dans l'assiette. Cela commence par de la dinde enveloppée dans un bacon qui lui donne un goût plus

qu'appétissant ; ensuite vient une belle saucisse relevée à point et puis, se succèdent, chair de poulet tendre et juteuse, viande d'agneau savoureuse, coupes variées de boeuf, de la coupe de rôti à celle du filet mignon. Toutes ces chairs sont assaisonnées pour griller avec brio.

Le poulet de Cornouailles est servi entier, découpé pour faciliter la dégustation, ce qui n'empêche que l'on peut y mettre les doigts. Grillée harmonieusement, la chair est tendre et délicate.

Précédant le service des viandes, une grosse et belle salade est servie, faite de feuilles variées et accompagnée, à part, d'une vinaigrette épicée et parfumée, et d'une mayonnaise légère.

Dans l'assiette, pour accompagner la viande, des champignons sautés, du riz, une patate douce (dans le cas du poulet) complètent largement la dégustation.

Le dessert est simple et rafraîchissant. Deux choix, crème glacée ou ananas grillé. Et, comme les viandes, l'ananas est lui aussi embroché et découpé à table...le grill lui donne une saveur nouvelle.

LE MILSA
1445A, rue Bishop
985-0777

Ouverture : Tous les jours, à partir de 17h30

Fumée : deux sections

Salade verte
Poulet de Cornouailles
Le Tourniquet
Ananas grillé
Cafés

Menu pour deux avant vin, taxes et service : \$42,90

Un sommelier se penche sur la pâtisserie

FRANÇOISE KAVIER
LIVRES

Le vin dans nos verres devient le compagnon indispensable de la cuisine dans nos assiettes. On ne semble plus pouvoir voir l'un sans l'autre. Le vin prend rapidement une telle importance que l'on se demande, parfois, si la cuisine ne finira pas par devoir se soumettre. De plus en plus, on a tendance à penser un plat en fonction d'un vin. Et, même, tout un menu, en fonction des vins. On renverse les rôles. Et ce n'est pas sans risque pour l'avenir.

Le dessert est le mal aimé de nos repas. Les pâtisseries sont loin, chez nous, d'avoir le prestige qu'ont les cuisiniers. Comme on ne tient pas vraiment compte du dessert, on escamote le vin qui pourrait l'accompagner. On n'a d'ailleurs que peu d'estime pour les

vins que l'on qualifie, à tort, de « vins de dessert ».

Surprise...un sommelier s'intéresse à ce sujet au point de publier *Desserts et vins*.

Meilleur sommelier du monde 2000, Olivier Poussier a composé ce livre avec les professeurs de l'école Lenôte et, en particulier, avec Philippe Gobet, Meilleur ouvrier de France.

Préfaçant l'ouvrage, Gaston Lenôte dit de ce sommelier qu'il admire : « en véritable précurseur, il nous présente ici une nouvelle étape dans l'art de vivre en nous invitant à créer de subtiles harmonies entre desserts et vins. J'ai ainsi découvert un mariage savoureux entre le coteaux-de-l'au-bance Les Fontenelles et une merveilleuse tarte paysanne... ». Un véritable pas en avant dans l'art de recevoir, conclut ce pâtissier qui a été une figure de proue du renouveau de la pâtisserie à l'époque de la nouvelle cuisine.

C'est un livre à offrir. Un livre à s'offrir.

Un très beau livre, par son contenu autant que par sa facture. Côté illustration, les photographies sont autant de natures mortes que l'on aurait envie de sortir de la page ! Ce sont les choix des desserts qui découpent les chapitres. Précédant les recettes, le sommelier présente les vins, des vins de tous les pays. Et la lecture est captivante, étonnamment riche de renseignements et d'évocations. Toutes les recettes sont belles, les traditionnelles comme les plus actuelles. Le sommelier prend la parole pour chacune, expliquant pourquoi le mariage qu'il suggère est heureux. Il le fait sans enflure de style. Soixante recettes sont données. Cent-dix-sept vins sont présentés et leur carnet d'adresses est livré en fin de volume.

DESSERTS ET VINS
Olivier Poussier — Gaston Lenôte
— Philippe Gobet.
Photographies de Yutaka Yamamoto. SOLAR

Artémise était cette déesse grecque qui prenait soin de la santé des femmes. L'armoise est l'herbe qui l'accompagne. Aujourd'hui, il lui faut, aussi, un peu d'aubépine...

Rendez-vous à l'Opéra

LE SEPTIÈME concert-bénéfice annuel de l'Opéra de Montréal se tiendra le dimanche 8 décembre, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Une trentaine de chanteurs lyriques du Canada, des États-Unis et d'Europe, accompagnés par l'Orchestre Métropolitain, interpréteront tous ces grands airs d'opéra que l'on ne se lasse pas d'entendre.

Concert-bénéfice, celui-ci sera suivi d'un cocktail-dinatoire, préparé par Dansereau Traiteur, offert à certains détenteurs de billets. Le menu aura les accents voulus pour faire suite aux airs entendus. Ce cocktail se déroulera en compagnie des artistes.

ARTÉMISE ET AUBÉPIN
— 1610 rue Marie-Anne Est. Tél. 525-7556

LE GUIDE DES RESTAURANTS

RUSTIK
Châteauguay
Un haut-lieu de la gastronomie
47, boul. Saint-Jean-Baptiste, Châteauguay

RÉVEILLON DU NOUVEL AN
Menu gastronomique de 8 couverts **75\$ p.p.**

Hâtez-vous de réserver!
Tél. : (450) 691-2444
Les places s'envolent!

La suggestion du chef

RUSTIK
Châteauguay

LES SALADES
Salade César (traditionnelle) **4,95 \$**
ou
Salade de la grotte au fromage bleu **5,95 \$**

LES SOUPES
Crème de légumes **4,95 \$**
ou
Bouillabaisse du chef aux fruits de mer poissons et croûtons **9,95 \$**

LES HORS-D'OEUVRE
Carpaccio de boeuf saisi aux épices **7,95 \$**
ou
Crevettes à la mode méditerranéenne **11,95 \$**

LES POISSONS ET FRUITS DE MER
Silure (catfish) à la mode de la Louisiane **16,00 \$**
ou
Saumon style Rustik **17,00 \$**

LES VOLAILLES
Poitrine de poulet à la mode de la Louisiane **15,95 \$**
ou
Papillon de volaille aux grappes d'or **16,95 \$**

LES VIANDES
Angus certifié "Prime rib" 14 oz **28,00 \$**
16 oz **30,00 \$**
ou
Double côte de veau 20 oz **34,95 \$**

Tous les menus sont servis avec les légumes de saison, pomme de terre maison et riz.

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Monard Inn
Restaurant
Vous choisissez votre homard vivant et votre recette.

Réservez pour vos réveillons

Menu du 24 décembre **34,95 \$**
Menu du 31 décembre **49,95 \$**
Ouvert les 25, 26 déc. et 1er janvier

Piste de danse et vue panoramique du Vieux-Montréal.
403, Place Jacques-Cartier Montréal
(514) 398-9090 / Téléc. : (514) 393-8958
En avant du Grand Bal de la Place Jacques-Cartier du 31 décembre

RESTAURANT L'AMALTEANA
Fine cuisine italienne

Antipasto maison
TABLE D'HÔTE à partir de 15,95 \$
RÉSERVEZ TÔT POUR VOS «PARTIES» DES FÊTES
Stationnement gratuit 3097498

1381, boul. René-Lévesque Est
Tél. : (514) 523-2483 (RSVP)

LE ST-AMABLE
FINE CUISINE FRANÇAISE

Menu 5 services du 24 décembre **49,95 \$**
Menu 5 services du 31 décembre **69,95 \$**

Depuis 1967
Réservez pour vos réveillons
(Ouvert les 25-26 déc. et 1 janv.)

410, Place Jacques-Cartier Montréal
Tél. : (514) 866-3471
Téléc. : (514) 393-0958
En avant du Grand Bal de la Place Jacques-Cartier du 31 décembre

GRAND SPÉCIAL DE NOVEMBRE

Délices de l'océan
Assiette de 5 langoustines islandaises, 5 crevettes grillées et 5 pétoncles servie avec riz et légumes frais **21\$ p.p.**

Soupe du jour, salade maison et choix de desserts

LES MIDIS DU VIEUX PORT!

Tous les jours de la semaine de 11 h à 16 h

- Les classiques
- Poissons frais du jour
- Délicieuses salades
- Pâtes et suggestions du chef
- Service rapide et efficace
- Salles de conférence
- Dîners d'affaires

Parties de bureau 8 salles magnifiques dans un bâtiment historique!

Réservez au (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Stationnement gratuit à l'arrière après 17 h
www.restaurantduvieuxport.com

Café • Restaurant La Bodega
Cuisine et vins espagnols

Table d'hôte à partir de **18,95 \$** | Spectacle Hameçon tous les vend. et sam.

Terrasse espagnole

3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

RESTAURANT Le fripon
Cuisine française et fruits de mer

Tous les soirs table d'hôte

- Huîtres et coquillages
- Salles disponibles pour réceptions du temps des fêtes.

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

L'Armoricaïn
FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON VOUS PROPOSE UNE FÉRIÉ DE COULEURS

Le 24 au soir, son superbe réveillon, 7 services à 45 \$
Le 31 au soir, son somptueux réveillon, 9 services à 85 \$ avec orchestre

Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit
Il serait prudent de réserver dès maintenant.
1550, rue Fullum, (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 www.armoricaïn.com

Lanni
Fine cuisine italienne
Fruits de mer, pizza four à bois

Menu table d'hôte spéciale
Souper dansant avec Aldo chanteur-pianiste du jeudi au dimanche

- Terrasse • Service de Valet

3132, rue Sherbrooke Est,
tél. : (514) 527-8313 • (514) 521-0194

SAVEURS

Réussir un Vins & Fromages à la maison

NOTES DU SOMMELIER

Dégustation virtuelle sur cyberpresse.ca

VOUS ÊTES CONVIÉS à une savoureuse séance de clavadage et à une dégustation virtuelle, le 3 décembre à midi, dans le site cyberpresse.ca. Si l'aventure vous intéresse, procurez-vous le vin rouge suivant, Clos La Coutale 2000 Cahors, France (15,25 \$; 857177). Nous partagerons ainsi un magnifique moment de dégustation et, du même coup, vous pourrez parfaire votre maîtrise de cet art subtil.

Et le sommelier gagnant est...

LE 26 NOVEMBRE avait lieu la sélection canadienne du candidat qui représentera l'Association canadienne des sommeliers professionnels au concours du Meilleur sommelier du monde, à San Francisco en novembre 2003. Trois candidats québécois, Ghislain Caron, Guy Lelièvre et Éric Thomassin, s'affrontaient lors de cette rencontre décisive. Finalement, grâce à son savoir-faire et à son travail acharné au cours des dernières années, c'est Ghislain Caron, sommelier à l'Aubergerie Hatley, à North Hatley, qui a remporté le tournoi. Il aura le grand privilège de se mesurer aux meilleurs sommeliers d'une trentaine de pays, lors de la grande finale mondiale. Comme il lui reste beaucoup de « vin sur la planche » avant d'atteindre la finale, souhaitons-lui le courage et la ténacité nécessaire afin d'arriver à monter sur le podium de la sommellerie mondiale. *Go ! Ghislain, go !*

Recherches clonales par Castello Banfi

L'ILLUSTRE SANGIOVESE, le cépage le plus cultivé en Italie, a fait l'objet, depuis des temps immémoriaux, de sélections clonales. Afin d'identifier chaque variété et de s'assurer de ne sélectionner que les plus beaux plans de sangiovese, la grande maison toscane Castello Banfi a entrepris, à la fin des années 1970, un programme d'identification des différents clones. Après quelques années de recherche, elle dénombra en 1982 plus de 650 clones. Une centaine de ces clones, jugés les meilleurs, ont été plantés dans un vignoble expérimental. C'est ainsi qu'en 1992, six clones ont été choisis pour la très grande qualité des vins qui en sont issus. Dégustés récemment, trois vins provenant de trois de ces six clones vedettes montrent des différences stupéfiantes ! Le clone « Janus 10 » offre un vin rouge d'une race évidente, aux tanins fermes mais d'un raffinement suprême. Le « Janus 50 » donne plutôt dans un style rappelant l'amplitude et le fruit confit des vins australiens ; quant au « BF 30 », il produit un vin noir, ultra concentré, plus marqué par le bois, même s'il a subi les mêmes traitements que les deux autres. Afin de constater de plus près les résultats, ne manquez pas l'assemblage de ses trois clones dans le remarquable Brunello di Montalcino Poggio Alle Mura 1997 Castello Banfi (75 \$; SAQ Signature), dont l'arrivée au Québec est prévue vers la fin décembre.

Identifiez le cépage

Dévoilement de l'énigme du 23 novembre

IL S'AGISSAIT du riesling, l'un des plus grands cépages blancs du vignoble septentrional. Il engendre ses plus beaux vins blancs secs en France, sur les coteaux du vignoble alsacien, et en Allemagne, dans plusieurs régions viticoles dont celles de la Moselle et du Rheingau. Il est comme une cire vierge qui enregistre les composantes minérales des différents terroirs et les dévoile en une myriade de style de vins : du sec, léger et nerveux, au liqueureux, puissant et pénétrant, en passant par des vins secs denses et d'une grande subtilité aromatique ainsi que par des vins demi-secs tout aussi épurés. C'est le cépage qui offre la plus grande versatilité en matière d'harmonie vins et mets.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Le Gewürztraminer 2000 Alsace, Jean-Louis Schoepfer, France (20,55 \$; S-912501) en osmose avec le fromage munster « piqué au cumin », pané et servis chaud, du restaurant Renoir de l'Hôtel Sofitel (où la photo a été prise).



FRANÇOIS CHARTIER

VINS ET METS

collaboration spéciale

Vous me posez de nombreuses questions sur l'organisation d'une dégustation de vins et de fromages à la maison. Je vous propose donc aujourd'hui quelques règles de base essentielles pour réussir vos dégustations et ainsi passer d'heureux moments entre amis ou en famille pendant les fêtes. Une fois votre budget déterminé — on sait qu'en matière de vin, *the sky's the limit* ! — il vous faudra choisir le nombre de services afin d'y regrouper les fromages et les vins.

L'idéal pour ce genre d'événement est de prévoir trois ou quatre services. Il est plus intéressant de servir deux vins par service accompagnés de deux à trois fromages différents afin de multiplier les interactions possibles entre vins et fromages et aussi d'alimenter la discussion. Pour les quantités, comptez au total plus ou moins 200g de fromage par convive, soit des portions de 20 à 25g pour chaque fromage, et près d'une bouteille de vin par personne, soit huit à 12 personnes par bouteille pour chaque vin.

L'idéal est de partager la table (et les coûts !) entre huit ou 10 personnes. Il ne faut pas oublier les différents pains (baguette, campagne au levain, aux noix, aux raisins, aux figues, au cumin, etc.) ainsi que les verres à dégustation INAO.

Quant à l'ordre de service, la règle de base est la même pour les vins et pour les fromages. Il faut construire un crescendo de saveurs, c'est-à-dire de débiter par les vins et les fromages les plus légers et les plus fins pour finir avec les plus corsés. Ainsi, les vins vont des plus secs aux plus sucrés.

Pour les fromages, commencez la dégustation avec les chèvres et les pâtes pressées assez jeunes. Poursuivez avec les fromages triple crème ainsi qu'avec les croûtes fleuries. Suivront les croûtes lavées et les pâtes pressées ayant subi un très long affinage.

Évidemment, vous conservez pour la fin les redoutables bleus. Afin de satisfaire vos invités qui n'apprécient guère le rouge, n'hésitez pas à servir un blanc et un rouge, côte à côte, dès le premier service. Une infinité de scénarios sont possibles en raison de la très grande variété de fromages et de vins offerts sur le marché. Je vous en propose deux : le Convivial et l'Aventureux.

Premier service

Le convivial

Vins : Les Dômes de Chenonceau 1999 Sauvignon de Touraine, France (14,65 \$; S-872267) et Sauvignon Blanc Caliterra 2002 Chili (11,90 \$; S-257147).

Fromages : crottin de Chavignol (sec), gruyère (jeune), poulligny-saint-pierre (mi-sec) ou sainte-maure (jeune).

L'aventureux

Vins : Fino Capataz, Montilla-Moriles, Alvear, Espagne (12,30 \$; S-884833) et Calixte Brut rosé, Crémant D'Alsace, France (18,35 \$; S-871921) (ou un Champagne rosé)

Fromages : picodon (sec), brie de Meaux et chaource.

Deuxième service

Le convivial

Vins : Tokay-Pinot Gris 2000 Alsace, Lucien Albrecht, France (17,30 \$; S-965962) et La Cure 2000 Chinon, Charles Jogue, France (18,30 \$; S-710681).

Fromages : brie de Meaux, chaource et migneron.

L'aventureux

Vins : Mastroberardino 2000 Fiano di Avellino (blanc), Italie (22,65 \$; S-972851) et La Souco Papale 2000 Châteauneuf-du-Pape (rouge), France (28,55 \$; S-905687).

Fromages : très vieux comté (24 mois), livarot et pied-de-vent.

Troisième service

Le convivial

Vins : Cruz de Piedra Garnacha 2000 Catalunya, Espagne (11,35 \$; C-620690) et Odé D'Aydie 1999 Madiran, France (15,75 \$; C-610196).

Fromages : kenogami, migneron à la Seigneuriale et saint-nectaire.

L'aventureux

Vins : Zinfandel Cardinal Zin 2000 Bonny Doon Vineyards, Californie (28,90 \$; S-451989)

Gewürztraminer 2000 Alsace, Jean-Louis Schoepfer, France (20,55 \$; S-912501)

Fromages : idiazabal fumé, munster « piqué au cumin » (pané et servis chaud) et Sir Laurier.

Quatrième service

Le convivial

Vins : Porto Tawny 10 ans, Quinta de Santa Eufemia (30,50 \$; S-733121) et Porto LBV 1997 Quinta do Tedo (31 \$; S-884700).

Fromages : très vieux cheddar Britannia ou Perron, bleus (stilton ou fourme d'Ambert) et saint-georges (très fort).

L'aventureux

Vins : Neige 2000 Cidre de glace, La Face Cachée de la Pomme (24,80 \$; S-883975) et Asunción Oloroso, Montilla-Moriles, Alvear, Espagne (16,75 \$; S-884825)

Fromages : pomme farcie au bleu Bénédictin, avec quelques fruits secs, et gjetost (de Norvège et composé de lait de chèvre et de crème)

COURRIER

NOTE À MES LECTEURS...

Vous êtes nombreux à me faire parvenir des questions et je vous en suis très reconnaissant. Malheureusement, il m'est impossible de vous répondre à tous. Je me fais cependant un point d'honneur de lire attentivement mon courrier afin de sélectionner chaque semaine celles qui me semblent les plus représentatives de vos interrogations et d'y répondre d'une manière plus générale dans mes chroniques hebdomadaires.

Q FRÉDÉRIC BLAIS : J'aimerais savoir quelle est la signification du mot Bin sur les bouteilles australiennes. Presque tous les producteurs ont leur vin d'appellation « bin », est-ce que le chiffre a aussi une signification ou il est choisi au hasard ?

R FRANÇOIS : Le mot Bin inscrit sur certaines étiquettes de vin australiens fait référence, à l'origine, à l'entrepôt où le vin était conservé. Aujourd'hui, grâce au succès planétaire du Chardonnay Bin 65 du géant Lindemans, ce terme est devenu, dans de nombreux cas, un simple attrait commercial. Quoi qu'il en soit, il est comme un sceau australien, car il n'est pas utilisé, à ma connaissance, dans d'autres pays.

Q NATHALIE DUMAS : J'ai acheté en Espagne le vin suivant : Jean Leon Cabernet Sauvignon Gran Reserva 1991 Penedès. J'aimerais savoir si je peux le boire maintenant ou si je dois le conserver. Et pouvez-

vous me dire avec quels mets ce vin irait bien ?

R FRANÇOIS : Votre vin est actuellement à son apogée, donc il devrait être dégusté au cours des deux ou trois prochaines années. Réservez-lui un filet de boeuf mariné, accompagné d'une sauce au vin rouge et d'une ratatouille de haricots noirs. Terminez votre dernier verre avec un duo de fromages québécois : le Gré des champs et l'Empereur.

Q BENOÎT ALLARD : Dans vos chroniques de La Presse, quand vous nous indiquez la période de conservation en années (par exemple 8 à 10 ans), est-ce à partir du millésime ou de la date d'achat ? J'ai acheté

votre guide et je ne suis pas certain de bien comprendre la partie concernant « servir entre... ». Par exemple à la page 121, pour Le Château de Cruzeau, vous indiquez de servir entre 2003 et 2010, je voudrais donc savoir où se situe l'apogée ? Est-ce au milieu de la période vers 2006-2007 ou à la fin de la période, soit en 2010 ?

R FRANÇOIS : Lorsque j'indique qu'un vin sera bon entre 2003 et 2010, je détermine ainsi la période de son apogée (le moment où il est à son sommet) qui, dans ce cas-ci, se situe entre 2003 et 2010. Par contre, lorsque j'inscris qu'un vin a un potentiel de conservation, de huit à 10 ans par exemple, c'est à partir du moment de publication de ma chronique.

CONCOURS

LA SÉLECTION CHARTIER 2003

le nouveau guide d'achat des vins et d'harmonisation avec les mets

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN SÉJOUR DANS LES VIGNOBLES DU PORTUGAL, AU ROYAUME DU PORTO.

1^{er} prix : deux personnes s'envoleront vers Porto pour un circuit vinicole d'une semaine (entre le 1^{er} janvier et le 23 mai ou entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 2003). Les deux personnes bénéficieront d'une voiture à partir de Porto pour rejoindre les vignobles du Douro, du Vinho Verde et de Bairrada où elles seront accueillies dans les caves des producteurs et à leur table. Elles seront hébergées dans les vignobles, à l'exception d'une nuit, où elles logeront au majestueux hôtel Buçaco Palace et pourront déguster les remarquables vins du Portugal.

2^e prix : un cellier d'appartement pouvant contenir 100 bouteilles.

3^e prix : un ensemble de 8 verres Riedel, une carafe et un entonnoir pour décantier.

Pour participer : remplissez le bulletin de participation, répondez à la question et postez-le à CONCOURS LA SÉLECTION CHARTIER 2003, Flammarion Québec, 375, av. Laurier Ouest, Montréal (Québec) H2V 2K3. Vous pouvez également vous inscrire sur cyberpresse.ca.

Question : Lequel de ces deux vins est le meilleur compagnon du fromage bleu stilton ?

A) champagne B) porto

Réponse : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Âge : _____

Adresse : _____

App. : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : () _____

Adresse électronique : _____

Cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles.



SAVEURS

De beaux vins du Sud...



JACQUES BENOIT
DU VIN

Le Sud de la France (ou le Midi, comme on l'appelle joliment) fourmille de vins à découvrir, à des prix qui restent à peu près convenables, même si ceux-ci tendent, hélas ! à augmenter.

En voici quelques exemples, en allant du moins cher au plus cher.

Premier exemple, le **Côtes du Roussillon Villages 2000 Château Dona Baissas**, parfaitement savoureux sans que ce soit un vin très complexe, dont le bouquet, aux notes de petits fruits noirs, évolue rapidement, pour le plus grand plaisir du dégustateur.

Car la Syrah semble dominer un moment, après quoi... c'est le Grenache bien mûr qui se manifeste. Plus que moyennement corsé, c'est encore le Grenache qui s'impose en bouche, sur des tannins veloutés, aimables. Délicieux.

\$, 966135, 16,90 \$,
★★★ \$\$, à boire, 1-2 ans.

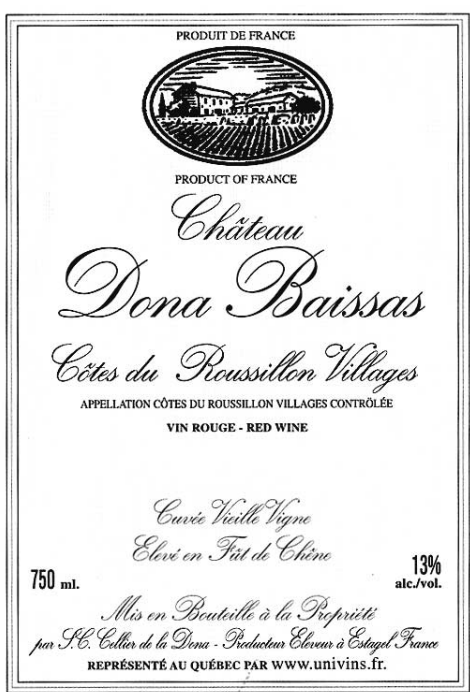
Quatre variétés entrent dans sa composition : Grenache (30 %), Carignan (30 %), Syrah (25 %) et Mourvèdre (15 %).

Le **Corbières 2000 Château Étang des Colombes**, richement coloré et plus que le précédent, a lui aussi un bouquet aux odeurs de fruits noirs très mûrs, avec des notes de prunes et même quelque chose de chocolaté.

On retrouve les mêmes arômes sur le plan gustatif, avec encore là des tannins sans dureté, la bouche, assez corsée, ayant en même temps quelque chose d'un peu rustique. N'empêche, il est lui aussi savoureux.

\$, 896514, 18,60 \$,
★★★ \$\$, à boire, 1-2 ans.

Trois cépages, la Syrah, le Grenache et le Carignan, sont utilisés pour ce vin.



Un Côtes de Provence

Toujours splendidement coloré et très dense en bouche, non filtré, le **Côtes de Provence Les Mûres Château de Roquefort** reste fidèle à son style dans le millésime 2001.

La couleur, d'un pourpre très sombre, d'une nuance... épiscopale, est magnifique, le bouquet, quoique tout d'un bloc pour l'instant, net et d'une rare générosité. La bouche suit, concentrée, corsée, avec des saveurs pleines d'éclat, et des tannins fermes, carrés, solides, quoique sans rugosité. Du sérieux.

\$, 868687, 20,05 \$,
★★★(*) \$\$, 4-5 ans environ.

Un Châteauneuf-du-Pape

Rarement époustoufflant, le **Châteauneuf-du-Pape 2000 Château Mont-Redon** s'est de toute évidence surpassé dans le millésime 2000 présentement disponible.

Pourpre-cerise et plus coloré qu'à l'habitude, son beau bouquet de petits fruits rouges, relevé par une note qui rappelle l'odeur de noyau, a en effet un charme immé-

diat. Même charme en bouche, grâce à sa chair, à la franchise et à l'éclat de ses saveurs, grâce aussi à ses tannins tendres et serrés. Régalez-vous.

\$, 856666, 33,75 \$,
★★★(*) \$\$\$(\$), 3-4 ans environ.

Un bourgogne 2000

Il coûte cher — très cher —, mais c'est un grand vin...

Malgré sa robe un peu brouillée (il n'a sans doute pas été filtré), le vin en question, à savoir le **Vosne-Romanée 2000 Domaine des Perdrix**, se présente en effet avec un bouquet irrésistible de bourgogne rouge, distingué et en même temps généreux, ce à quoi succède une bouche charmue, à la texture élégante, aux tannins nobles, serrés. Que c'est beau !

\$, 862862, 70 \$,
★★★★ \$\$\$\$\$, 6-7 ans environ.

En importation privée

Comme elle l'avait fait pour le millésime 1999, l'agence Réserve et Sélection (524-3993, à Montréal) offre en importation privée, cette

fois du millésime 2000, des **Côtes du Rhône** du domaine (réputé) Mas de Libian.

Le meilleur des trois, à mon sens, est le **Côtes du Rhône Villages**, aussi coloré que concentré, très riche en alcool (14,5 %) , rappelant même les portos par ses arômes, et qui vous en met plein la vue et la bouche !

806133, 18 \$,
★★★(*) \$\$, 3-4 ans.

Le **Côtes du Rhône**, dense lui aussi, mais moins, a un petit quelque chose de végétal (806117, 16 \$, ★★(*) \$\$, 2-3 ans), alors que la cuvée **Côtes du Rhône Villages La Calade**, presque opaque, compacte, a peut-être quelque chose d'un peu lourdaut, à mon avis.

806158, 34 \$,
★★★ \$\$\$\$, 4-5 ans.

Mousseux et champagnes

J'ai fait état, samedi dernier, des mousseux et champagnes qui m'ont semblé offrir les meilleurs rapports qualité-prix parmi les 39 goûtés récemment, à l'occasion de la dégustation annuelle de ces vins mise sur pied par l'Association québécoises des agences de vins, bières et spiritueux.

Voici, comme convenu, de très brèves descriptions des autres vins de ces deux types que j'ai alors notés deux étoiles ou plus, dont des champagnes... très chers.

> **Henkell & Trocken**. Assez peu aromatique, avec des notes de Riesling. Assez sucré, mais cela s'accepte. C, 14,85 \$, ★★ (\$)

> **Deinhard Lila Brut Riesling**. Bien Riesling. Un peu sucré, avec une bonne acidité. C, 15,95 \$, 13,15 \$, ★★ (\$)

> **Delle Venezia i.g.t. Chardonnay Ca' Bolani**. Des notes de pommes. Bien goûteux. Particulier. S, 21,18 \$, 16,40 \$, ★★ (\$)

> **Clairette de Die Cuvée Titus**. Élaborée avec du Muscat. Aromatique. Passablement sucré. S, 33,35 \$, 17,90 \$, ★★ (\$)

> **Saumur Cuvée Flamme**. Plutôt léger. Peu aromatique. Des sa-

veurs nettes. C, 165100, 19,95 \$, ★★ (\$)

> **Champagne Nicolas Feuillate Premier cru**. Très goûteux, très rancio (des odeurs et des saveurs rappelant à la fois les lies, le pain un peu rassis, les noix rances, etc., fréquentes dans les champagnes). C, 578187, 47,25 \$, ★★ \$\$\$\$\$(\$)

> **Champagne de Saint Gall Premier Cru**. Sans rancio. Un brin sucré. Peu complexe. C, 542209, 49,75 \$, ★★(*) \$\$\$\$

> **Champagne Laurent Perrier Brut**. Délicat. Des saveurs franches. C, 340679, 51,75 \$, ★★ \$\$\$\$\$(\$)

> **Colli Euganei d.o.c. Castel Venda Moscato 2000 Luxardo**. Très aromatique (c'est du Muscat). Sucré, très goûteux. S, 884478, 54 \$, ★★ \$\$\$\$\$(\$)

> **Champagne Brice Cramant Grand cru**. Rien de rancio, mais peu complexe. Des saveurs nettes. S, 417121, 60 \$, ★★ \$\$\$\$\$(\$)

> **Brut rosé Taittinger**. Champagne rosé peu corsé. Nuancé, raffiné. S, 724930, 65 \$, ★★ \$\$\$\$\$(\$)

> **Pommery Brut rosé**. Une couleur spéciale (beige-rosé). Des saveurs très affirmées, avec des notes rancio. Particulier. S, 158543, 62,75 \$, ★★(*) \$\$\$\$\$(\$)

> **Brice Versenay Grand cru 1996**. Bien fait, mais assez peu nuancé, avec une acidité prononcée. S, 724930, 65 \$, ★★ \$\$\$\$\$(\$)

> **Brut rosé Laurent Perrier**. Champagne rosé aux saveurs franches. Peu complexe. Et cher. S, 158550, 73,25 \$, ★★ \$\$\$\$\$

> **Brut Impérial rosé 1995 Moët & Chandon**. Plutôt unidimensionnel, m'a-t-il semblé. Légèrement rancio. S, 461160, 73,75 \$, ★★ \$\$\$\$\$

> **Femme de Champagne Brut 1990 Duval Leroy**. Distingué, tout en finesse. Un rancio qui reste discret. S, 120,25 \$, 733238, ★★ \$\$\$\$\$

> **Pommery Louise 1990**. Rancio appuyé. Un bouquet et des saveurs de vieux champagne. Il faut aimer le genre... S, 331942, 124 \$, ★★(*) \$\$\$\$\$

> **Comtes de Champagne 1993 Taittinger**. Ample. Des saveurs très relevées. Grand champagne. S, 867606, 145,50 \$, ★★ \$\$\$\$\$

Guide DEBEUR 2003
REVUE GOURMANDE ANNUELLE
RESTAURANTS, TRAITEURS, VINS, GASTRONOMIE, GOURMANDES, TOURISME, ÉVÉNEMENTS, ADRESSES GOURMANDES, ETC.

18^e édition

Liste officielle des restaurants étoilés du Québec

14,95 \$

Editeurs Debeur • Prix: 14,95 \$

RESTAURANTS - VINS - GASTRONOMIE

Les VINS
La guide de poche des amateurs de vins, bières, cidres et spiritueux

SELECTION 2003

Un nouveau choix de 20 produits en vente au Québec

16^e édition

12,95 \$

Editeurs Debeur

“Si c'est le DEBEUR que vous voulez ne vous laissez pas imposer autre chose !”

TOUS LES SAMEDIS

MONTOIT

La Presse

650

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

ATTENTION DÉTAILLANTS

Ne manquez pas **SUPERAUBAINES D'APRÈS NOËL ET DE FIN D'ANNÉE**

Publiez votre annonce à **1/2 TARIF**

La période des fêtes à demi-tarif dans **La Presse**, c'est un rendez-vous le mardi 24 décembre, le vendredi 27 décembre, le lundi 30 décembre ainsi que le mardi 31 décembre.

Pour plus de renseignements, composez le **(514) 285-6947**

La Presse

OPTIONS VINS
Le guide d'achat qui suit et devance l'actualité.

Par Alain Laliberté

Plus de 800 vins commentés.

Ajout hebdomadaire de 35 vins (plus de 1800 par année).

Coups de coeur et nouveaux arrivages à la SAQ et à la LCBO.

Transferts et mises à jour automatiques par Internet.

Apprendre avec des centaines de définitions de cépages et d'appellations.

Tableau des millésimes de 1890 à nos jours.

L'unique guide d'achat qui donne l'information actualisée toute l'année durant.

www.crusetsaveurs.com

Manger de la dinde rend heureux

D'après HealthScout News

CE N'EST peut-être pas tant la compagnie et les cadeaux qui vous rendent heureux durant le temps des fêtes, mais peut-être bien la dinde.

Un produit chimique contenu dans la dinde, le tryptophane, agit en effet sur l'humeur.

Dans une étude, parue dans le dernier numéro de *Brain, Behavior and Immunity*, les chercheurs de l'Université de Maastricht, aux Pays-Bas, affirment que si on diminue leur apport en tryptophane, les gens voient leurs humeurs et leurs fonctions cognitives altérées, surtout ceux qui proviennent d'une famille où il y a déjà eu des dépressions.

Le tryptophane est un acide aminé lié à la production de la sérotonine, le messager chimique du cerveau, qui joue un rôle dans le déclenchement des dépressions. Le tryptophane est présent dans plusieurs aliments, dont la dinde, le lait, le pain, le fromage et les bananes.

Mais la plupart des aliments riches en tryptophane peuvent aussi diminuer eux-mêmes la présence de ce produit dans le corps humain parce qu'ils sont riches en acides aminés d'autres types, qui annulent les effets du tryptophane, explique Wim Riedel, l'auteur principal de la recherche et professeur associé à l'Université de Maastricht.